mondomix

LA MUSIQUE EN COULEURS → www.mondomix.com

OXMO PUCCINO

BABEL MED MUSIC

OUMOU SANGARE

MUSIQUES CREOLES

KHALED

NOUVELLE JEUNESSE

n°33 Mars/Avril.09

GRATUIT

n°33

Cette offre promotionnelle est organisée exclusivement sur ce site: http://www.govoyages.com organisé par GO VOYAGES, SA dont le siège est situé au 14, rue de Clery 75002 Paris, S.A.S. au capital de 141 500 000 € / RCS PARIS 401 249 553.
Chaque réduction est applicable lors d'une réservation ferme et définitive.
En cas de changement de dates de séjour ou de réservation, la réduction ne s'applique pas aux changements apportés à la réservation initiale. Elle ne peut donner lieu à aucun versement ni remboursement de somme d'argent. Go Voyages se réserve le droit, en cas de force majeure ou de circonstances indépendantes de sa volonté (notamment problèmes techniques d'utilisation du site http://www.govoyages.com) de modifier, suspendre ou annuler l'offre. Aucun bon de réduction de la présente offre ne pourra être utilisé en conjonction avec une autre offre promotionnelle de Go Voyages disponible sur le site http://www.govoyages.com ou sur tout autre site internet.

03 SOMMAIRE

Magazine Mondomix — n°33 Mars / Avril 2009

04 ÉDITO
L'intraitable beauté du monde

06 À L'ARRACHE
L'actualité des cultures du monde
// Invité : **YURI BUENAVENTURA**
08 La bonne nouvelle : **Radioclit**
10-11 Hommage à **Orlando Lopez, Cheikh Hamza Shakkûr, Joe Cuba**

12-13 PORTFOLIO
Oxmo Puccino

14 NUMÉRIQUE, L'actualité sur le web
14 My Mondo Mix
15 Only Web
16 Cadeaux d'artistes

18 MOTS DU MÉTIER
Marc Chonier et Cécile Niasse, Banlieues Bleues

19 PRATIQUES
Le Khène

18 AU CŒUR DU VOYAGE

// AFRIQUE
INTERVIEW
22-23 Oumou Sangaré
EXPO
32 Africa Jazz
EN COUVERTURE
34-35 Khaled
RAÏ
36-37 Raid au pays du raï
CHANSON WOLOF
39 Fania
HOMMAGE
40 Franco

// AMÉRIQUES
ATLAS
17 Colombie
ELECTRO
38 Filastine

// 6e CONTINENT
FESTIVAL
20-21 Babel Med Music
Kristin Asbjørnsen,
Kamel El Harrachi, Kumar

// CRÉOLE
25-31 DOSSIER
25 intro
26 Edouard Glissant
27 Compas / Urban Kreol
28 Jenny alpha
29 Bons plans
30 René Lacaille
31 Lo jo

42 « DIS-MOI... CE QUE TU ÉCOUTES »
Interview de Zach Condon / Beirut

43-57 « CHRONIQUES FRAÎCHES ! »
Toutes les nouveautés musiques du monde dans les bacs

58-59 LABELS
58 ECM
59 Label SONORE

60-61 CHRONIQUES LIVRES/DVDS

62-65 DEHORS !
L'agenda des musiques du monde et les dates
à ne pas manquer !

+ SUR LE WEB WWW.MONDOMIX.COM

MARS

DU 4 AU 11 MARS : Angélique Ionatos et Katarina Fotinaki en concert

DU 11 AU 18 : Dis-moi ce que tu écoutes Denis Péan

DU 18 AU 25 : Portrait vidéo de Kristin Asbjørnsen

DU 25 AU 1 AVRIL : Raid au pays du Raï reportage sonore

ET AUSSI — Retour en images sur le Gwadloup Festival

AVRIL

DU 1 AU 8 AVRIL : Mondomix au festival Oriental Landscapes de Damas (Syrie)

DU 8 AU 15 : La Nouvelle-Orléans à Banlieues Bleues en vidéo

DU 15 AU 22 : Le Festival Dakhla (Maroc) en vidéo

DU 22 AU 29 : L'Ensemble Al-Kindî au Théâtre de la Ville de Paris

ET AUSSI — Les artistes du plateau Inna de Yard en images

→ *L'INTRAITABLE BEAUTÉ DU MONDE* par Marc Benaïche

Estúpidos e Inúteis // *La conquête de l'Amérique vu par l'artiste béninois Aston - Exposé au musée Afro Brasil à São Paulo (Brésil)*

« En se touchant et s'échangeant, les mondes ont engendré des espaces où nous devons apprendre à vivre »

Cette petite phrase est extraite du nouveau livre-manifeste d'Édouard Glissant (interview page 26) et de Patrick Chamoiseau : *L'intraitable beauté du monde : adresse à Barak Obama*. Ce texte poétique et engagé questionne l'évènement médiatisé à outrance, de l'élection présidentielle américaine, en séparant le grain de l'ivraie. D'un côté les « lieux communs » « *répétés jour après nuit après jour, comme mantras et croyances* » et de l'autre, l'élection d'Obama relevant de l'inévitable « créolisation » du monde, qui « *s'oppose aux traditionnelles poussées de l'exclusive ethnique, raciale, religieuse et étatique des communautés actuellement connues dans le monde* ».

Comme une fraiche utopie pragmatique, ce manifeste nous engage, sans faux-semblants, et en n'érigeant surtout pas la « créolisation » en dogme, à combattre pour la beauté du monde, pour un espace où nous devons apprendre à vivre ensemble.
Ce petit livre, d'une soixantaine de page, est peut-être la meilleure nouvelle de ce printemps obscurci par l'épais manteau de la « crise » dont la surmédiatisation nous suffoque. À force de faire de ce phénomène un spectacle télévisé on finira par transformer les chômeurs en héros de série télévisée. À trop agiter le spectre de la récession économique comme évènement majeur, on risque de réveiller les monstrueux vestiges du repli identitaire que l'auteur nomme « *l'exclusive ethnique, raciale, religieuse et étatique* ».

Cette crise, comme celles du passé et celles à venir, doit simplement nous apprendre à mieux vivre ensemble, à mieux répartir les richesses, à nous donner confiance dans nos élans de partage et de solidarité, plutôt que de nous inciter à nous recroqueviller dans les angoisses entretenues par la « grande messe » du 20 heures télévisé.

Le Vivre ensemble c'est ce qu'interrogent sans relâche les artistes qui nous entourent... que ce soit par la musique, l'image, la matière, la parole ou le geste.
C'est la crise ? Alors mettons l'Art au centre de nos préoccupations, l'argent finira toujours par nature à circuler de nouveau. En revanche, il appartient à tous de mener le combat contre « le déficit en beauté » que creuserait une politique du cloisonnement.

À lire : É. Glissant, P. Chamoiseau *L'intraitable Beauté du monde, adresse à Barack Obama,* ed. Galaade.
À Voir : *Kréyol Factory*, Exposition du 7 avril au 5 juillet 2009, Grande Halle de la Villette, Paris.

→ **NOTRE ÉDITO OU L'UN DE NOS ARTICLES VOUS FAIT RÉAGIR, ÉCRIVEZ-NOUS !**
ÉDITO MONDOMIX, 9 CITÉ PARADIS, 75010 PARIS,
OU DIRECTEMENT DANS LA SECTION ÉDITO DE WWW.MONDOMIX.COM

BI-POLE présente :

IN BED WITH BI-POLE

PARIS - Batofar, 01/04/09

ZONG, CONGOPUNQ, BIG BUDDHA,
MARKOVO, JAKO MARON, ZON.

MARSEILLE - Cabaret Aléatoire, 04/04/09

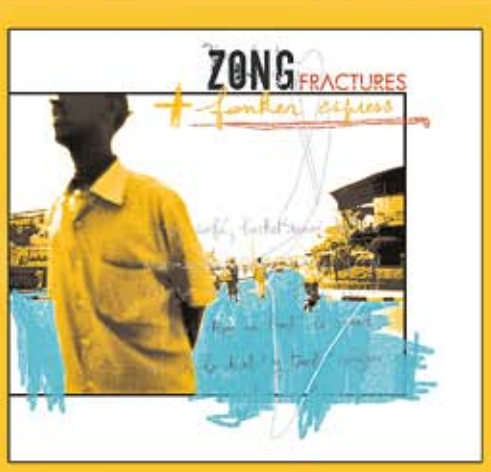
ZONG, SCRATCH MASSIVE, TRIBEQA,
LES VISITEURS DU SOIR, MARKOVO,
JAKO MARON, ZON.

MONTPELLIER - l'Antirouille, 09/04/09

ZONG, BIG BUDDHA, MARKOVO,
JAKO MARON, ZON.

Locations sur digitick.com & points de vente habituels.
infoline: 06 16 501 221

à l'occasion de la sortie du double digipack



FRACTURES / RAR' TÉ
+
fonker espress
Dans les bacs
le 30 mars 2009.

01/04 - PARIS / Batofar
04/04 - MARSEILLE / Cabaret Aléatoire
09/04 - MONTPELLIER / l'Antirouille
11/04 - GRENOBLE / Fnac
11/04 - BOURGOIN JALLIEU / Les Abattoirs
29/05 - AUBAGNE / Les Escales

adami
digitick TÉLÉCHARGEZ VOS BILLETS EN LIVE
mondomix
nova LE GRAND MIX
SCPP

"FRANÇA.BR 2009" L'ANNÉE DE LA FRANCE AU BRÉSIL

***Devant le succès** rencontré par l'année du Brésil en France en 2005, les présidents français et brésilien ont décidé qu'il était temps de renvoyer l'ascenseur et d'organiser l'année de la France au Brésil. « França.br 2009 » sera une formidable plateforme de coopération culturelle qui devrait permettre à nos deux peuples d'apprendre encore plus l'un de l'autre et de travailler ensemble.*

Organisée conjointement par le ministère de la Culture et de la Communication et par Culturesfrance (ainsi que leurs homologues brésiliens), cette grande fête se déroule du 21 avril au 15 novembre autour de quelques 380 projets scientifiques, techniques, économiques, universitaires et culturels retenus par les deux pays.
Côté français, le but est de valoriser la création contemporaine, la diversité régionale et le débat. Côté brésilien, on cherche à privilégier l'équité et ouvrir les manifestations à un vaste public, en tâchant de couvrir l'ensemble du territoire, mais c'est aussi le développement culturel durable qui est visé, puisque nombre de ces projets joueront les prolongations en 2010.

***45 échanges musicaux** feront vibrer la dorsale transatlantique : on ne peut s'empêcher de citer la reprise du répertoire de Gainsbourg par l'Orquestra Imperial, un concert de l'Orchestre National d'Île-de-France et Lenine, ou une édition spéciale à Salvador de Bahia du festival Musiques Métisses d'Angoulême (en novembre). Mondomix réalisera le Centre International des Musiques Noires en collaboration avec le Museu do Ritmo de Carlinhos Brown, en plein cœur de Salvador.*
Plus officieux mais non moins croustillant, mentionnons enfin un DJ set de RKK (le journaliste Rémy Kolpa Kopoul), à Recife, qui célébrera en musique son 40e anniversaire, après avoir décidé, il y a dix ans, lors de ses 50 ans, de compter les décennies à rebours. En bon camarade, Rémy a voulu partager l'aventure et s'est arrangé pour trouver avion et hôtels à bas prix. Du coup, une soixantaine de personnes l'accompagnent et l'aventure se déguste en direct sur internet .

www.rkkrecifetour.fr
www.culturesfrance.com/franceaubresil
http://anodafrancanobrasil.cultura.gov.br

YURI BUENAVENTURA est notre invité

D.R.

Propos recueillis par Yannis Ruel

Le salsero colombien revient avec** Cita con la luz **un album dont il signe chaque titre, et où il invite Olivia Ruiz, Baloji, Morley et Berry et aborde des thèmes plus intimistes. Il n'en reste pas moins un humaniste déclaré.

Interview intégrale sur mondomix.com

→ Quel regard portez-vous sur la production culturelle contemporaine, en particulier dans le domaine musical, en Colombie ?

Les pays en guerre n´ont pas de budget pour la culture. La production culturelle colombienne repose donc sur les épaules de ses artistes. Mais notre culture, basée sur les mélanges ethniques et culturels, est millionaire. Malgré les conflits, l´expression artistique y est quotidienne, éternelle et constante. On a aujourd´hui une ministre de la culture afro-colombienne, la première noire de l´histoire du pays à un tel niveau de responsabilité. Cette femme travaille pour la mémoire et en faveur de plusieurs projets porteurs d´espoir. Elle mérite notre soutien.

À L'ARRACHE...

L'ACTUALITÉ DES CULTURES DU MONDE

LES ENFANTS DE BOB trinquent à la bière Marley!

La nouvelle est tombée mercredi 12 février dans le quotidien *Miami Herald*, quelques jours à peine après le 64e anniversaire de la naissance de Bob Marley : ses enfants ont vendu le nom du chanteur à Hilco Consumer Capital (HCC), une société spécialisée dans le développement de marques. L'annonce de ce partenariat a été faite conjointement par Cedella, fille de Bob Marley, et par le président d'HCC, James Salter.

Du côté des héritiers ça donne : « *Nous veillons depuis des années à protéger l'héritage de notre père. Il existe une très forte demande de produits perpétuant sa légende. Le partenariat que nous avons conclu avec James Salter et l'équipe Hilco nous permettra de développer le patrimoine qu'il nous a légué en mettant l'accent sur la qualité, tout en préservant son intégrité et son sens artistique inné.* »

Et du côté de la société, la même chose : « *Nous sommes ravis de nous associer à Cedella, Ziggy, Rohan et toute la famille pour continuer de faire vivre l'héritage laissé par Bob Marley dans le monde entier.* »

On l'aura compris, les vendeurs sont ravis et pour cause : le 65e anniversaire du chanteur approche, accompagné de son programme complet de développement et de commercialisation de produits grand public! D'ici peu, on pourra donc surfer sur une planche Bob Marley, marcher avec des chaussures Bob Marley, boire du café et même de la bière Bob Marley !

Ce n'est qu'un coup de pied marketing de plus dans la légende. Depuis longtemps déjà, des marques créées en sa mémoire telles que « One Love », « Tuff Gong », « Three Little Birds », « Catch A Fire » et « Relics of Antiquity » comptent parmi les plus populaires du monde. Ces sociétés exploitent plutôt le pendant rasta de Bob Marley en commercialisant des briquets, des t-shirt, des petites boîtes… à son effigie. Avec HCC, la contradiction avec l'esprit rebel et libre inhérent au chanteur est seulement un peu plus évidente.

SINO CINOCHE

24 City

Un monde qui s'en va

Ad Vita

Depuis ses débuts, **Jia Zhang-Ke** pose sa caméra dans le mince entre-deux qui sépare un monde du suivant. Après l'exode causé par le barrage des Trois Gorges (*Still Life*), le cinéaste chinois s'est intéressé à Chengdu, capitale du Sichuan et vieille gloire industrielle de l'ère communiste. Symbole de cette époque révolue, l'usine 420 et sa cité ouvrière seront bientôt rasées pour laisser place à un immense complexe d'appartements : 24 City. Une dernière fois, Jia Zhang-Ke donne donc la parole aux travailleurs, à cette Chine d'avant, laborieuse et silencieuse, qui expire lentement. À mi-chemin entre documentaire et fiction (certains témoignages sont joués par des acteurs), *24 City* pose un regard bouleversant sur un géant en pleine mutation vers le capitalisme moderne. Depuis, un violent séisme a ravagé la région et résonne comme un tragique écho à ce monde qui s'en va...

Réalisé par Jia Zhang-Ke, avec Joan Chen, Zhao Tao,
distribué par Ad Vitam, Chine, 1h47
Sortie le 18 mars

ÉCRANS DE L'EST

Boogie

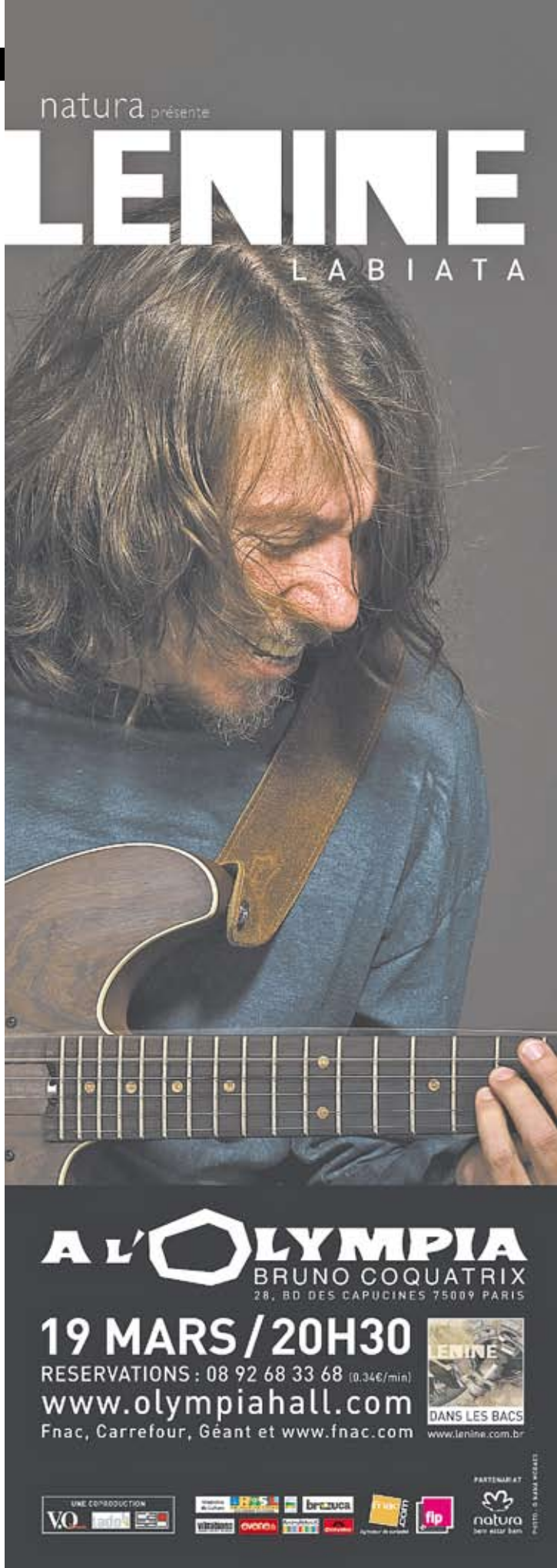
Un mari laisse sa femme et son môme à la maison pour passer la soirée avec ses potes d'enfance. Récit de leur errance nocturne, *Boogie* dégage une légèreté un peu grave, un truc indéfinissable qui surgit entre deux dialogues filmés en plan-séquence. Sorte de version roumaine réussie du *Cœur des Hommes*, ce petit film parvient, sous son apparente simplicité, à débusquer la vérité qui sous-tend les rapports humains.

Réalisé par Radu Munteanu, avec Anamaria Marinca, Dragos Bucur,
distribué par Films sans frontières, Roumanie, 1h43
Sortie le 4 mars

Delta

Un frère et une sœur deviennent amants et découvrent que leur père a tué leur mère. *Delta* est un concentré de ce cinéma d'auteur de l'Est qui prend la pose. Taiseux, poisseux, impassible, il se donne de grands airs mais n'a finalement rien à dire. La séquence du viol est parlante : alors qu'il commence la scène en plan large, à la bonne distance, le cinéaste la termine sur un gros plan crapoteux et indigne. Ca se veut radical ; c'est surtout un peu bête.

Réalisé par Kornel Mundruczo, avec Félix Lajko, Orsolya Toth,
distribué par Le Pacte, Hongrie, 1h32
Sortie le 4 mars



KAMILYA JUBRAN
"MAKAN"
10 mars - Espace Jemmapes
20 h - 116 quai de Jemmapes - Paris 10e

"J'ai une route qui ne mène nulle part, j'ai un lieu qui est une mélodie, c'est pourquoi je parcours le monde et je chante." Les mots défilent sur un écran, au-dessus de la scène. Ils traduisent en français des vers interprétés par la chanteuse palestinienne Kamilya Jubran. (..) Makan c'est le titre du nouvel album de Kamilya Jubran. D'une qualité sonore parfaite, c'est un disque au minimalisme trompeur. Simplement accompagnée de son oud, Kamilya Jubran y fait montre d'une densité émotionnelle éblouissante. Habitée, la voix se lance puis se retient dans un soupir, avant de rejaillir, telle une eau claire craquelant l'écorce du silence."
Le Monde - www.kamilyajubran.com - www.blueline.fr

DAVY SICARD
6 mars - La Cigale
120 Bd de rochechouart - Paris 18e - 18h30
+ parties : Ousman Danedjo

EN TOURNÉE
20/02 Festival Mix'terres Blois - 21/02 Canal 93 Bobigny - 26/02 Salle des Fêtes Mainvilliers 27/02 Bateau Ivre Tours - 28/02 Espace Tatary Bordeaux - 06/03 LA CIGALE Paris - 11/03 Printemps de la chanson Sées - 13/03 Le Trianon Sotteville les Rouen - 20/03 Camji Niort - 21/03 le Chainon Manquant Figeac - 24/03 Festival Chorus 92 La Défense - 04/04 CC Sidney Bechet Grigny - 30/05 Musiques Métisses Angoulême 09/07 Festival Wonegain fever Bagnols sur cèze 11/07 Les Francofolies La Rochelle

BONNE NOUVELLE

Il y a toujours des artistes à découvrir. Ils n'ont pas toujours de maison de disques ou de structures d'accompagnement. Ce n'est pas une raison pour passer à côté !

DR

RADIOCLIT, FRÉQUENCE WORLD DANS LES CLUBS.

Texte Isadora Dartial

Paris, fin 2008. C'est dans une soirée électro-rock anglaise exportée à Paris, la NME, qu'on a découvert Radioclit. Le duo de DJ-producteurs franco-suédois accompagné du MC sud-africain Molaudi y faisait alors danser tous les slims-chemises parigots sur du coupé-décalé ivoirien! Le thermomètre explose, infiltration réussie…
Depuis cinq ans, Radioclit, basé à Londres, remet la world musique au cœur des clubs et des réalisations électro pointues. C'est pourtant le hip-hop qui réunit Etienne Tron et Johan Karlberg, une passion commune qui les fait bosser au départ avec de jeunes rappeurs anglais. Très vite, Radioclit enchaîne les soirées, mais aussi les productions et remixes pour les chanteuses et les groupes : MIA, Santogold, Bonde Do Role ou encore Vampire Weekend. Des artistes aux compositions déjà ouvertes sur le monde (baile funk, indian vibes) mais dont les morceaux, une fois ressortis du poste Radioclit, se pimentent de percus africaines, de pow-wows, de musiques gitanes ou dernièrement de dabke, (musique de mariages au Liban, en Syrie et Palestine), dont l'éventail des gammes les fascine. Toujours connecté, Radioclit trouve dans les musiques du monde, l'énergie fédératrice qui manque en club. Etienne explique : « *On aime beaucoup la house et l'électro, mais on a l'impression que ça ne se renouvelle pas trop ! Du coup, tous ces sons du monde apportent un souffle neuf. Pour nous, la meilleure musique de club aujourd'hui vient d'Afrique.* »

Depuis un an, ils ont investi le Notting Hill Arts Club de Londres avec leurs soirées « Secousse » qui invitent la crème world de Londres. Des soirées qui « *montent tout doucement mais peuvent décoller très haut si les gens sont chauds !* », selon Etienne. « *Nos mixes mélangent de manière totalement anarchique les sons : on peut passer de l'Islande à l'Afrique, avec des détours par la Turquie en moins d'un quart d'heure!*» Si la scène club de Pretoria en Afrique du Sud (Dj Cleo, Mujava) les excitent, ils rêvent d'inviter Magic System dont ils sont fans pour les un an de « Secousse » . La soirée devrait arriver à Paris en juin prochain, date à laquelle sortira sur leur label, *Ghetto Pop*, le premier album de leur protégé : Esau Mwamwaya, artiste du Malawi qu'ils surnomment « le Phil Collins africain ». En guise d'amuse-bouche, vous pourrez écouter leur album de remixes des tubes de MIA, Architecture in Helsinki… revisités sauce malawi par Esau. Ensemble, ils s'appellent «The Very Best…» C'est tout ce qu'on leur souhaite !

→ Quels conseils donneriez-vous à des artistes débutant leur carrière aujourd'hui?

YURI BUENAVENTURA : ***Le conseil, c'est qu'il ne s'agit pas d'une carrière mais d'amour et de musique. Laissez le reste aux autres!***

Valérie Passelegue

■ DÉCOUVERT PAR RFI

Décerné lors de la finale du 13 novembre à Antananarivo (Madagascar) , le Prix Découverte RFI, présidé par l'ancien lauréat Tiken Jah Fakoly, a récompensé cette année le groupe malgache **Mikéa**. Fondé en 2001 par **Théo Rakotovao**, la formation tire son nom d'une tribu du sud-ouest de l'île. Ses musiciens jouent un mélange de blues-rock (ils reprennent le *Hey Joe* popularisé par Hendrix) et de beko, polyphonies vocales jouées à l'origine lors de funérailles. Le 10 février 2009, lors d'une soirée de présentation au New Morning à Paris, nous avons appris l'engagement des festivals Musiques Métisses d'Angoulême et Jazz sous les Pommiers à Coutances de programmer Mikéa lors de leurs prochaines éditions. Le premier album international du groupe devrait sortir en mai prochain chez Contre Jour/Harmonia Mundi.

→ *http://www.rfimusique.com*

■ À DÉCOUVRIR À PARIS

// FESTIVAL AU FÉMININ du 1er au 8 mars

« *Si tu éduques un homme, il éduquera un enfant, si tu éduques une femme, elle éduquera une nation* ». Ce proverbe africain colle à l'esprit du Festival au féminin qui met en lumière le parcours de femmes exceptionnelles. Leur dédiant un espace, laissant agir leur art, l'évènement veut surtout toucher les femmes ordinaires. Entre autre, on retrouvera la Béninoise de **Mam'Sika**, un électron libre aux airs de jazz nomade, la fougueuse Tsigane d'**Erika & Emigrante** à qui aucun cliché ne résiste, la Comorienne **Nawal** et sa musique métissée.

La Goûte d'Or - Paris

→ *http://www.grainesdesoleil.com/*

// FESTIVAL ALGER-PARIS

du 14 avril au 19 avril

Ce dialogue musical entre ces deux villes phares d'Orient et d'Occident promet de vous immerger au cœur de la création artistique algérienne. Vous pourrez ainsi retrouver **Akli D**, fervent défenseur d'un chant moderne kabyle le mercredi 15 avril. Le dimanche 19 avril, ne ratez pas la performance de **Hasna El Becharia**, voix mythique du Gnawa qui n'a pas résonné en France depuis de nombreuses années, et qui sera relayée le même jour par **Alla**, joueur de oud tout simplement légendaire ! De quoi réviser vos classiques !

Théâtre 13 (Paris)

→ *www.theatre13.com*

D.R

FESTIVAL BABEL MED
– grand jeu spécial

Partez au festival Babel Med
à Marseille
comme Reporter spécial
de Mondomix !

du 26 au 28 mars 2009
(transport + hébergement + accréditations offerts)

Pour participer,
rendez-vous sur Mondomix.com...
A vos plumes !

Et retrouvez le blog du gagnant en « Une »
de Mondomix.com pendant tout le festival.

En partenariat avec iDTGV SNCF iDNiGHT

KHALED
– grand jeu spécial

Soyez chanceux
et gagnez vos
places pour son
concert

du 15 mai à
l'Olympia
(Paris)

Participez sur
Mondomix.com

* dans la limite des places disponibles

D.R.
ORLANDO LOPEZ

yasmina Zou
SHEIKH HAMZA SHAKKÛR

ORLANDO « CACHAITO » LOPEZ (1933-2009)

Le célèbre contrebassiste cubain du Buena Vista Social Club, Orlando « Cachaito » Lopez, s'est éteint le 9 février 2009 à La Havane à l'âge de soixante-seize ans des suites d'une opération de la prostate.

Né à La Havane le 2 février 1933, Orlando grandit au sein d'une famille de musiciens : il est le neveu du célèbre compositeur Israel « Cachao » Lopez et son père est bassiste. D'abord musicien de l'Orchestre Symphonique National, Cachaito s'illustre dans des boîtes de jazz avant de rejoindre le Buena Vista Social Club en 1996. Le groupe se fait connaître sur le plan international grâce au documentaire du cinéaste allemand Wim Wenders. Leur premier album reçoit un Grammy en 1997 et est choisi par le magazine *Rolling Stones* comme l'un des cinq cents plus grands albums de tous les temps. L'annonce du décès d'Orlando Lopez porte un nouveau coup dur au Buena Vista Social Club qui a déploré la disparition de Compay Segundo et Ruben Gonzalez en 2003, d'Ibrahim Ferrer en 2005 et de Pio Leiva en 2006.

Kim Biegatch

SHEIKH HAMZA SHAKKÛR (1946-2009)

Sheikh Hamza Shakkûr a succombé à un accident cérébral à l'âge de 62 ans dans la soirée du mardi 3 février. Ce munshid (chanteur voué au chant religieux islamique) et muqri (lecteur du Coran) de la Grande Mosquée de Damas (Syrie), s'est fait connaître à travers le monde en tant que membre régulier de l'Ensemble Al-Kindî depuis 1991. Il devait assurer aux côtés de Julien Jalal Eddine Weiss et de ses musiciens une série de concerts dans les prochaines semaines qui aurait dû le conduire au Théâtre de la Ville le 11 avril prochain, à Salzbourg ou aux États-Unis. Sur disque, il avait participé à quatre enregistrements de l'Ensemble Al-Kindî dont *Les derviches tourneurs de Damas : liturgie soufie de la Grande Mosquée des Ommeyyades* de Damas, paru en 1999 sur le label Chant du Monde/Harmonia Mundi.

B.M.

JOE CUBA (1931-2009)

Le « père du boogaloo » est décédé dimanche 15 février à l'hôpital du Mont-Sinaï à New York.

Joe Cuba était le plus exposé des chanteurs de boogaloo, une fusion entre rythmes latins et rythm'n blues, qui occupa les premières places du « Top 40 » américain durant les années 1960 et 1970. Cette prépondérance marquera l'avènement du mouvement « Nuyroican » de New York, né de l'appropriation de l'art américain par les enfants d'immigrés portoricains et de son mélange avec la culture Afro-caribéenne.

Le sextet de Cuba a eu pour particularité de remplacer les cuivres par des vibraphones : ce sont des morceaux tels que « Bang Bang », « Push Push » où encore « El Pito » qui hissèrent l'ensemble au rang de précurseur du son latino de New York à cette époque.
MEK

→ Quelle organisation, organisme ou association, publique ou privée, travaillant dans un domaine social, culturel ou environnemental, aimeriez-vous nous faire découvrir?

YURI BUENAVENTURA : ***Piedad Cordoba, une sénatrice colombienne qui travaille toujours pour la libération des otages, même après Ingrid Betancourt... Je lui dédie mon album.***

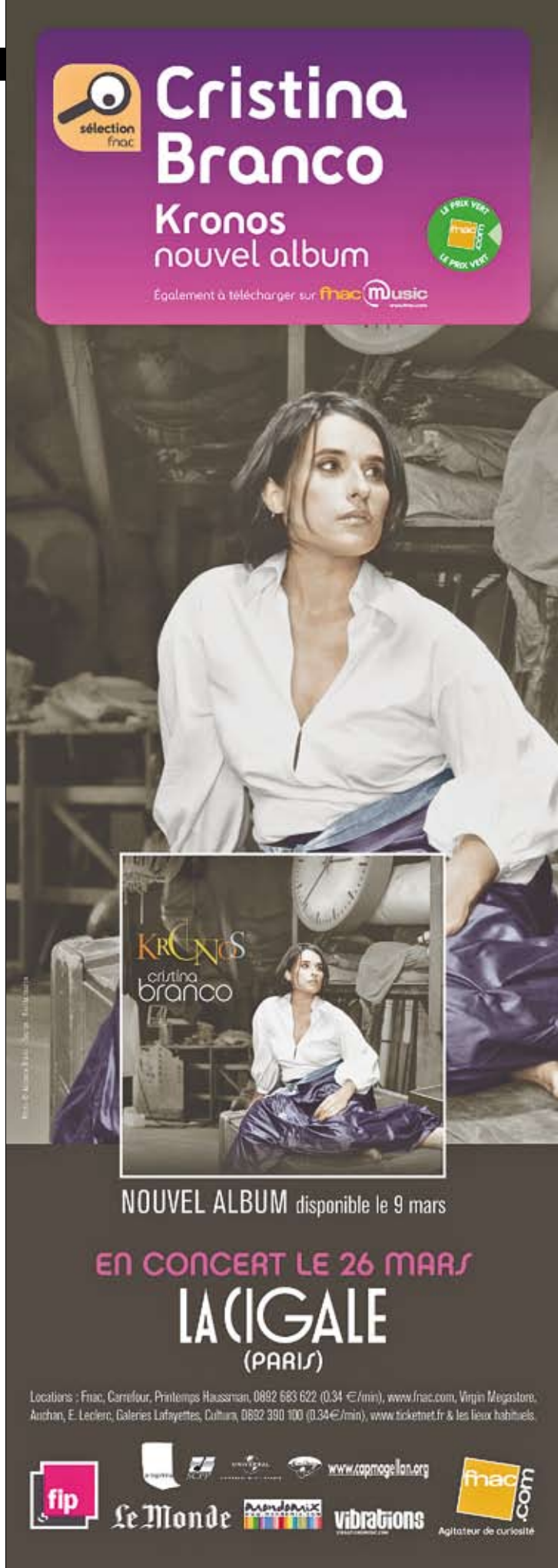
"Cita con la luz Mercury", Universal dans les bacs le 3 mars

PIEDAD CÓRDOBA

D.R.

Au sein de la première force d´opposition au président Álvaro Uribe, à l´aile gauche du Parti Libéral, la sénatrice colombienne Piedad Córdoba fait des Droits de l´Homme et des Minorités son cheval de bataille depuis 1994. Nommée médiatrice dans le cadre de l´accord humanitaire entre les FARC et le gouvernement colombien de 2007, ses affinités avec le Vénézuélien Hugo Chávez et son franc-parler ont soulevé une polémique, aggravée par des accusations de liens avec la guerilla. Aujourd´hui porte-parole du mouvement « Colombiens pour la paix », elle ne cesse d´œuvrer sur le terrain à la libération des otages.

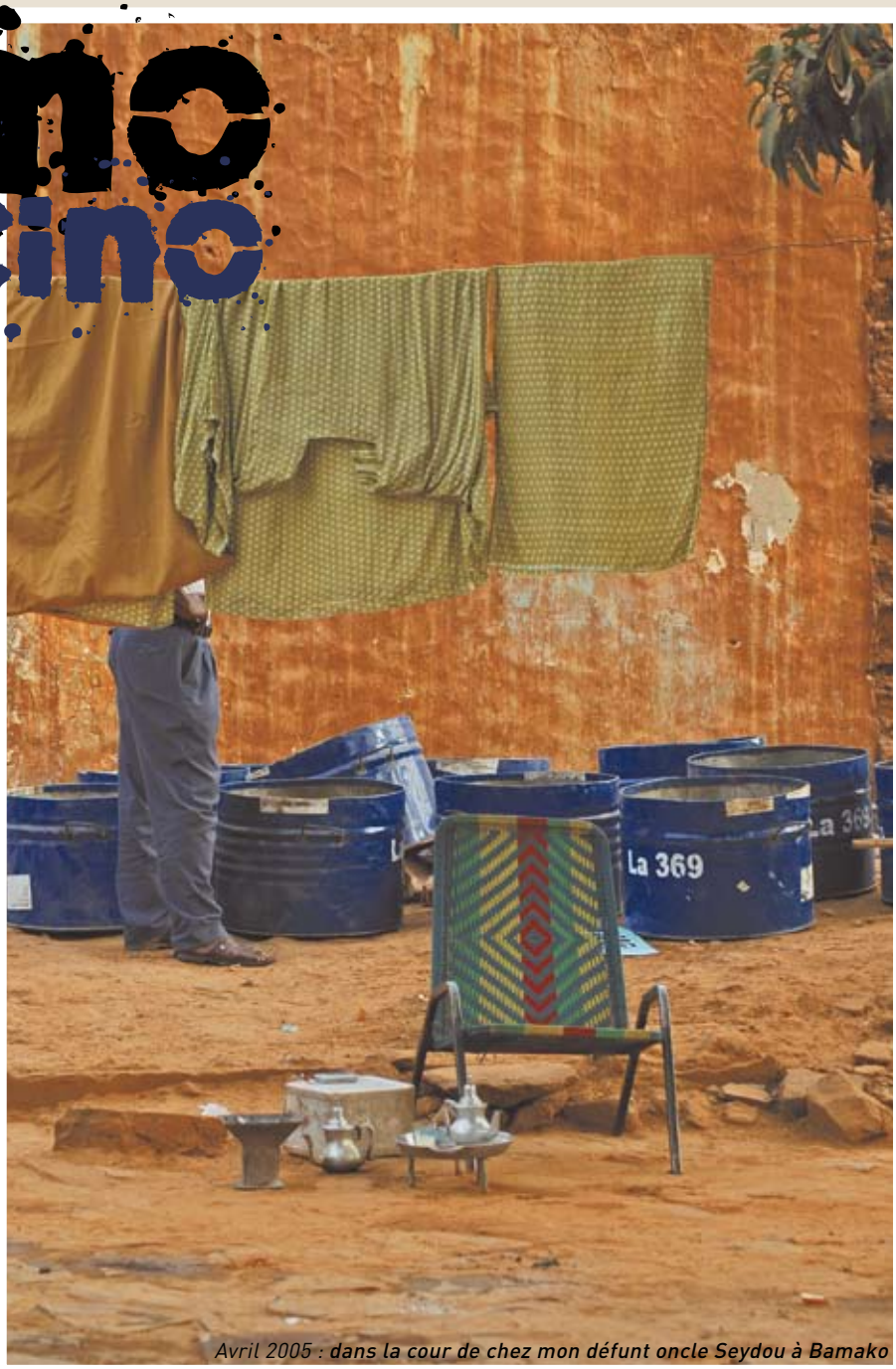
http://www.piedadcordoba.net/



Oxmo Puccino

Propos recueillis par
Benjamin MiNiMuM
Photographies et légendes
d'Oxmo Puccino

Non content de posséder l'un des flows les plus précieux et l'une des plumes les mieux aiguisées du rap hexagonal, Oxmo Puccino est aussi un homme d'images. Alors que son nouvel album *L'Arme de paix* sort le 23 mars, le rappeur d'origine malienne présente une exposition de ses photos prises en Afrique dans le cadre de la sixième édition du festival hip-hop lyonnais L'Original dont il est le parrain. Nous vous présentons une sélection de ses clichés, commentés par ses soins.



*Avril 2005 : **dans la cour de chez mon défunt oncle Seydou à Bamako***

Depuis quand faites-vous de la photo ?

Je fais de la photo depuis l'âge de 19 ans. Au départ, c'était simplement une envie de faire des images et de les développer avec mes amis. Je n'avais aucune connaissance technique mais étant passionné de dessin, la prise de vue et le cadrage m'étaient naturels.

Quel appareil utilisez-vous ?

À cette époque, nous partagions un reflex Canon. Puis les frais d'investissement furent dédiés à la musique. Néanmoins, comme j'étais féru de technologie, je surveillais l'arrivée des appareils. Mon premier numérique produisait des images de... un mégapixel ! Aujourd'hui, on peut obtenir de bonnes images à moindre coût, cependant elles restent en-dessous de la magie des photos argentiques. Les photos choisies ici proviennent d'un Nikon D70. J'ai aussi un Ricoh GR Digital, un Aires 35 III et un Yashica T3. L'année prochaine, je prendrai un Canon.

À quelle période de votre vie avez-vous vécu au Mali ? Quel est le rythme de vos visites en Afrique?

J'ai peu vécu au Mali puisque je suis arrivé à Paris à l'âge de un an. Je n'y suis retourné qu'une seule fois ensuite dans mon enfance. Il m'aura fallu 25 ans pour y revenir. J'y fais depuis des allers-retours plus réguliers. J'essaye d'y aller au minimum deux fois par an. Mais cette année, avec l'enregistrement de mon nouvel album, j'ai manqué de temps. Je ressens d'ailleurs le besoin d'y repartir très vite. J'y suis allé quelques fois pour la musique : j'avais ainsi été invité par Amadou et Mariam à participer au festival Les Paris Bamako. Et j'y suis retourné il y a un an pour faire un concert avec mes musiciens... J'espère pouvoir terminer la tournée qui s'annonce par un concert dans la capitale malienne !

Mars 2005 : une tranche de vie des ces enfants, qui rythment le cours de l'existence à Bamako

Avril 2005 : vue de l'Hôtel de l'Amitié

Avril 2005 : la femme africaine...

Avril 2005 : mon cousin devant le Centre des Jeunes Aveugles de Bamako

EXPOSITION DU 2 AU 12 AVRIL

Galerie des Terreaux

Place des Terreaux / 69001 Lyon

et à suivre dans les **Fnac en juin/juillet**

À écouter

OXMO PUCCINO "L'arme de paix" (Cinq7/Wagram)

dans les bacs le **23 mars**

www.loriginal-festival.com

My mondo mix

GRÂCE À CE RÉSEAU SOCIAL, ON PEUT ESPÉRER REFAIRE LE MONDE ENSEMBLE
C'EST LA THÉORIE DU "BATTEMENT D'AILE DU PAPILLON"
EN UN SEUL CLIC, TU PEUX DÉCLENCHER UN TSUNAMI À L'AUTRE BOUT DU MONDE!
JE NE SAIS PAS SI TU CONSIDÈRES QUE MON PC EST AU "BOUT DU MONDE"
MAIS TU VIENS D'EFFACER 100% DE MA BASE DE DONNÉES
Jul.

LANCEMENT
DE LA NOUVELLE VERSION !

My Mondo Mix vous invite à aller plus loin dans le partage et la collaboration ! Vous pouvez désormais créer un nouveau type de projet : **le « projet collectif »** qui permet à tous de contribuer à un seul et même projet commun grâce à ses images, vidéos, sons et textes.

Pour inaugurer cette nouvelle version de My Mondo Mix,
participez tout de suite à notre grand concours **« Votre mix du Maroc » !**

GRAND CONCOURS PHOTO
« Votre Mix du Maroc »

Le monde recèle de richesses à découvrir et nous vous invitons à partager celles que vous avez dénichées !

**Du 25 février au 31 mars,
participez à notre grand concours photo
« Votre Mix du Maroc » sur** www.mymondomix.com.

Pour participer, c'est très simple !
Il vous suffit de vous inscrire à My Mondo Mix **(inscription gratuite)** et de partager avec la communauté votre photo du Maroc, celle qui, selon vous, représente le mieux votre vision de ce pays.
Le gagnant verra sa photo publiée dans le prochain numéro du magazine Mondomix (n°34 mai/juin) et en home-page de My Mondo Mix !

FOCUS Voici notre sélection de projets My Mondo Mix :

PARIS ET ISTANBUL UNIS PAR LES MUSIQUES IMPROVISÉES

Alors que l'on s'apprête à célébrer l'Année de la Turquie en France, le collectif jazz BalBaZar et le groupe Turc Gevende présentent sur notre site leur projet commun.

Peu de débats auront fait couler autant d'encre que la place – ou non – de la Turquie dans l'espace culturel européen.
À leur manière, les musiciens de BalBaZar ont décidé d'y répondre.
Cet orchestre jazz parisien ouvert à tous les styles, « de Mozart au hard-rock nippon » (sic), accueillera en résidence Gevende en juillet prochain, pendant une semaine.

Objectif : mettre en scène un spectacle commun avec ce groupe folk turc extrêmement original, adepte de psychédélisme et – tout comme leurs comparses français – de longues improvisations. Une fois monté, ce spectacle basé sur le Soundpainting (une direction d'orchestre conçue pour les musiques improvisées), sera joué devant le public turc au cours d'une tournée d'une semaine au départ d'Istanbul. Un rapprochement doublement heureux, puisque l'année de la Turquie en France se déroulera de juillet 2009 à mars 2010 et qu'en parallèle, l'ex-capitale de l'Empire ottoman sera capitale européenne de la Culture l'an prochain.
À suivre

Jérôme Pichon

http://mymondomix.com/unissons/balbazar

Only Web

MUSIQUES CRÉOLES
SELECTION
DE 5 ALBUMS
DISPONIBLES SUR :

MP3.MONDOMIX.COM

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 23320

TIPARI
"TIPARI"
(Buda Musique)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 23363

JENNY ALPHA
"LA SÉRÉNADE DU MUGUET"
(Aztec Musique)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24181

ALAIN PÉTERS
"VAVANGUÈR"
(Takamba)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 22175

SOFT
"PARTOUT ÉTRANGER"
(Aztec Musique)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 20327

LES MAÎTRES DU BÈLÈ
"LES MAÎTRES DU BÈLÈ DE SAINTE-MARIE"
(Buda Musique)

FOCUS

FRANCOPHONIE

Dans un article du numéro précédent consacré au **Conseil Francophone de la Chanson** (**CFC**), nous avions omis de souligner le rôle primordial joué par l'**Organisation Internationale de la Francophonie** (**OIF**) dans la réalisation des compilations annuelles « Francophonies ». L'OIF finance en effet intégralement cette compilation, dont le CFC gère la dimension technique.

Pour rappel, l'OIF défend la langue française et la diversité culturelle et linguistique partout dans le monde. À ce titre, l'organisation soutient la musique et les arts du spectacle francophones, particulièrement dans les pays du Sud ou d'Europe centrale et orientale. L'OIF est notamment le principal contributeur financier du **Marché des Arts du Spectacle Africain** (**Masa**) et assure chaque année la présence des professionnels du Sud au **Womex** ou au **Forum des Musiques du Monde**.

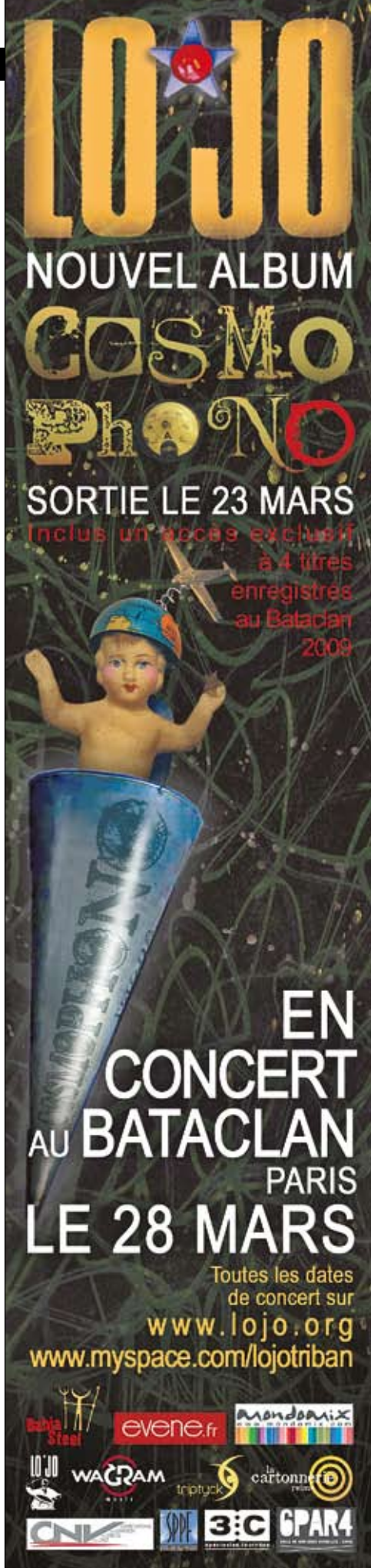
Elle apporte enfin son expertise aux Jeux de la Francophonie tous les quatre ans, en participant au processus de sélection des artistes et à l'organisation des jurys du volet culturel.

www.francophonie.org

BLOG À PART

ACCORDEUR

Philippe Krümm fut tour à tour et dans le désordre directeur du seul label au monde à n'enregistrer que des solistes ou des moteurs de moto, « 5 planètes », qui fut un temps le premier magasin de disques dédié aux musiques du monde ; rédacteur en chef de Trad Magazine et conseiller éditorial de Mondomix ; chroniqueur gastronomique spécialisé dans les eaux de source, directeur de la programmation du festival de Saint-Chartier et organisateur d'une fête du cheval de trait en Bourgogne. La plus grande passion de ce touche-à-tout éclairé reste cependant le piano à bretelles. Organisateur du prix Gus Viseur et rédacteur en chef du mensuel **Accordéon et accordéonistes**, il anime sur mondomix.com un blog éponyme, où l'on apprend que l'instrument a de tout temps voyagé et a pris part à d'innombrables styles musicaux.
http://mondomix.com/blogs/accordeon.php



LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE LA
デストロイ!
Le PRINTEMPS de BOURGES
du 21 au 26 avril 2009
WWW.PRINTEMPS-BOURGES.COM
BEN HARPER & RELENTLESS7
KEZIAH JONES - AMADOU & MARIAM
PATRICE - VICTOR DEME - AYO
MELISSA LAVEAUX - TOOTS AND THE MAYTALS
INNA DE YARD ALL STARS - YUKSEK
MISS PLATNUM - BELLERUCHE - LUCIOLE
KOUYATE & NEERMAN ...
LES DECOUVERTES CHANSON
ET WORLD 2009 DU PRINTEMPS
DE BOURGES ET DE LA FNAC :
KABBALAH - KA JAZZ - KARIMOUCHE
KOUMEKIAM - LO GRIYO - MATHIAS STEN
Locations
www.printemps-bourges.com et www.fnac.com
Et en magasins Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U & points de vente habituels
Infos 02 48 27 28 29 - Loc 0 892 68 36 22 (0,34€/min)
mondomix
Crédit Mutuel
banque à qui parler
BOURGES aime la culture !
Région Centre
Cher
france inter
leberry républicain
Dailymotion
L'EXPRESS
france 4
le mouv'
SFR
fnac.com
Agitateur de curiosité
MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES // ADAMI // FCM // CNV // SACEM // SPEDIDAM

Cadeaux d'Artistes

HTTP://SONIDERONACIONAL.COM/BLOG

À défaut de véritable cadeau d'artistes raï, un blog régulièrement alimenté nous tient informés en temps réel (vidéos à l'appui) des avancées des stars et des nouveaux espoirs du raï des deux rives de la Méditerranée (*http://musique.arabe.over-blog.com* et cliquez dans la colonne de gauche sur raï). Une multitude d'autres styles (arabo-andalou, melhoun marocain, musiques azéries...) sont aussi proposés. Merci à ces « serial bloggers ».

Basé à Stockholm (Suède), Fågel Roc réunit une flopée de musiciens : deux percussionnistes brésiliens, un bassiste hongrois, un guitariste suédois, un joueur de derbouka uruguayen et quelques « ratons laveurs », comme dirait Prévert.
Sur leur site *www.fagelroc.se*, on peut écouter leurs compositions et télécharger une multitude de remixes. En effet, quatre pages sont disponibles offrant des versions « balkan dub », « dance », « cumbia », « tech'mix » et même « tango » de leurs morceaux.

Tout aussi cosmopolite, mais à l'effectif plus restreint, Lal Meri est un quartet californien composé de deux claviers, dont un tabliste à la barbe poivre et sel et une chanteuse à la voix blonde et blonde.

Revendiquant une esthétique pop, Lal Meri dépose à votre intention Dreams of 18 sur leur *www.lalmeri.com*. Qui plus est, trois titres et deux remixes de leur Bad Things sont en écoute. L'un d'eux est signé Carmen Rizzo, un producteur, remixer réputé qui est par ailleurs membre fondateur de Nyaz, une formation cosmopop signée sur le label Six Degrees. Si son *carmenrizzo.com* n'offre aucune piste à télécharger, il propose un player réunissant nombre de ses travaux pour Gus Gus, Paul Oakenfold, Coldplay, le Cirque du Soleil, Ekova, Michael Nyman et même un extrait d'un bootleg des Doors. Passionnant.

Plus au sud, à Mexico, le collectif Sonidero Nacional, les pionniers de la nouvelle école de la cumbia comme ils se définissent, archive à notre attention sur *http://soniderona-cional.com/blog* une bonne douzaine de remixes, où quelques stars du hip-hop posent à l'insu de leur plein gré sur des remix cumbia.

De quoi piocher quelques bootlegs qui feront toujours leur effet lors de vos soirées entre amis !

Les CosmoDJs : DJ Tibor & Big Buddha
cosmodjs@mondomix.com

Marché Colombien

//Une mine de musiques

Texte et photographies Christine Semba

La première édition du Mercado Cultural del Caribe s´est tenue début décembre à Carthagène en Colombie. Situé sur la côte Caraïbe, ce port à la superbe architecture coloniale est une destination touristique prisée.

S'inspirant de son grand frère, le Mercado Cultural de Bogotá, le MCC offre tout le jour des conférences et plates-formes, où se rencontrent artistes et producteurs locaux d'un côté, maisons de disques et programateurs de l'autre. Le soir, il investit les clubs du centre historique et ouvre ses concerts à un public de tous âges, visiblement amoureux de sa culture. On le comprend : la région, forte de ses métissages et de ses traditions vivaces, a engendré bien des styles musicaux, et n'a pas fini de nous surprendre !

Fruit de la rencontre entre accordéon, percussions africaines et musiques amérindiennes, le vallenato, originaire de Valledupar, s'est imposé dans tout le pays et les stars du genre vendent plus que Shakira en Colombie. Le festival s'ouvre avec **Dyonnel Velasquez**, treize ans et lauréat junior du dernier festival La Leyenda Vallenata, rendez-vous annuel où s'affrontent les prétendants au prestigieux titre de « Roi du Vallenato ».

Palenque, le village « le plus africain de Colombie » fut fondé par un groupe d'esclaves fugitifs au XVIIIe siècle. Les traditions y sont toujours perpétrées, comme le prouvent les quatre générations de la **Famille Batata**, et les Joyeuses Ambulances qui utilisent encore les langues bantou et angola lors de leurs impressionnantes céremonies d´enterrement… De Palenque également : Colombiafrica retisse les liens entre champeta et soukous congolais, tandis que le **Sexteto Tabala** marie depuis plus de soixante ans – et pour le bonheur de tous ! – son cubain et rythmes afro-colombiens comme la cumbia ou le bullerengue.

Barranquilla organise pour l'occasion une mini-édition de son légendaire carnaval, qui mériterait plus de reconnaissance à l'étranger. Autre institution de la ville : **Petrona Martinez**, accompagnée en partie par ses enfants, enflamme le Hard Rock Café dont la climatisation pourtant poussée au maximum, peine à assurer son travail…

> « *La région, forte de ses métissages et de ses traditions vivaces, a engendré bien des styles musicaux, et n'a pas fini de nous surprendre ! »*

Reste encore bien d'autres artistes à citer: chez les anciens, **Paito** maître de la gaita (flute amérindienne) et **Etelvina Maldonado**, autre superbe « mamie » gardienne des rythmes afro-colombiens. Dans la génération montante : la charismatique **Erika Muñoz**, ancienne choriste de Sidestepper ou le collectif **Systema Solar** qui regroupe DJ, MC, percussions et VJ. Ces joyeux fouineurs, fins connaisseurs des musiques caribéennes n'hésitent pas à scratcher sur des vieux vinyles de Benny Moré. Un résultat convaincant !

C'est à **Toto La Momposina**, figure emblématique de la région, que revient l'honneur de clore en beauté ces quatre jours. **Rafael Ramos**, le directeur du MCC, se dit satisfait par les échanges générés sur le marché et dévoile ses plans pour le futur: « *Si cette édition se consacrait à la partie colombienne des Caraïbes, l'idée à long terme serait de s'ouvrir aux pays voisins* ». Vu la richesse musicale de la région nous ne pouvons que souhaiter qu'il réussisse !

CARTHAGÈNE DES INDES, COLOMBIE

Le rêve de la Grande Colombie

Colonisée par les Espagnols au XVIe siècle, la Nouvelle-Grenade, qui regroupe Colombie, Panama, Equateur et Venezuela actuels, est, avec Haïti, la première colonie à se battre pour son indépendance. Elle l'obtient en 1822 sous le nom de Grande Colombie.
Simon Bolivar est le maître d'oeuvre de cette guerre de libération. À sa mort pourtant, en 1830, le rêve de Grande Colombie s'effondre et les pays qui la constituaient prennent un à un leur indépendance. Guerre civile, putschs militaires, guérilla, corruption, népotisme, enlèvements sont depuis lors le lot de la Colombie, troubles endémiques exacerbés par le trafic de drogues, marijuana et cocaïne, et la mainmise économique et politique des Etats-Unis sur la région.

(Extrait du parcours «Musiques de Colombie et du Venezuela» ***Petit Atlas des musiques du monde*****, Cité de la Musique - Mondomix - Panama)**

BANLIEUES BLEUES

ATTACHÉ DE PRESSE/ RESPONSABLE DE COMMUNICATION

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM
Photographie D.R

Marc CHONIER et Cécile NIASSE

Duo incontournable de tout événement culturel, l'attaché de presse et la responsable de communication travaillent dans la même direction, mais pas toujours avec la même entente et la passion partagée de ces deux là : Cécile Niasse et Marc Chonier nous racontent comment ils vivent le festival Banlieues Bleues.

LIENS

"À SUIVRE" sur
Mondomix.com
Retrouvez les concerts World de Banlieues Bleues sur Mondomix.com

DEHORS
DU 6 MARS AU 10 AVRIL (voir p63)
www.banlieuesbleues.org

● **Qu'est ce qui, selon vous, fait la particularité de Banlieues Bleues?**
Marc : L'esprit de découverte jamais épuisé. Depuis une vingtaine d'années, Banlieues Bleues propose des créations nombreuses à chaque édition, ainsi que des actions musicales à destination des collégiens, lycéens, maisons de quartier, etc…
Cécile : J'ajouterai l'intercommunalité. Pendant cinq semaines, seize villes de Seine-Saint-Denis vibrent sur la note jazz.

● **Comment définissez-vous votre travail?**
Marc : Convaincre les journalistes de parler de Banlieues Bleues. Leur expliquer les méandres de la programmation, leur faire découvrir des artistes, des projets, et les sensibiliser aux actions musicales. Un travail de longue haleine !
Cécile : Mettre en œuvre toute la communication en accord avec la direction et en liaison avec les différents services Presse, Relations Publiques, Actions Musicales et Production ; mettre en place la conception et la réalisation des supports de communication (plaquettes, dossiers, tracts, affiches, site internet…) ; diffuser des informations relatives à l'activité ; rechercher et développer les partenariats et le mécénat.

● **Quelles qualités votre travail requiert-il?**
Marc : Patience, endurance, pertinence.
Cécile : Contacts, disponibilité et organisation.

● **Quelles en sont les plus grandes difficultés?**
Marc : Dans les médias, la place attribuée à la culture, voire à la musique, se transforme de plus en plus en rubrique « loisirs ». Elle diminue d'années en années. À cela s'ajoutent les propositions de plus en plus nombreuses dans le domaine culturel.

Quand je suis arrivé à Banlieues Bleues en 1998, il n'y avait pas ou peu d'événements dans la région à la même période. Aujourd'hui, le nombre de manifestations dans le même champ d'action a décuplé.
Cécile : Avoir des documents de communication pertinents, une bonne visibilité de l'évènement et surtout « sortir la communication à temps » !

● **Les plus grands plaisirs ?**
Marc : De voir les articles pleuvoir ? Sérieusement, de tomber parfois sur un article, et de se dire que le journaliste a vraiment compris en profondeur ce qu'était le festival. Et, personnellement, de découvrir chaque année des artistes sur scène. Je ne m'en lasse pas.
Cécile : Nos affiches sont souvent très colorées avec un dessin fort et original ; il est très plaisant de découvrir les réactions du public lors de nos campagnes d'affichage dans le métro. Mais aussi constater que le pari osé, de toucher et de faire voyager le public en Seine-Saint-Denis chaque soir sur les concerts ou les actions musicales, est amplement réussi !

● **Votre souvenir le plus amusant ?**
Marc : La tradition, à Banlieues Bleues, veut que l'on offre un bouquet de fleurs aux artistes féminines à la fin de leur concert. Un soir, un technicien est monté sur le plateau, a donné le bouquet à l'artiste et a ensuite longuement salué avec elle.

.CIRRUS.

«La musique de CIRRUS a un goût de terre sauvage, elle envoûte, élève, transcende, et dresse un pont entre l'Orient et l'Occident, comme si la Finlande de Bjork voisinait soudain avec Carthage.» Musicspot.

«ATTENTION, certains effets secondaires notables peuvent apparaître suite à l'écoute de CIRRUS: sensation de bien-être, de détente, de planement, sensibilité exacerbée, risque d'accoutumance. Non, vous n'avez pas absorbé de produits psychotropes par mégarde, c'est simplement CIRRUS qui joue.» abracadabar.fr

MamaPlease
Sortie le 26 mars 2009

En concert
le 3 mars à l'Olympic Café (Paris)
le 28 mars au Biplan (Lille)

réf: HM 3001999

contact tour: Tric'Art Records ● zetoupar@tricartrecords.fr
www.iris-music.com ● www.myspace.com/cirruslegroupe

Tric'Art · Diris music · harmonia mundi distribution

LE KHÈNE

Texte PHILIPPE KRÜMM
Photographie D.R.

L'ORGUE À BOUCHE DU LAOS

La première fois que les Européens entendent parler de l'orgue à bouche — un instrument original qui fonctionne avec l'expressif principe de l'anche libre —, c'est en 1636, dans le *Traité d'Acoustique* de Marin Mersenne. Par la suite, le monde des sciences et de la musique a pu découvrir que l'instrument avait des cousins dans toute l'Asie : le sheng en Chine, le sho au Japon…

Outre ce son si particulier, **le khène se joue en soufflant et en aspirant à la manière d'un harmonica dont il est aussi l'un des ancêtres.** L'instrument, en « radeau », se compose de deux rangées parallèles de tuyaux en bambous, enchâssés dans une chambre à vent, une sorte de globe en bois creux.

Dans la musique des Lao, on trouve d'autres instruments à anches libres, qui sont peut-être les précurseurs de l'orgue à bouche actuel. Les lamelles de métal (cuivre) résonnent aussi parfois dans une sorte de trompe en corne de buffle.

Indissociable des fêtes et de certaines cérémonies, **le mokhène** (joueur de khène) se livre, lorsqu'il joue solo, à des prouesses musicales époustouflantes, souvent accompagnées de danses et d'attitudes physiques qui illustrent les propos de la musique interprétée. Chaque prestation d'un mokhène révèle ainsi un art musical et chorégraphique très codifié mais aussi ouvert à toutes les libertés : quand il accompagne les chants improvisés « lam », il se plie à toutes les « demandes » musicales proposées par **le molam** (chanteur).

La naissance du khène se noie dans les limbes du temps. **Une jolie tradition raconte qu'au départ, une femme avait conçu cet instrument pour imiter les oiseaux**. Pour chaque peuple asiatique, si les légendes diffèrent, les chants restent toujours une référence.

La « voix » du khène peut passer des sons les plus fluides et charmeurs à des effets sonores saccadés, voire agressifs. Un résumé de la vie tumultueuse du peuple lao.

Quand la voix de l'homme est portée par le souffle d'un mokhène, c'est un peu comme si la tradition et la vie parlaient d'une seule voix, tant les deux entremêlent leurs chants.

↓

MOLAMS ET MOKHÈNES

Chants et orgue à bouche du Laos

Les 10 et 11 mars à la Maison des Cultures du Monde pour le Festival de l'Imaginaire (voir p.62) *www.mcm.asso.fr*

Le 15 Mars à Rezé pour le festival Instants du Monde (voir p.64) *www.larcareze.fr*

harmonia mundi
boutiques

DISQUAIRE

PARIS 1er	15, avenue de l'Opéra
PARIS 4e	20, rue de Rivoli
PARIS 6e	54, rue St Placide
PARIS 19e	Cité de la Musique
AIX-EN-PCE	20, place de Verdun
ALBI	5, rue de l'Hôtel de Ville
AMIENS	8, rue des Vergeaux
ARLES	3, rue du Pdt Wilson
AVIGNON	18, rue Bonneterie
BAYONNE	5, rue du Port Neuf
BLOIS	9, rue St Martin
BORDEAUX	15, rue des Remparts
BOURG-EN-BRESSE	15, av. Alsace Lorraine
BOURGES	Place Gordaine
CAEN	139, rue St Pierre
CHALON / SAÔNE	41, Grande Rue
CHAMBÉRY	23, rue Juiverie
CHERBOURG	1 bis, rue Grande Rue
DIJON	22-24, rue Piron
GAP	43, rue Pérolière
GRENOBLE	11, Grande Rue
HYÈRES	4, av. du Gal De Gaulle
LA ROCHELLE	63, rue des Merciers
LE HAVRE	153, rue Victor Hugo
LE MANS	3, rue Blondeau
LILLE	9, rue du Sec Arembault
LYON 1er	21, rue du Pdt E. Herriot
MARSEILLE 1er	24, rue Vacon
MONTAUBAN	3, rue du Greffe
MONTPELLIER	29, rue de l'Argenterie
NANTES	21, rue Crébillon
NICE	33, rue de l'Hôtel des Postes
ORLÉANS	36, rue Jeanne d'Arc
PERPIGNAN	18, rue de l'Ange
QUIMPER	11, rue du Guéodet
RENNES	3, rue Jean Jaurès
ROUEN	28, rue Ganterie
SAINT-ETIENNE	4, rue Ste Catherine
STRASBOURG	21, rue des Juifs
TARBES	2, rue Maréchal Foch
TOULOUSE	56, rue Gambetta
TOURS	15, rue Nationale
VALENCE	12, rue Vernoux

www.harmoniamundi.com

BABEL MED

(c) Hans Fredrik Asbjørnsen

Avec plus de 2000 participants annoncés en provenance de 90 pays différents, une centaine de stands présentant tous les secteurs de l'activité musicale, ainsi qu'une trentaine de showcases, la 5e édition du Forum des Musiques du Monde Babel Med Music, s'annonce déjà comme la plus réussie. Du 26 au 28 mars 2009, professionnels et amateurs tendront l'oreille vers Marseille. En attendant de vous révéler dès le 26 mars, sur notre site, le lauréat du Prix Mondomix-Babel Med, découvrez tout de suite trois artistes symboliques de la diversité artistique de l'évènement.

// KRISTIN ASBJØRNSEN

NORVÈGE

Texte Benjamin MiNiMuM

Vivre au cœur d'un pays de neiges n'a pas empêché la rousse norvégienne Kristin Asbjørnsen d'inonder ses rêves musicaux du soleil de l'Afrique.

Le premier rayon est sans doute apparu lors de sa rencontre avec la chanteuse Afro-américaine exilée à Oslo, Ruth Cleese. Originaire de Chicago, celle-ci l'initia au répertoire afro-spiritual des esclaves Nord-Américains. Elle lui en apprit les nuances, lui en révéla l'histoire et lui offrit les clés pour en goûter la beauté. Mélange d'hymnes de foi chrétienne et de traditions africaines, ces chants permettaient aux captifs d'exprimer leur soif de liberté. Ils ouvrirent l'horizon de Kristin qui ne cessera alors de les tourner dans tous les sens pour en découvrir sa propre porte d'entrée.

Fille de pasteur, aguerrie dès l'enfance à l'art choral (cantiques et chants traditionnels), elle poursuit sa quête initiatrice à l'adolescence au sein de l´école de jazz de Trondheim, sur la côte ouest de la Norvège. Elle multiplie les expériences, sans se limiter à une seule direction, gourmande des saveurs de toutes les musiques à sa portée. Au milieu des années 1990, un concert de Kandia Kouyaté la bouleverse : le chant de la griote malienne la plonge au cœur de l'Afrique, la rapproche des racines de ces chants d'esclaves qui la hantent. Au sein du groupe Dadafon où sa voix préside, le jazz se mâtine d'essences africaines.

Régulièrement, elle visite le Mali pour percer les secrets de l'esprit mandingue. Mais elle ne copie pas, évite les clichés et filtre toutes ses influence à la lumière de sa musique intérieure. Elle rencontre des musiciens à sa mesure et avec eux, découvre une combinaison magique de cordes et d'harmonies vocales avec lesquelles elle éclaire d'un prisme intime et personnel ces chants afro-américains. Ils sont devenus pour elle comme des mantras qui à force de répétition dégagent leur énergie bienfaitrice.

En 2006, six ans après la disparition de Ruth Cleese, l'album *Wayfaring Stranger – A Spiritual Songbook* révèle Kristin Asbjørnsen (il s'en vendra plus de 50 000 exemplaires !) et lui ouvrira la voie d'une carrière internationale. Un second recueil doit prochainement voir le jour, mais Kristin vient de sortir en Norvège *The Night Shines Like the Day*. Ce projet, qui doit faire surface en fin d'année sur l'hexagone est déterminant pour elle. Entièrement écrit par ses soins, il réunit des guitares, un violoncelle, un piano, des percussions et l'instrument central du groove mandingue le luth n'goni. La Norvège n'a jamais été aussi proche du Mali.

Le 9 mars New Morning, le 28 au Babel Med de Marseille
KRISTIN ASBJØRNSEN *Wayfaring stranger* (Le Son du Maquis/H.M.)

(c) Mondomix

// KAMEL EL HARRACHI

NOUVEAU SOUFFLE CHAÂBI

ALGÉRIE

Texte Eglantine Chabasseur

Toute la communauté chaâbi attendait cela depuis dix-sept ans : Kamel El Harrachi sort son premier album. Dans *Ghana Fenou*, il rend hommage à son père mais esquisse surtout, à sa manière, les contours d'un chaâbi contemporain, en phase avec le Maghreb d'aujourd'hui.

C'est un petit événement dans le milieu du chaâbi : à trente-six ans, Kamel El Harrachi a enfin pris le chemin des studios. Son père, Dahmane El Harrachi, fut une figure tutélaire du chaâbi algérois et l'auteur du célèbre morceau *Ya Rayah* (« Le Voyageur ») remis au goût du jour par Rachid Taha dans les années 1990. Kamel s'est officiellement consacré à la musique en 1991, en reprenant le nom de son père décédé une décennie plus tôt. Cette année-là, il a aussi enregistré à Alger une cassette de reprises des morceaux paternels, qui réussit à convaincre l'exigeante communauté chaâbi. Depuis, il mène une carrière brillante mais discrète, donnant des concerts et des récitals à Paris, en Europe ou dans

(c) Xavier Torres-Bacchetta

le Maghreb. mais surtout : dix-sept ans après ses débuts, Kamel sort enfin son premier album, *Ghana Fenou* (« il a chanté son art»), où il rend hommage à l'immense carrière de son père, pour mieux s'en démarquer, au fil des compositions. Au début de l'enregistrement, en septembre dernier, il confiait avec un sourire : « *J'essaie de faire de belles choses, mais je porte le nom d'un grand artiste sur mon dos, et même si on est bon, c'est un peu délicat. Je ne pourrai jamais ressembler à mon père, j'essaie de faire de mon mieux et de donner à ma manière un nouveau souffle au chaâbi.* »

Né dans la Casbah d'Alger dans les années 1940, le chaâbi reste toujours apprécié en Algérie, au Maroc ou en Tunisie, mais est délaissé par les jeunes, et de moins en moins sollicité pour les mariages. Alors, Kamel invite quelques instruments pas vraiment orthodoxes sur ses morceaux : le clavier, la contrebasse, les congas ou les bongos. « *Les chansons enregistrées par mon père dans les années 1950 chez Pathé Marconi racontaient leur époque. J'essaie de moderniser cette musique, car le raï, le rap, l'ont un peu mise à l'écart* ». Dans Ghana Fenou, la musique de Kamel est vivante, dansante et ses textes racontent l'amour, la trahison, ou la société : « *Le chaâbi reste une vraie musique populaire. Il doit être toujours à l'écoute de ce que vivent les gens d'aujourd'hui.* »
À Alger, les jasmins des balcons et des arrière-cours refleurissent déjà.

le 26 mars au Babel Med Music, Marseille
KAMEL EL HARRACHI *Ghane Fenou* (Tam/Mosaic) dans les bacs le 24 mai

LIENS

"À SUIVRE" sur **Mondomix.com**

Retrouvez le blog du gagnant du concours Babel Med (cf. p 10) et le reportage de la rédaction en direct du Babel Med

www.docks-des-suds.org#babel

// KUMAR
SORCIER CUBAIN

■ *CUBA*

Texte Yannis Ruel

Sa réputation le précède, comme une rumeur grondante portée par ce sentiment d'urgence à voir le hip-hop cubain sortir de sa bulle. Kumar débarque sous le parrainage d'Ojos de Brujo, pour dire les maux d'une jeunesse qui n'a que trop rarement voix au chapitre.

Il rappe vite et fort, avec cette tchatche qui porte la marque des faubourgs périphériques de la capitale. Né il y a 24 ans dans le quartier de Mantilla à La Havane, Kumar fait son apprentissage du micro à l´écoute des radios et productions de rap US qui circulent sous le manteau. Sous l´impulsion pionnière du duo Obsesión, relayée par le succès d´Orishas, le mouvement du rap cubain ne tarde pourtant pas à afficher sa singularité caribéenne, en puisant dans le patrimoine Afro-cubain ou en flirtant avec le reggaetón. Kumar intègre en 1999 Familia´s Cuba Represent, l´un des premiers groupes de rap locaux à gagner une visibilité au pays de Castro. Initié aux ficelles de la production, il poursuit sa carrière en solo depuis 2003, participant à tous les festivals et mix-tapes qui rythment l´underground insulaire. Au contact du collectif Interactivo, mené par le pianiste Roberto Carcassés avec Yusa et William Vivanco, sa science de la rue se distancie d´un rap pur et dur pour embrasser une fusion urbaine tous azimuts à la cubaine. Une démarche syncrétique qui cherche à étendre aux musiques afros les logiques qui régissent l´univers spirituel de la santería. Sur scène aux côtés du rockeur X Alfonso, en studio avec la MC Telmary Díaz, à l´affiche et sur la b.o. du film Habana Blues, Kumar est partout et s´impose comme l´un des meilleurs espoirs de la scène alternative cubaine. Une scène qui trouve un écho privilégié du côté du Barrio Chino, ou de Raval, à Barcelone. Figure de proue de la musique «mestiza» catalane, Ojos de Brujo signe un nouvel épisode dans l'histoire des allers-retours entre la Méditerranée et la Caraïbe au travers d'un voyage à La Havane en 2005. Impressionés par le flow et le charisme félin de Kumar, ils l´invitent à les rejoindre en Espagne pour participer à leurs sound-systems et surtout, produire son premier album. Annoncé depuis un an, *Película de Barrio* sort enfin cet hiver. En attendant que cet opus traverse les Pyrénées, la France a l´occasion d´apprécier le phénomène sur scène, pour une séance d´envoûtement garantie.

le 20 mars (New Morning) et le 28 mars (Babel Med Music)
KUMAR *Película de Barrio* (Diquela / Universal Spain)

Lady Mali

// Oumou SANGARÉ

MALI

Texte Bertrand Bouard **Photographie** Judith Burrows

Attentive, souriante, prompte à s'esclaffer ou à réfléchir à son parcours, Oumou Sangaré n'a rien d'une diva inaccessible. La chanteuse la plus populaire du Mali évoque son nouvel album, *Seya*, le succès international de ses compatriotes et les raisons qui, un jour, la poussèrent à chanter.

■ Racontez-nous la genèse de ce nouvel album, que vous avez coproduit avec Cheick Tidiane Seck.

Je l'ai commencé il y a trois ans. Ca m'a pris du temps en raison de mes autres activités (Oumou est notamment propriétaire d'un hôtel et d'une concession automobile à Bamako – NDLR). L'enregistrement en lui-même n'a pas été si long, il s'est fait dans plusieurs studios de Bamako, dont celui de Salif Keita. Pour composer, je commence par écrire les paroles, puis j'invite mon joueur de n'goni et on créé un rythme ensemble. Ensuite, je fais venir le groupe. Cette fois, j'ai fait appel à Cheick Tidiane Seck, qui a joué un peu et fait les arrangements sur certains morceaux. Officiellement, c'est notre première collaboration, mais on se connaît de longue date. Quand j'étais petite, dès qu'il me voyait, il me demandait de venir chanter et me disait : « *toi, tu as une belle voix, tu peux chanter !* » (rires). Enfant, j'allais voir ses spectacles avec mes frères et sœurs. À l'époque, les stars c'étaient lui, Salif, le Rail Band. Ils le sont restés à mes yeux.

■ Vos albums sont très attendus au Mali. S'agit-il d'une pression positive ou négative ?

Positive. Les gens m'écrivent, m'arrêtent dans la rue pour me demander un nouvel album. Et c'est ça qui me pousse. Sinon je peux attendre longtemps tellement j'ai de choses à faire !

■ Vos activités économiques n'empiètent pas trop sur la musique ?

La musique reste toujours au centre de mes préoccupations. Je tourne sans arrêt, en Afrique, aux États-Unis, au Canada, au Mexique, en Australie, je n'arrête pas !! J'ai joué à Boston le 20 décembre dernier, j'étais invitée avec mon groupe à l'Université de Harvard (à l'occasion du soixantième anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme – NDLR). C'était un honneur et ça s'est très bien passé. Je n'y ai pas trouvé mon public habituel, les gens étaient cravatés, sérieux, mais à la fin j'ai réussi à les faire danser !

■ Avec le recul, quel regard portez-vous sur le succès de votre premier album *Moussolou*, en 1990, et la popularité qui a suivi ?

Je crois que ce qui a plu aux gens, c'était le franc-parler du disque. J'ai dénoncé quelque-chose, le mariage forcé, qu'il était très difficile d'accuser à l'époque. Personne n'osait en parler et quand je suis

arrivée avec mon disque, c'était comme si j'avais lu dans les pensées des gens, car tout le monde était content que j'évoque le sujet. Je l'ai fait parce que ma mère a beaucoup souffert et comme j'étais la première fille, j'ai partagé sa souffrance. En quelque sorte, c'était un hommage à ma mère, mais toutes les femmes se sont retrouvées dedans.

■ Depuis, la situation a évolué au Mali. Pensez-vous que la musique a contribué à ce changement ?
La musique et la culture ont joué un rôle, mais la politique elle-même a évolué dans le bon sens. Le Mali est l'un des pays en Afrique où la démocratie a vraiment réussi. Les femmes y occupent une vraie place. Et la musique elle-même a évolué. Aujourd'hui, beaucoup d'artistes maliens tournent dans le monde entier. La musique malienne a toujours été de qualité et le monde la découvre aujourd'hui, grâce aux premiers artistes qui ont réussi à percer. Quand j'ai commencé, il n'y avait que Salif et Ali Farka qui tournaient à l'étranger, et puis des gens comme Rokia Traoré ou Habib Koité sont venus. Et ils sont tous différents, car le pays est très riche culturellement. Tout le Mali est très fier de ça, bien sûr.

■ La force des artistes maliens réside-t-elle dans l'équilibre qu'ils trouvent entre tradition et modernité ?
Il y a de ça. Les artistes maliens, même s'ils essaient d'ouvrir les portes, restent très attachés aux traditions. Quelqu'un qui connaît le Mali reconnaîtra tout de suite de quelle partie du pays vient une musique, même modernisée. En ouvrant les portes, ils conservent la base. Quelque chose est là qui ne se détruit pas. C'est ça leur point fort.

■ Votre album accorde lui-même une certaine place à la modernité, avec la présence des guitares électriques par exemple.
Il y a une ouverture, en effet, mais même lorsqu'il y a une guitare électrique, autour on entend le n'goni, le karignan, le djembé. Et le rythme wassoulou est conservé, celui-là même qu'on peut entendre au fond de la brousse. Mais la présence de la batterie ou des guitares permet aux gens qui ne connaissent pas le wassoulou de s'y retrouver. J'ai essayé de penser à tous mes fans, mais sans dénaturer ma musique.

■ La musique vous a-t-elle été inculquée au sein de votre milieu familial ?
Du côté de ma mère, c'est une famille d'artistes. Ma grand-mère était une star de la musique wassoulou. Je ne l'ai pas connue, mais j'ai entendu ses enregistrements. Ma mère aussi a une belle voix, elle chantait dans les cérémonies, comme les mariages ou les baptêmes. J'ai donc un peu hérité ça de ma mère.

"À SUIVRE" sur Mondomix.com
Retrouvez un portrait vidéo
et la chronique de
SEYA (World Circuit/Harmonia Mundi)
En concert :
1 avril à l'Alhambra Paris (75),
2 église de Saint-Denis,
3 Cully (Suisse),
31 mai Festival Musiques Métisses à Angoulême

■ Et l'écriture, comment vous est-elle venue ?
C'est la souffrance qui m'a poussée à écrire. J'ai commencé à chanter vers cinq ans, et vers treize ans, j'allais chanter dans la rue pour rapporter des sous. J'interprétais des chansons traditionnelles, mais la douleur m'a poussée à critiquer la situation des femmes que je ne trouvais pas normale. Quand ma mère s'est retrouvée toute seule avec nous, ses six enfants, sans revenu, sans emploi, c'était dur. Parfois, elle nous laissait pour aller au Sénégal ou d'autres pays voisins faire un peu de commerce. Et si la nourriture qu'elle nous avait laissée était épuisée, j'allais dans la rue pour chanter. Les gens me donnaient un peu de sous et je filais au marché faire les courses pour préparer à manger pour mes frères et sœurs. C'est comme ça que ma musique est réellement venue. Cette époque n'était pas facile mais on a réussi à la surmonter. Je ne le regrette pas car ça m'a rendue très forte, ça m'a donné une énergie. J'ai peut-être la musique dans le sang mais c'est le malheur qui m'a incitée à devenir artiste.

D.R.

Le 2 mai 2009 Oumou Sangaré sera l'invitée d'honneur de la Nuit des Divas au Zénith. Aux côtés d'Aïcha Koné, Babani Koné, Thione Seck, Mokobé ou Sefyu, elle rendra hommage à la regrettée Miriam Makeba, disparue le 9 novembre dernier.

Miriam Makeba représente tout pour moi. C'est une dame qui m'a toujours encouragée. Quand j'avais seize ans, je suis venue au festival d'Angoulême avec le groupe « Djoliba percussion ». Quand je suis descendue de scène, elle m'a tirée par le bras : « *Ma fille, tu as une voix pas possible, pourquoi tu ne créés pas ton groupe à toi ?* » À l'époque elle parlait le français avec un fort accent, j'avais beaucoup de mal à la comprendre (rires). Et depuis lors, elle ne m'a jamais quittée. Dès qu'on se voyait, elle m'invitait dans sa chambre pour discuter. (Miriam Makeba et Oumou Sangaré se voyaient notamment aux réunions de la FAO à Rome, dont elles étaient toutes deux ambassadrices pour leurs pays respectifs – NDLR).

Le jour de sa mort, j'étais bouleversée. Et en même temps, c'est une femme qui s'est battue jusqu'à la dernière minute de sa vie pour les causes nobles. Elle était partie soutenir un écrivain menacé de mort. Et elle a succombé sous les applaudissements de son public, juste après avoir terminé son concert, alors que les gens la rappelaient.
Tout le monde doit mourir un jour mais c'est important d'avoir une belle fin. C'était une battante, qui a risqué sa vie. C'est une grande pour l'Afrique entière, une femme que j'ai aimée et que je vais continuer à adorer.

HD

i-concerts®

Première chaîne TV HD de musique live en en Europe et plus de 1000 concerts en vidéo à la demande.

Disponible chez nos partenaires :

orange numericable Alice free SFR

Plus d'infos sur www.i-concerts.com

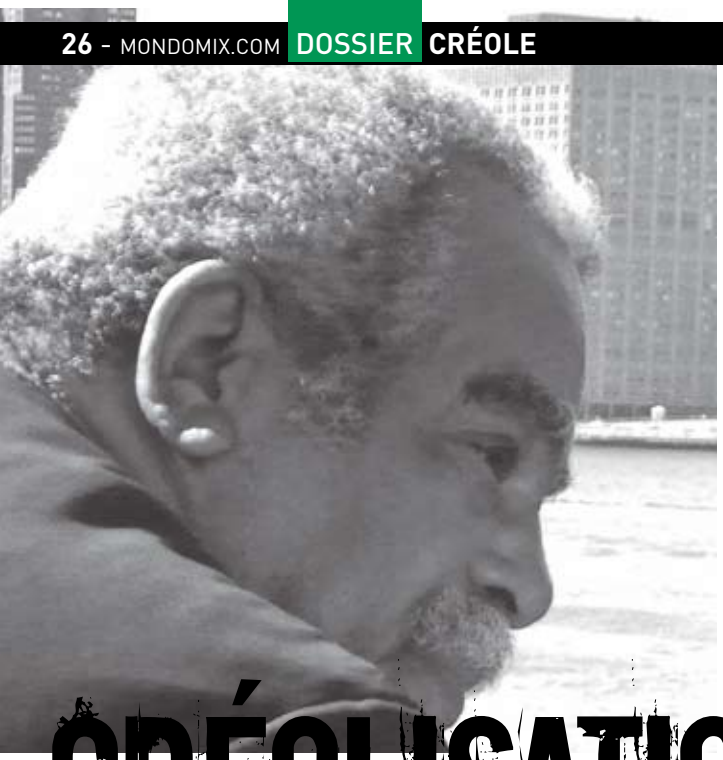
1000 LIVE

Believe. Be Live.

CRÉOLE

PLUS QU'UNE LANGUE, LE CRÉOLE EST UNE FAÇON D'ENVISAGER LE MONDE, DE LAISSER LA PORTE OUVERTE AUX DIFFÉRENCES, DE LES INTÉGRER À NOS VALEURS. EN GUADELOUPE, EN MARTINIQUE, À LA RÉUNION, OU EN HAÏTI, ON TROUVE DE MULTIPLES EXEMPLES DE « CRÉOLISATIONS » RÉUSSIES. NOUS AVONS DEMANDÉ À ÉDOUARD GLISSANT POÈTE, ÉCRIVAIN ET PENSEUR ANTILLAIS DE NOUS ÉCLAIRER SUR CE PHÉNOMÈNE SI RICHE EN POÉSIE ET EN MUSIQUE, COMME LE PROUVENT JENNY ALPHA, RENÉ LACAILLE, TABOU COMBO, MALAVOI ET BIEN D'AUTRES ENCORE...

Détail d'une œuvre de Philippe Thomarel, tirée de l'exposition *kréyol factory* à LA VILLETTE / Paris du 7 avril au 5 juillet



CRÉOLISATION

// ÉDOUARD GLISSANT

LA MARTINIQUE

Texte Isadora Dartial **Photographie** D.R.

Ce que l'on entend en premier, c'est cette voix, aussi cabossée qu'enthousiaste. Et l'on se prend à penser que c'est ça, le timbre du poète : une voix qui peine à se placer tant les mots et pensées jaillissent sans crier gare. Imposant, apaisant, le poète et penseur Édouard Glissant vient de co-écrire avec Patrick Chamoiseau un livre* qui voit dans le 44e président des États-Unis, la personnification-même du principe de créolisation. Une pensée et un processus qui traversent son œuvre.

/ Pouvez-vous redéfinir ce que dans *Le Discours Antillais* vous nommez l' « identité Caraïbe » ?

Quand j'ai parlé, il y a très longtemps de « l'antillanité », je voulais dire simplement et sans agressivité qu'il était temps pour les écrivains antillais de revenir à la réalité concrète de leurs pays. Un noir martiniquais ne ressemble pas à un noir brésilien qui ne ressemble pas à un noir afro-américain. Et même si la Négritude défendue par Césaire s'impose comme phénomène historique nécessaire et incontournable, il fallait revenir à des notions plus complexes et détaillées de la réalité de nos territoires. J'ai toujours pensé, et c'est là qu'une évolution s'amorce, qu'ils étaient des pays de métissages, de mélanges, de multi-contacts. Ce qui m'a vite conduit à l'idée que si on voulait définir ces cultures, il fallait parler de cultures de créolisation.

// Pourquoi avoir employé ce terme ?

Ma réflexion s'appuie sur ce constat : les langues créoles ne tendent pas à devenir des patois, dialectes ou déformations agressives d'une expression dominante ; il s'agit d'idiomes, qui, à partir d'éléments absolument étrangers les uns par rapport aux autres (lexique, grammaire et modes de prononciation) fabriquent ce parler imprévisible. C'est une langue de jeux, d'images, pas de concepts ; on ne peut en découvrir les lois qu'après usage. Les créoles (anglophones, francophones, lusophones) se sont produits de manière foudroyante et apparaissent en cinquante ans. C'est à partir de cela que j'ai conçu l'idée de la créolisation, puis de créolisation du monde. Car ce n'est pas seulement le fait de pays complexes : le monde entier se créolise...

/// Peut-on dire, par exemple, que le jazz est une musique créole ?

Absolument. Les musiques entrées aux États-Unis (italiennes, irlandaises, juives…) étaient toutes déjà constituées. Les gens ont apporté leurs chansons d'enfance, de mariage, de deuil. Les migrants africains, arrivés par la traite, n'avaient pas de répertoire propre, car ils ont débarqué après une opération de ratissage complet de la sensibilité et de la mémoire. Dans l'enfer du bateau négrier, on a oublié la langue, les chants, les dieux, les instruments quotidiens, la manière d'aimer, de haïr. Et le jazz, c'est quoi ? Eh bien, c'est la recherche de tout ça … Il a fallu retrouver les traces, ce que j'appelle « une vision prophétique du passé » : recomposer l'histoire oubliée et la transmettre avec des instruments occidentaux. Cette recherche dans les profondeurs engendre les rythmes, la conception des mouvements musicaux, qui, mêlée à la tonalité des instruments européens, donne naissance au jazz. Par conséquent, ce style, comme le reggae plus tard, est bien sûr créole ! C'est d'ailleurs pour cette raison que cette musique est devenue universelle ! La chanson de mariage irlandaise, si belle soit-elle, ne l'est pas forcément pour le monde entier.

//// Que pourrait-on dire des musiques comme le maloya, le gwo ka ou encore le bèlè?

Elles ont risqué de disparaître car les endroits où ces musiques sont apparues (Réunion, Guadeloupe, Martinique) ont failli devenir complètement français, avec ce danger de perdre toute personnalité originelle. Menacées par l'intimidation, elles se sont tenues en retrait pendant très longtemps. C'est de manière volontariste qu'elles ont pu revenir : or, une musique n'a pas à être volontariste, une musique s'exprime. C'est ce qui fait d'elles des musiques de combat et de résistances.

Écrivain et penseur martiniquais né en1928, Édouard Glissant est l'auteur de nombreux romans, poèmes et essais.
Il a développé le concept de « créolisation » ou d'« antillanité », qui défend la notion d'identité multiple ouverte sur le monde.

Édouard Glissant *L'intraitable beauté du monde, adresse à Barack Obama* (ed. Galaade.)

www.edouardglissant.com

OBJECTIF DANSE

// COMPAS

CARAÏBE

Texte Patrick Labesse
Photographie D.R.

Genre musical le plus connu d'Haïti, cocktail éminemment dansant où se mélangent différentes saveurs musicales caribéennes, le compas s'est diffusé à travers le monde avec des groupes imposants tels que Tabou Combo.

Le compas a été la musique dominante de la Caraïbe francophone avant d'être détrôné par le zouk dans les années 1980. « *Les Haïtiens nous ont inoculé le virus : pendant vingt ans on n'a entendu qu'eux* », raconte Jacob Desvarieux, leader de Kassav', qui fêtera ses 30 ans de carrière cette année, le 16 mai, au Stade de France. Cette hégémonie du compas a largement motivé la création du groupe star des Antilles, formé en 1979, inventeur du zouk, autre mélange stimulant caribéen. « *Le compas était la musique qui faisait 90% des ventes quand nous sommes arrivés. Nous avons en partie bousculé un peu le truc. Cela dit, il n'y a pas une différence fondamentale entre les deux musiques.* » Et le compas garde toujours une place de choix dans le cœur des Antillais. Dérivé du style « meringue » (à ne pas confondre avec le nerveux « merengue » des voisins de Saint-Domingue), musique lancinante inventée par les Haïtiens au XVIIIe siècle, à partir de la contredanse française, le compas (kompa en créole) est un cocktail au rythme syncopé, un bonheur savoureux comme une terre promise pour tous les aficionados de danses et d'ambiances tropicales. C'est « La » musique nationale urbaine d'Haïti, le ciment de sa diaspora. Il a été créé en Haïti par le saxophoniste Nemours Jean-Baptiste dans les années 1950. « *À Port-au-Prince, où un big band s'appelle un « jazz », une réunion de musiciens à la rue de l'Enterrement donne naissance en juillet 1955 au "compas direct"* », raconte Ralph Boncy, opérateur culturel et musicologue haïtien vivant au Canada, auteur notamment de l'ouvrage *La Chanson d'Haïti* (Editions CIDIHCA – 1992). « *Le rythme commercial du "maestro" Nemours Jean-Baptiste devient le courant dominant. Une marque de fabrique que chaque ensemble arrange à sa propre sauce. La cadence va s'enraciner aux Antilles françaises et se prolonger dans le zouk. Grandissant sous haute surveillance – dictature oblige – le compas se sépare pourtant peu à peu de son aspect ballroom mondain pour devenir une musique engagée, parfois violente ; de plus en plus vitale* » **... Article à suivre sur sur Mondomix.com**

D.R.

Tabou Combo

Festival Mizik Factory

les 10, 11 et 12 avril à la Grande Halle LA VILLETTE

"À SUIVRE" sur
Mondomix.com

un portrait de MALAVOI par Patrick Labesse

www.villette.com/kreyol_factory/mizik_factory.html

// URBAN KREOL

Mieux vivre ensemble

par Squaaly

Collectif de musiciens, Urban Kreol revendique haut et fort une vision du monde où la rencontre et le partage sont des valeurs fortes ! Autour de cette ambition, se rassemblent des artistes amoureux de la voix tels Gerald Toto, David Walters, Sandra Nkaké, Fred Alie, Karl The Voice, Mike Ibrahim... et prochainement Davy Sicard.

Avant même de chercher à préciser ce qui les réunit au sein d'Urban Kreol, Gérald Toto et David Walters pointent du doigt le plaisir qu'ils ont à chanter ensemble comme ce soir de janvier où avec Sandra Nkaké, ils se sont produits à l'Espace Aimé Césaire (Marseille) à l'invitation du Margose Festival. « *Qu'on soit accompagné par un orchestre ou dans le plus simple appareil (guitares-voix) comme à Marseille, ça nous fait du bien artistiquement avant tout !* », sourit Gérald Toto. David Walters ne dit rien d'autre quand il avoue, spontanément, raffoler de ces moments où il n'est plus leader de son projet, où il ne doit plus veiller à tout, mais être là, juste pour la beauté de l'art et des rencontres qu'il provoque. « *Car c'est pour ça que tu décides un jour de consacrer ta vie à la musique !* »

Plaisir et affirmation d'une identité créole urbaine.

« *Cette réunion d'artistes pointe le paradoxe français : nous sommes citoyens français, nés le plus souvent en métropole…Mais dès que l'on cherche à s'exprimer musicalement, on nous place automatiquement sous la bannière de la world. On nous demande d'où l'on vient, comme si nous devions faire allégeance à la Francophonie avec en arrière plan, des enjeux qui dépassent nos propres vies* », précise-t-il en écho aux revendications qui font surface aujourd'hui, des Antilles à la Réunion. « *C'est le "vivre ensemble" qui est au centre de notre propos. S'écouter, échanger, donner et recevoir avec comme but ultime, le beau, l'harmonie. C'est aussi ça qui est au centre des événements en Martinique et Guadeloupe.* » décrypte Gérald Toto à l'attention des métropolitains qui aimeraient connaître les raisons de la colère exprimée par les Antillais ces dernières semaines.

Dame de bonne compagnie

// JENNY ALPHA

LA MARTINIQUE

Texte Patrick Labesse **Photographie** D.R.

Dans une ruelle paisible du 15e arrondissement à Paris vit une femme chanteuse d'un âge respectable qui, en une heure, vous donne une leçon de bonheur et de sérénité.

BOUQUET D'HISTOIRES.

Elle s'appelle Jenny Alpha, reçoit avec élégance, sourire, ti punch, schrub et biscuits. Elle aura 99 ans en avril cette année. Ça vous fait une sacrée accumulation de souvenirs, une vie aussi longue ! Alors, lorsqu'elle se souvient d'hier et d'avant-hier, nécessairement des choses sont « mises de côté », les dates se mélangent un peu. Ce qui ne l'empêche pas de se remémorer une foule d'anecdotes, de rencontres, de grandes amitiés (avec Senghor, Césaire, le poète guyanais Léon Gontran-Damas…) d'émotions. « *J'ai toujours été très bavarde. Un jour, j'avais peut-être six ans, on m'avait donné à apprendre un poème qui parlait d'une gamine surnommée " le moulin à paroles ". Je le récitais avec ferveur sans me rendre compte qu'il parlait de moi et que tout le monde riait en m'écoutant* ». Bavarde mais pourtant timide auparavant, assure Jenny Alpha. « *C'est cette timidité qui m'a peut-être amenée vers le théâtre. Celui-ci a sans doute agi comme une thérapie. Sur une scène, j'avais la sensation que j'étais chez moi, car je ne voyais pas le public, juste un trou noir devant moi. Je me sentais seule et libre. La scène, pour moi, c'était le lieu où je pouvais m'exprimer.* »

À L'ÉCOLE DE LA SCÈNE : THÉÂTRE ET CHANSONS.

Jenny Alpha a sorti il y a quelques mois *La Sérénade du muguet,* son premier disque depuis un bon demi-siècle, un album délicieux, enregistré avec la complicité avisée du pianiste de jazz David Fackeure. Elle n'en parle pas. Ou si peu. Elle a fait ses premiers disques 78 tours en 1939, avec notamment Al Lirvat, grand musicien et compositeur guadeloupéen décédé à Paris en 2007. Elle a dirigé un orchestre de variété, les Pirates du rythme, qui a écumé casinos, brasseries et grands hôtels, a chanté à la Canne à Sucre, célèbre cabaret parisien. Elle ne dit mot de tout cela. Ou si peu. « *En fait, je me sens plus comédienne que chanteuse. Bon, j'avais peut-être un petit brin de voix, mais je n'étais pas faite pour être chanteuse. J'ai d'ailleurs pris des cours de chant pour apprendre à placer ma voix* ». Bref, c'est le théâtre qui a toujours eu sa préférence. Hier comme aujourd'hui. Si on lui proposait un rôle, là maintenant, sûr, elle l'accepterait. En revanche, ne pas compter sur elle pour un tour de chant. Tant pis pour ceux qui l'espèrent, trouvant que la dame a encore un talent fou, une voix impeccable de justesse et de swing.

LA VIE À PLEINES DENTS.

Née le 22 avril 1910 à Fort-de-France, en Martinique, Jenny Alpha est la doyenne des comédiennes françaises. Elle vit à Paris depuis 1929, a joué Tchekhov (*La Cerisaie*), Courteline (*Le Train de 8h47*), Genet, Aimé Césaire, Marguerite Duras… travaillé avec Daniel Mesguich. « *Lui, il m'a fait jouer* Folie ordinaire d'une fille de Cham*, une pièce de Julius Amédé Laou, un écrivain martiniquais que j'apprécie beaucoup.* » Son second mari, le poète Noël Villard, aujourd'hui décédé, émettait quelques doutes à propos de cette pièce, en apparence pas tout à fait adaptée à la dame. « *Il y a des mots que tu ne vas pas pouvoir dire car ce sont des termes que tu n'as jamais prononcés, disait-il. Eh bien j'y suis arrivée sans problème. Il y avait le mot " pénis " par exemple. Je l'ai dit tout à fait facilement.* » Elle pouffe de rire, mi-gamine mi vieille dame indigne, puis ajoute d'un air faussement candide : « *peut-être parce que le texte encensait le pénis d'un homme noir avec des mots très caressants* ». Jenny Alpha aime la vie qui le lui rend bien.

Le 28 janvier, en fin d'après midi, dans un petit appartement du 15ème arrondissement, elle rêve de voyages, encore et encore, voit Barack Obama comme un messie, tempête contre l'injustice, loue Malavoi, Ralph Thamar, Alain Jean-Marie, qu'elle se promet d'aller écouter dans deux jours, avec Mario Canonge, à l'Olympia. Elle redit son amour de la biguine (« *qui se danse comme si l'on boitait des deux pieds* »), fait la grimace au sujet du zouk, parle de tout et jamais de rien, sirotant un petit rhum avec délectation.

À ÉCOUTER
JENNY ALPHA, *La sérénade du Muguet* (Aztec Musique)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 23363

/// BONS PLANS

Les Bons plans créoles en Martinique, à La Réunion et en Gouadeloupe par Patrick Labesse
photographie St.Ritz

Martinique

Chez Kaddar

Resto ital tenu par des rastas. Des menus délicieux avec des jus de fruits faits maison (jus de betterave, de maracudja, de gingembre...). Service dans des plats roots dans un décor qui l'est tout autant, avec du reggae en fond sonore. Pas de touristes, seulement des gars du coin, des gens « conscients », artistes et « branchés » (culture, médias…) de la capitale. Route de la Folie, à Fort de France.
10 euros pour un repas végétarien

Obama's bar

Bar resto de type boui-boui à Sainte Luce, sur le front de mer. Toit en taule, pas de mur, une caravane en guise de comptoir ! Grillades faites sur le bord de la route, tables et chaises en plastique qui s'enfoncent dans le sable : un endroit super convivial ! Touristes et locaux s'y croisent en bonne harmonie, sur fond d'une excellente musique caribéenne. Stéphane, le boss, est très accueillant. Au menu : grillade de poissons, de crustacés, ribs (travers de porc)...
12-15 euros
De manière générale, **le front de mer de Sainte Luce** est bien achalandé en bars et resto sympas ouverts sur la rue et la Grande Bleue. Pour décors : des canots de pêcheurs un peu partout…
Merci à Véronique Kanor

Guadeloupe

Bik Kréyol à Beausoleil (Baie-Mahault) : un resto-bar et lieu de concert installé dans un hangar, où la décoration, les boissons fabriquées à base de produits locaux, attestent une volonté des concepteurs de retrouver une certaine authenticité créole et guadeloupéenne.

Coco Café, au Gosier. Le restaurant de l'aquarium. Très fréquenté. Produits locaux.

La Kasa, à la Jaille, restaurant et lieu de concerts dans une maison traditionnelle.

Zoo Rock, la Marina (sortie de Pointe-à-Pitre), bar-restaurant, boîte de nuit, sur deux niveaux.
Merci à Laurence Hatchi

Réunion

À la Réunion, le jour « in » pour sortir, c'est le **dimanche soir** : en sortie de plage, direction la **RONDAVELLE de Saint-Leu** (petite cabane ronde face au port, à quelques enjambées du lagon) où l'on mange des grillades, sirote la Dodo (bière locale), tout en matant un concert plein air face à la mer, deux fois par mois.

Ensuite, on file à **Saint-Louis** pour **L'ILOT** : un bar alternatif, jolie déco, des expos d'artistes réunionnais, cave à vin et assiettes de charcuterie / fromages. Ajoutez-y une super programmation qui mêle rock et maloya, avec des groupes comme Rocksteady Sporting Club ou Lo Griyo.

Côté Ouest, ça fonctionne pareil à **LA GUEULE DE BOIS** (la bien nommée) juste à côté de la plage à **Saint-Gilles** : bar ouvert sur l'extérieur, on y mange et on y boit (beaucoup) en écoutant un DJ set ou un concert.

Autre bon spot le vendredi soir, le **211** à **Saint-Leu** : bar en plein air, ouvert par l'équipe du Sakifo, avec plein de bons concerts. Ambiance à l'africaine, paillote et guirlandes colorées.
Juste à côté : **L'AUBERGE DU RELAIS**, le resto de Nico le co-proprio, où l'on mange un excellent cari - le steak d'espadon est un bonheur !
Merci à Sébastien Broquet
www.sebtheplayer.com

JARRING EFFECTS LABEL PRESENTE
FILASTINE
DIRTY BOMB
Nouvel album du prodige de l'électro world. Dans les bacs le 16.02.09
Un cocktail de collages hétérogènes, entre dubstep et réminescences industrielles, qui brossent un portrait post-exotique des musiques du mondes. VIBRATIONS
FILASTINE ON THE ROAD :
11.03.09 BERLIN@ Maria club (DE)
12.03.09 COLOGNE@ Stadtgarten (DE)
13.03.09 / 14.04.09 : US Tour
A partir du 28.04.09 : Japan Tour
Retouvez Filastine sur www.filastine.com / www.jarringeffects.net
Disponible en cd digipack et téléchargement haute qualité sur www.cd1d.com
cd1d discograph vibrations

SWINGUE LE MONDE

// RENÉ LACAILLE

LA RÉUNION

Texte Philippe Krümm
Photographie D.R.

Tranquillement, le swing en poche, du maloya plein la tête, René Lacaille promène dans la sphère world son accordéon avec poésie et générosité. Il est heureux de parler de sa musique, de l'offrir au plus grand nombre. Son île, La Réunion, n'est jamais loin. Rencontre avec un musicien fier de son dernier disque : une aventure musicale racontée entre amis.

● Tu débutes la musique en famille, à La Réunion ?

Je suis de Saint-Leu, la plus belle ville de l'île! Mon grand-père, mon père et tous mes frères sont musiciens. Mon père c'est mon « professeur », comme j'aime dire. J'ai joué de 7 à 16 ans avec et pour lui. C'était mon idole. Je le suivais partout : bals, mariages, fêtes foraines…

● Quand composes-tu ton premier morceau ?

Sax Sega ! J'avais 25-30 ans. C'est la première fois que je composais une chanson. C'est devenu LE tube de La Réunion. Je le jouais au sax, d'où le nom de ce titre - qui me rapporte toujours des droits d'auteurs !

● Ton premier groupe ?

Avec le violoniste Luc Dona, nous avions créé les Ad Hoc. Quand il a quitté le groupe, j'ai repris les rênes de la formation.

● Quel répertoire jouiez-vous ?

Pas de compos originales, beaucoup d'improvisations et de la variété, du Claude François, les airs à la mode, des slows, des calypsos, de la biguine. Après un aller-retour en France, j'ai créé Caméléon avec Alain Peters, un immense artiste parti trop jeune. C'était un groupe important. Ça n'a duré que trois ans, mais à la fin il n'y avait pas de salles assez grandes pour nous recevoir. Nous ne pouvions jouer que dans des stades. Là encore, comme durant toute la période de mes débuts, je jouais de la guitare.

● En France, tu es plus connu comme accordéoniste et joueur d'accordina, ton dernier instrument ?

Eh oui ! L'accordina, c'est grâce à l'artisan Marcel Dreux. Au « Salon de la musique » à Paris, il m'a fait essayer son instrument et j'en suis tombé amoureux !
D'ailleurs sur mon album, je joue pas mal d'accordina.

● Cordéon Kaméléon, c'est ton histoire ?

J'ai fait un clin d'œil à Caméléon car à La Réunion, ils ont un peu oublié cette formation. Alors dans le disque, je fais des allusions pour rafraîchir les mémoires, qu'ils se souviennent de l'importance de cette aventure musicale.

● Ton disque *Cordéon Kaméléon*, c'est une réunion avec tous tes amis musiciens rencontrés sur la route ?

Le titre *Cordéon Kaméléon* est la résultante de toute mon histoire musicale. Alain Courbis (directeur du Pôle Régional des Musiques Actuelles à la Réunion, NDLR), pour me décrire, aimait dire : « *René, c'est un "Cordéon Kaméléon". Il joue avec plein de gens et il s'adapte à tout.* » J'avais envie de faire un disque qui résume mon parcours. C'était le moment d'inviter les amis.
Et ils ne font pas que passer ! Il y a entre autres Danyel Waro, Denis Péan, Bob Brozman, Cyril Atef, Loy Ehrlich, Loïc Lantoine, Vincent Segal, André Minvielle.

> «Quand on a entendu René jouer de l'accordéon dans une soirée, sur la scène ou à la maison, on ne peut plus l'oublier. En plus c'est un cuisinier hors du commun, là où il passe, il laisse derrière lui un fumet de rougaille. Il fait de la musique pour tous et de la nourriture pour un grand cercle aussi. C'est un gars impeccable, un modèle de vie.»
> Denis Péan / Lo'Jo

Parmi tous les titres, l'une de mes fiertés reste la composition que j'ai écrite, paroles et musique, pour Danyel Waro. Danyel est fan d'accordéon. Quand je suis à La Réunion, on chante des petites chansons des années 1950. Notre tube, c'est un vieux séga, *À cause Fifine*, composé par André Philippe. On a mis six mois pour faire ce disque. Ce que je voulais était assez précis. Mais on était libres. Certains sont venus au départ pour une mélodie, puis se sont retrouvés sur plusieurs thèmes. J'ai rendu d'une certaine façon hommage à tous mes amis et aux nouvelles générations, comme mes enfants qui jouent dans le disque.

● Comment qualifier ta musique ?

C'est de la musique du monde. Beaucoup de clins d'œil à la Réunion. Du séga, du maloya. Il y a aussi les Antilles, le Brésil, l'Afrique et même un peu des pays de l'Est. Je suis fan de toutes les musiques du monde, de tout ce qui est beau, tout simplement.

LIENS

DEHORS…
le 21 mars à Illkirch (67)

À ÉCOUTER
RENÉ LACAILLE, ***Cordéon Kaméléon*** (Connecting Cultures)

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24355

le pavillon des poètes

FRANCE

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM
Photographie Josef Pinture

Avec *Cosmophono*, les angevins de Lo'Jo ne sont nullement en rupture avec leur humeur vagabonde et leurs ambiances voyageuses. Ils vont même peut-être un peu plus loin dans l'affirmation poétique de leur univers ! En avant-poste, la voix chaleureuse de Denis Péan nous guide sur des terres libres et fières

● Comment définis-tu ce « cosmophono » de Lo'Jo ?

L'image de « cosmophono » m'a été donné par une gravure : elle représentait un pavillon de gramophone avalant une femme. Depuis longtemps, avec ma musique, je cherche non à retrouver une ancienne cosmogonie que j'aurais perdue, mais une cosmogonie à venir et que je n'ai jamais atteinte. J'ai trouvé un mot, mais ce n'est pas pour autant que je peux l'expliquer.

● Comment se sont rassemblées les chansons de ce nouvel album?

J'ai façonné les silhouettes de la majorité des morceaux. Un processus assez nouveau pour un disque de Lo'Jo. C'est donc une inspiration relativement personnelle. Quelques-uns sont, par exemple, nés d'un faux voyage. L'hiver dernier, je devais partir au Mali dans le désert et le touareg censé venir me chercher n'est jamais venu. Mes affaires étaient prêtes, j'ai fait un faux voyage, dans un trou cosmique.

● T'étais où ?

Chez moi, où j'ai effectué un périple sinon intérieur, du moins en décalage avec les prévisions. J'ai écrit plusieurs chansons à ce moment-là. Bien sûr, après, nous les avons façonnées avec le groupe.

« Comme Danyel Waro ou Raúl Barboza, Denis Péan me fait penser à un chef indien. Quand il parle, il m'hypnotise, ses paroles sortent du cœur. Il est humble, naturel mais il convainc tout de suite. Avec Lo'Jo, ils font du bien autour d'eux, ils redonnent de l'espoir. »
René Lacaille

● Quel fut le rôle des autres musiciens dans l'élaboration de Cosmophono ?

Depuis toujours, on forme un collectif animé d'une énergie commune. Chacun trouve sa place, aborde la situation selon son angle propre, son instrument. Dans une composition, la basse de Kham va apporter une assise, avec beaucoup d'humilité. Richard (violon, imzad, kora) devient plusieurs personnes à la fois parce qu'il peut faire un riff qui ressemble à celui d'une guitare, un arrangement qui donne le spectre sonore, une imagerie poétique. À un moment donné, il apporte de la virtuosité pour impulser le mouvement. Nadia et Yamina (chœurs et instruments multiples) ont beaucoup d'énergie, d'intimité avec ma poésie. Ca leur permet de trouver immédiatement le petit relief qui va relancer la parole, l'harmonisation pour épaissir le chant.

C'est une participation quasi familiale de chacun. Toujours pour honorer un tableau, une fresque commune. Quelqu'un l'a commencé, un autre le finit, un troisième en fait les contours, le cadre, ou s'exclut naturellement pour regarder et dire ce qu'il en pense. C'est un débat toujours collectif où le conseil et le jugement sont aussi importants que la participation musicale.

● On a l'impression que pour toi, les mots sont comme des pierres précieuses…

Plus qu'un mot en particulier, c'est l'agencement d'un mot avec un autre qui m'intéresse. Je pourrais presque tous les utiliser. Il y'en a sûrement que j'aime moins. Les mots sont précieux, mais je m'en méfie. On appuie beaucoup de nos croyances sur des livres, je trouve ça parfois exagéré. Les livres religieux, notamment, ne sont jamais que des mots. Je pense que tout est en même temps futile et important, fragile et dangereux. On crée des conjonctions magiques avec les mots, avec les phonèmes, qui ont chez les autres, des répercussions qu'on ne connaît même pas.

La seule chose que je connaisse vraiment bien, c'est la langue française. Je l'ai quand même entendue dans le ventre de ma mère ! J'ai lu, j'ai écouté les gens, les poètes qui m'ont précédé. Dans un sens, j'ai l'impression de reprendre la manufacture des mots, comme on reprendrait la faïencerie de son grand-père. Je suis un poète de plus dans la lignée, dans un même axe de vision du monde. J'ai l'impression d'être dans un bar avec eux. Et nous nous passons la parole. Je pense à Bernard Dimey par exemple, à Prévert, pour ce qui est des poètes français. Mais, il y en a plein d'autres, dans des langues que je connais moins bien.

● Tu utilises aussi le créole?

Ca fait longtemps que je vais à l'île de La Réunion, j'ai beaucoup d'affinités avec ce pays, avec cette langue. Par ailleurs, j'adore les écrivains et les poètes créoles de la Caraïbe : Gontran-Damas, Patrick Chamoiseau etc … Je m'intéresse de près à leur langue magique, elle est ébouriffée, c'est un festin de symboles, de chamanisme, c'est puissant pour moi, ça m'inspire ! J'ai donc écrit quelques paroles en créole réunionnais.

LIENS

DEHORS…
le 28 mars au Bataclan Paris et voir p. 65

À ÉCOUTER
LO'JO, *Cosmophono* (Wagram)

JAZZ AU MUSEE

// LE SIÈCLE DU JAZZ

PARIS

Texte Anne-Laure Lemancel
Illustration J.M Basquiat "Kingzulu"

Du 17 mars au 28 juin 2009, le Quai Branly accueille l'exposition *Le siècle du Jazz*. Une manifestation pluridisciplinaire qui s'accompagne d'Africa Jazz, un cycle musical qui remet en lumière les liens entre l'Afrique et le jazz.

LA FIGURE « JAZZ »

Dans *Tales of the Jazz Age* (1922), Fitzgerald illustrait une ère inondée de ce néologisme apparu en 1913 sous la plume d'un journaliste du *Francisco Chronicle*. Par le bricolage de quatre lettres au son de cymbales, le vocable délivrait « *l'énergie, la joie, la vie, le courage* », essence d'un mot qui qualifierait en 1917 le vinyle de l'Original Dixieland Jass Band. Dès ce premier avatar, le jazz, la révolte, la tension, l'improvisation, ne cesseront de contaminer le monde artistique, du cinéma (Malle, Antonioni…) à la peinture (Matisse, Mondrian, Basquiat, Warhol, Pollock…), de la littérature (Sartre, Toni Morrison…) à la photographie (Man Ray…) : un « virus » sous-jacent mais mythique qui modèlerait de ses échos syncopés le visage du XX^{e} siècle. De ce constat, Daniel Soutif, commissaire de l'exposition, tisse une utopie, celle de remonter le fil d'un dialogue pluridisciplinaire entre blue note et déclinaisons de la sphère artistique.

Produite à l'origine par le MART (Musée d'Art Moderne et Contemporain de Trento en Italie), la manifestation reçoit le soutien du Quai Branly : ce phénomène afro-américain, issu de l'esclavage, métissé à la croisée de trois continents (Europe, Afrique, Amériques), à mi-chemin entre « *low and high culture* », ne pouvait que susciter l'intérêt de son président Stéphane Martin. Sur 2000 m^2, 1000 objets – partitions, affiches, pochettes de disque, magazines, bandes dessinées, badges, dessins animés, tableaux de maîtres, extraits de films, de romans et de musiques – retracent donc ce « siècle du jazz ». Construit autour d'une « Time Line » de 1917 à 2002, ce parcours hétéroclite dévoile citations évidentes et références dissimulées, œuvres établies et travaux plus méconnus, ceux des peintres du courant Harlem Renaissance (Archibald Motley, Carl Van Vechten…), ou le génie de David Hammons, proche d'Ornette Coleman…

SUR LES PLANCHES, L'AFRIQUE.

Le jazz ne saurait pourtant s'enfermer entre les murs du musée : aux côtés de conférences et projections de film, le Quai Branly propose Africa jazz, un cycle de concerts autour de l'Afrique, « matrice originelle » selon le programmateur Alain Weber. Depuis 1967, le génial pianiste Randy Weston frotte son swing coloré à l'art des maîtres Gnawas ; en compagnie de la chanteuse éthiopienne Eténèsh Wassié, les jazzmen toulousains du Tigre des Platanes, revisitent les sonorités free et funky du « Swinging Addis » des années 1970 ; surtout, le Théâtre Claude Lévi-Strauss accueille une création originale, qui promet des sommets musicaux : la rencontre entre une mémoire vivante du jazz, Jack de Johnette (batteur de Keith Jarrett) et la célébrissime griotte mauritanienne Dimi Mint Abba.

Tout commence par un voyage, et une réunion de saxophonistes dans le désert – Dave Liebman, Rick Margitza, et Jean-Jacques Quesada, directeur artistique du projet –, juste après le décès de leur confrère et ami Michael Brecker en janvier 2007. 40°c sous le soleil, un ressourcement, et dans tous les haut-parleurs de Nouakchott, la voix d'une chanteuse qui subjugue l'équipe. Un dialogue avec Alain Weber, un coup de fil à Dimi Mint Abba, une requête lancée au monstre sacré de la batterie, et le rêve de Quesada prend forme ! Quelques allers-retours du directeur artistique entre la Mauritanie et les États-Unis confrontent les répertoires avant la réunion de tout ce beau monde (Margitza, De Johnette, Quesada, Dimi Mint Abba et ses musiciens) à quelques jours de la Première. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le saxophoniste ne sait encore rien de l'allure définitive du projet, mais révèle un enthousiasme confiant : « *Grâce à sa souplesse, le jazz a toujours su s'adapter ! Lorsque des personnes qui partagent le même respect de l'art et de la mémoire se rencontrent, elles suscitent forcément de beaux moments !* »

Au Quai Branly, ce début 2009 s'annonce donc bleu et rythmé ! Le jazz n'est pas mort ; vive le jazz !

LIENS

DEHORS...

Le Siècle du Jazz : du 17 mars au 28 juin 2009

Africa Jazz au Théâtre Claude Levi-Strauss : (**Jack DeJohnette** et **Dimi Mint Abba** du 20 au 22/**Le Tigre des Platanes** et **Eténèsh Wassié** les 24-25/**Randy Weston** et **les Gnawas** les 27/28)

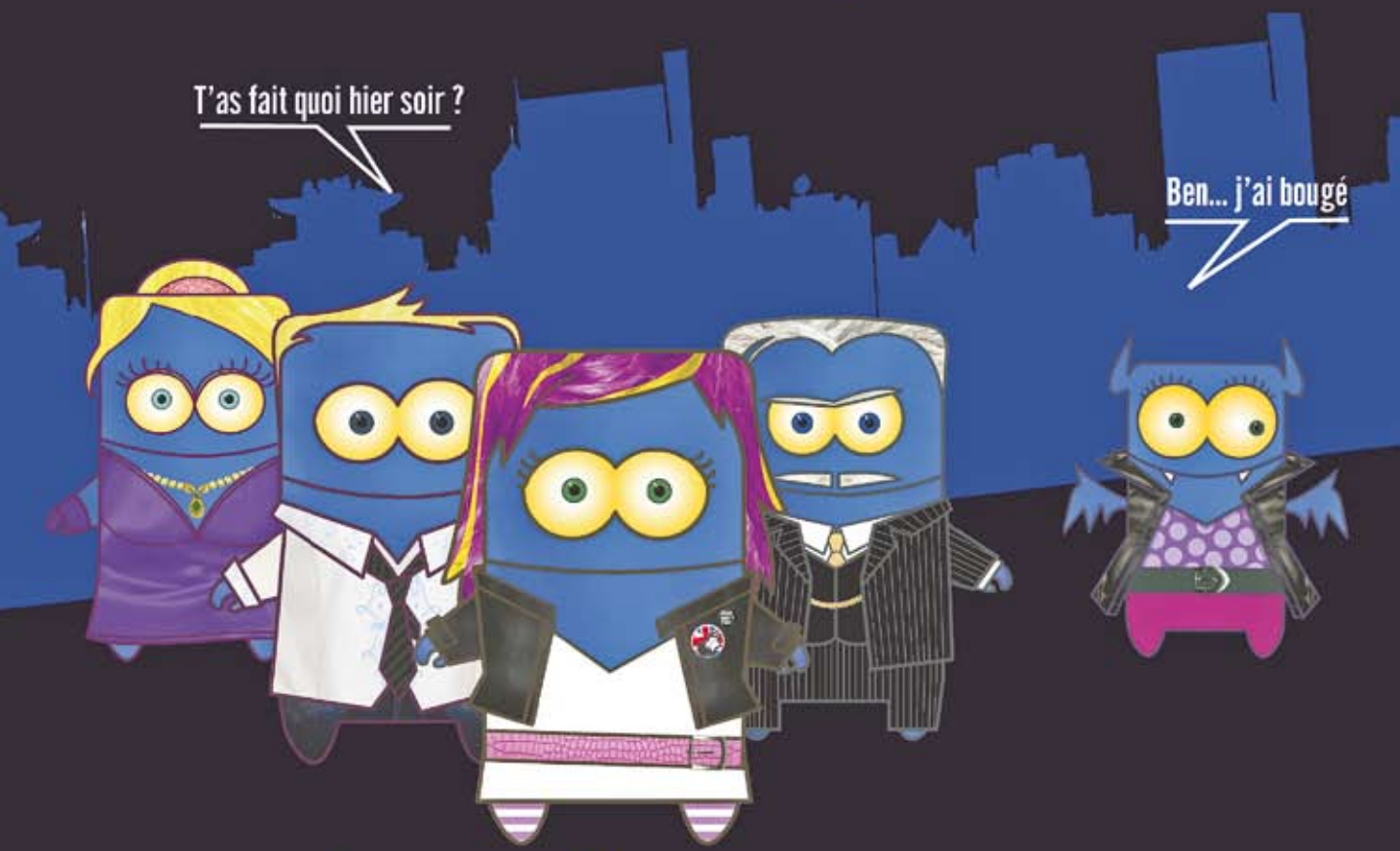
www.quaibranly.fr

iDTGV présente

LE TRAIN QUI BOUGE LA NUIT

® iDNiGHT

by iDTGV



AU DÉPART OU À DESTINATION DE PARIS
HENDAYE - NICE - PERPIGNAN
ET TOULOUSE DÈS LE 4 AVRIL
À PARTIR DE 15 EUROS

Retrouvez Mondomix à bord des trains iDNiGHT
www.idnight.com

iDTGV
Choisissez avec qui vous voyagez

/ SNCF

// KHALED

ALGÉRIE

Texte François Bensignor
Photographies Banjee

Martin Meissonnier donne au raï de Khaled l'authenticité d'un son jamais encore capté en studio. Alliant la dynamique du « live » à une science aiguë des équilibres sonores, ce nouveau disque fait fleurir le printemps sur des airs délaissés dans les cailloux du bled.

"À SUIVRE" sur Mondomix.com
Retrouvez un portrait vidéo
et la chronique de *LIBERTÉ* (AZ/Universal)

En concert :
22 mars Banlieues Bleues Gonesse (95),
15 mai à l'Olympia Paris,
30 Musiques Métisses à Angoulême

NOUVELLE JEUNESSE

RESTAURATION ARTISTIQUE

Hada Raykoum, *La Liberté*, *Yamina* : autant de tubes dont il n'y avait jusqu'à présent d'autres témoignages studio que les enregistrements sur ordinateur au début des années 1980, la voix calée entre synthés et boîte à rythme. Le nouvel album de Khaled donne à ces morceaux de bravoure une dimension orchestrale qui les sublime. Sans rien trahir de leur énergie authentiquement raï, Martin Meissonnier, encouragé par la maison de disque de Khaled, réalise un fabuleux travail de restauration artistique.

Yamina démarre sur la rondeur veloutée de violons égyptiens, dont l'opulente section habille neuf titres de l'album, puis se transforme en un raï pêchu à la pureté poignante. La voix de Khaled détache les mots à la manière d'un rap au flow typique d'Oran. Des cuivres ponctuent la montée en puissance de la chanson, laissant s'envoler une trompette latino. « *La voix, le violon, le oud, la basse et la batterie ont été enregistrés en une seule prise. C'est une vraie performance de boxeur : j'adore !* », commente Meissonnier.

> " On a opté pour un album qui retourne aux racines oranaise et marocaine "

Hada Raykoum bénéficie d'un prodigieux lifting orchestral. Posée sur son accordéon, l'ample voix de Khaled module une introduction parsemée de touches de violon. Puis la chaleur des claquements de mains lance un groove infiniment raï qu'entraîne la mélodie bondissante du oud. La vitesse de croisière atteinte, la voix de Rita Marley sème un gazon reggae sur le refrain. « *Khaled avait enregistré une version de cette chanson en Jamaïque,* explique Martin*. On a récupéré les chœurs sur l'enregistrement de cette session.* »

HISTOIRE D'AMITIÉ

La Liberté aussi sonne comme jamais, avec ses trois minutes d'intro géniale accordéon/voix et le synthé analogique pur raï. « *Quand on a commencé l'enregistrement, Khaled voulait absolument que je lui trouve un Kawai 900 pour reproduire le son d'époque. Je n'ai pas réussi à retrouver le même modèle, mais un équivalent* », raconte Martin. Le texte à double sens de ce grand tube évoque la liberté d'un homme qu'une femme garde attaché à elle par un sortilège. « *Deux ans de souffrance et après en France* », s'exclame le chanteur. Deux ans, soit la durée du service militaire en Algérie…

En choisissant Martin Meissonnier pour réaliser *Liberté* , Khaled renoue avec une amitié née à Oran en 1985, l'année où sa cassette *Hada Raykoum* s'était vendue à trois millions d'exemplaires. « *À l'époque, Khaled chantait dans les mariages toute la nuit*, se souvient Martin. *Il commençait pour les hommes et, à partir de trois heures du matin, changeait de répertoire et chantait pour les femmes. Il était assis en tailleur et s'accompagnait sur deux synthétiseurs : un Kawai 900 qui produisait un son genre cornemuse et un Crumar pour faire des nappes. Avec lui, un violon, une basse, une derbouka, un tar et une guitare. Des tentes étaient dressées sur les toits en terrasse et j'ai assisté à une joute vocale démentielle entre Khaled et Sahraoui, qui comptaient alors parmi les plus belles voix d'Oran.* » Ce voyage au pays du raï avait pour but de constituer l'affiche du fameux festival raï de Bobigny, l'événement qui a lancé le genre oranais sur la scène française le 23 janvier 1986. Khaled, déjà une légende mais sans passeport, attire 4000 personnes alors que la salle ne peut en contenir que la moitié. Deux ans plus tard, Meissonnier retrouve Khaled quand Safy Boutella lui demande de l'aider à réaliser *Kutché*, l'album qui va révéler le Cheb au grand public hexagonal.

Vingt ans après, ils se retrouvent pour revaloriser l'essence musicale du raï. Martin : « *J'étais d'accord pour un disque réalisé dans les conditions du live. Je ne voulais pas de "clic", pas de métronome ou de boîte à rythme. J'ai toujours trouvé les concerts de Khaled meilleurs que ses enregistrements, parce qu'avec sa voix, il tire l'orchestre de façon incroyable. Donc, l'idée était d'enregistrer Khaled avec les huit musiciens de son groupe de base. La plupart sont ceux qui l'accompagnent habituellement sur scène, comme Kouider Berkane, le violoniste, qui joue avec lui depuis plus de trente ans. Le bassiste, Maurice Zemmour, qui est aussi son chef d'orchestre depuis dix-neuf ans, n'avait jamais enregistré de disque avec Khaled.* »

RETOUR AUX SOURCES

Cet album réserve aux amateurs de purs moments de raï, comme *Sidi Rabbi*, une invite à la danse dans le meilleur style à l'ancienne. Le chanteur y demande pardon à Dieu pour toutes les bêtises qu'il a pu faire, dans un esprit presque soufi. Comme sur *Ya-Rayi*, son disque précédent, Khaled reprend deux morceaux de Blaoui Houari : *Zabana*, raï plein d'émotion, commence lentement, puis s'échappe dans une ambiance jazzy sur la mélodie alerte du piano. Le texte évoque le premier condamné à mort oranais du temps de la colonisation française. Dans sa cellule, l'homme revoit sa vie passée avant de marcher vers l'échafaud. La nostalgie s'installe aussi par empreintes fugitives dans *Baba*, seule chanson en français, dédiée à la mémoire de son père. Ou encore dans *Sorli*, joli thème sur l'enfance, qui se développe en douceur, caressé au reflux du refrain par le souffle des cordes, avant de s'élever toujours plus haut.

« *On a opté pour un album qui retourne aux racines oranaise et marocaine* », explique Martin. Le style berbère à la Nass El Ghiwane, principale inspiration de Noujoum El Khams (Les Cinq Étoiles), premier groupe du Cheb âgé de douze-treize ans, illumine l'un des titres. Plus original encore : il s'essaye avec succès sur un air gnawa, chantant la longue intro voix et gumbri avec la conviction d'un maâlem. Une guitare pop fait démarrer l'orchestre – « *Un clin d'œil à Led Zeppelin* », explique Martin avec malice – pour fomenter une superbe ambiance en montée progressive, jusqu'à la transe finale.

Raid au pays du raï

Texte et Photographies Eglantine Chabasseur

Alors que le king du raï, Khaled, sort un nouvel album, que Mami s'est retiré de la scène pour de sombres affaires personnelles, que Faudel se mord les doigts d'avoir chanté pour Sarkozy et que tous les chebs (« jeunes ») ont les cheveux gris, comment va le raï en Algérie ?
Pour répondre à cette vaste question, direction Oran, berceau du raï, pour un raid musical contrasté.

Oran, c'est une ville où il fait bon vivre. Des terrasses, des cafés. Un port, donc du boulot. Beaucoup de chômage, aussi, comme partout ailleurs en Algérie. Des étudiants, des universités. Et puis bien sûr, la fête, la drague, la musique, les cabarets. Les cabarets oranais sont des lieux où l'on écoute de la musique en live, les idées noires blanchies par un épais nuage de fumée et des litres de bière. On y croiserait sans distinction toutes les couches de la société : les poètes, les putains, les marins, les industriels, les ouvriers, les informaticiens, et parfois quelques femmes libérées. La corniche oranaise : un nom mythique pour les amateurs de fête et de musique, obscène pour les conservateurs et les gens de « bonne vie ». D'ailleurs, pour l'instant, personne n'accepte d'y emmener une journaliste curieuse et présumée convenable. C'est pourtant là, où au début des années 1980, le raï est né, avec ses paroles osées, ses attitudes provocantes, sa façon de transgresser les tabous. Ce même raï qui, plus tard, en sortant de la clandestinité, a su porter les couleurs d'Oran aux quatre coins du monde. Le paradoxe est criant : de toutes les voitures et les échoppes, s'échappent la voix de Khaled, Zahouania, Hasni ou Abdou. Par contre, la société bien-pensante méprise les cabarets, terreau du raï d'hier, et seuls endroits où il vit encore aujourd'hui.

Le blues du producteur

En effet, à part quelques gros concerts, comme ceux de Khaled, la musique se joue rarement en live et en public en Algérie. Les salles de concert et les festivals dépendent du très officiel ministère de la Culture. Les intégristes musulmans et la décennie noire (les années 1990) sont passés par là ; le secteur en porte toujours d'amères cicatrices. Oran n'a jamais été soumise au couvre-feu et malgré l'assassinat de Cheb Hasni, en plein jour à Oran en 1994, et les menaces qui pesaient sur les éditeurs et les artistes, le raï a résisté. Mais aujourd'hui, il doit faire face à un nouveau problème de taille. Dans son bureau au cœur d'Oran, Boualem, producteur de l'incontournable maison de disques Disco Maghreb, semble ne pas avoir dormi depuis des nuits. « *Cela fait presque un an que nous sommes à l'arrêt. Dès qu'on sort un disque sur le marché, il est piraté. On ne peut pas grand chose contre les sites internet où quasiment tous les cinq cents artistes de notre catalogue sont en accès libre…Ni d'ailleurs contre les petits pirates de la rue, qui se foutent des hologrammes de l'Office National des Droits d'Auteur* (ONDA) ».

> « *Aujourd'hui le raï est un peu déçu, un peu malade, un peu cassé* »

Boualem a notamment sorti la première cassette de Cheb Mami en 1982 et pendant trois ans, les suivantes, qui se vendaient parfois jusqu'à 500 000 exemplaires ! Pour les éditeurs, le raï était une aubaine ultra-rentable. Pour les artistes, bien sûr, un peu moins : de Chicago à Kingston, on connaît la chanson. La rigueur de l'époque loge tout le monde à la même enseigne. À une nuance près : les artistes ont toujours la possibilité de cachetonner dans plusieurs cabarets. Nani, par exemple, ancien « cheb » grisonnant de la génération de Khaled, chante ses compositions dans plusieurs cabarets d'Oran, et occasionnellement pour la communauté immigrée en France. L'un de ses paroliers, Sofiane Bensadoune, a travaillé avec beaucoup de chanteurs d'Oran (Hasni, Zahouania, Nasro...). Son verdict sur la santé du raï ne pardonne pas : « *Le raï est un peu déçu, un peu malade, un peu cassé.* » Pour lui, les années du terrorisme ont ravagé le secteur culturel, le retour du raï « sale», comprenez « vulgaire » a fait le reste. Pour d'autres, c'est beaucoup plus simple que cela : trop de raï tue le raï ! Les vocodeurs, ces logiciels qui robotisent la voix ont supplanté les vrais timbres, et les boîtes à rythmes, les percussions. Le raï n'a plus le charme d'antan et les jeunes sont passés à autre chose…Raï'n'b ? Personne ne semble très enthousiaste. Mais qu'est-ce qui a remplacé le raï, alors ? Pour ceux qui ne sortent pas ailleurs qu'au cyber – la majorité, c'est Internet, océan infini de musiques et de libertés. Les autres vont au cabaret et apprécient le raï, à l'ancienne ! Il en reste, ouf. Et quelques hardis noctambules se sont (enfin !) portés volontaires pour y faire un tour.

Plongée dans les cabarets

Le tunnel de la route la plus courte s'est effondré à cause des violentes pluies des jours précédents. Il nous faut faire le grand tour : une bonne demi-heure de voiture à fond la caisse sur une route défoncée, avec à gauche le ravin, et à droite, Oran la radieuse. Il est 23h. Plusieurs cabarets se ressemblent : sono trop forte, mauvais chanteur, derbouka, clavier et boîte à rythmes. Quelques jeunes sur la piste, beaucoup de verres vides sur les tables. Puis voilà l'ex-Abadia, l'un des rares cabarets de la corniche à proposer une version plus « traditionnelle » du raï : la gasbah, flûte de roseau oblique et le guellal, longue percussion en terre cuite recouverte d'une peau et un tambourin fournissent la base rythmique au chanteur. « *Là, c'est le vieux raï, le raï bédoui à l'origine de tout le reste* », explique Cheb Reda. C'est en fait la musique issue de l'exode rural dans les années 1950, qui chante le quotidien amer des paysans en marge de la ville et qui, repris par la jeunesse, donnera le raï tel qu'on le connaît aujourd'hui. Le public est nombreux, plus âgé, mixte. Sur une banquette, une femme porte une robe traditionnelle, une autre un décolleté vertigineux. Cheb Reda me traduit les paroles du chanteur : « *Je veux me défoncer, tout oublier, donne-moi à boire* »…

On resterait bien plus longtemps, mais la tournée des cabarets ne se termine pas là. Dernière étape : le Biarritz, ouvert par un Français en 1956, ancien haut-lieu de la chanson (Dalida et Enrico Macias y chantèrent à la fin des années 1960), et incendié par des terroristes en 1993, à la veille du Ramadan. Il a été reconstruit à l'identique : c'est un petit théâtre désuet, moulures en plâtre et rideaux bleu roi. Ce soir, guellal et gasbah sont joués par deux blédards enturbannés et virtuoses. Une femme danse pieds nus sur la piste, en robe léopard, ivre, en transe et libre. Vive l'Algérie !

Un Concert
Urban Raï

Le 11 avril, l'antenne Beur FM propose un état des lieux au Zénith parisien. Intitulé Urban Raï, l'événement accueille aussi bien Khaled, Mohamed Lamine, le prometteur **Youness** que l'ONB ou les stars montantes du RnB maghrébin comme Psy 4 de la rime, Sinik, Amel Bent, Kenza Farah et les chanteurs kabyles Massi, Zahir Abjaoui et Tighri.

Une compilation
Il était une fois le Raï

(L'ÂGE D'OR 1985-1995)Aztec Musique

De Remitti à Bilal, tous les grands noms de l'histoire du raï sont réunis dans ce double-album. Le regretté Hasni, le regrettable Mami comme le roi Khaled ou le duo béni Sahraoui et Fadela composent les points forts de ce panorama, en 28 titres, d'une décennie dorée.

Un dossier

Retrouvez sur **mondomix.com** le reportage audio du « Raid au pays du Raï ». Au menu : le portrait du prometteur Mohamed Sghir et d'autres surprises oranaises !
à partir du 25 Mars

D.R.

LIENS

À ÉCOUTER
FILASTINE, *Dirty Bomb* (Jarring Effects/Discograph)

SITE WEB DE L'ARTISTE
http://filastine.com

LA BEAT-REVOLUTION

FILASTINE
ÉTATS-UNIS

Texte Squaaly

Tenez-le vous pour dit, *Dirty Bomb*, le deuxième album de Filastine est à manier avec précautions. Danger ! Cette «Sale Bombe» n'est pas sans provoquer quelques contaminations irrémédiables. Ainsi, la forteresse des musiques électroniques et ses beats saillants sont contraints de se frotter à des sonorités exogènes, de s'orner de quelques vrombissants tambours autour desquelles s'enroulent d'ondulantes mélopées orientales et de cinglants lyrics, hachés menus sur le beat.

Squaaly

Le monde de Filastine n'est pas des plus lumineux. Ses beats affûtés taillent d'obscures constructions où viennent se loger, de temps à autre, des textes aux propos mordants. Sur scène, le producteur originaire de Seattle (USA) passe de son « computer » à un caddie percussif customisé avant chaque show. Sur le côté, des images projetées évoquent souvent, en noir et blanc, une série d'affrontements en marge de sommets du G8 ou des champs de bataille labourés par la guerre. Pourtant, en interview, Filastine n'a pas l'air particulièrement « véner » ! Bien au contraire ! Qu'il relate les charmes de Barcelone où il a élu domicile ou qu'il se remémore les années passées à pister le beat à la source, du Caire à Katmandou en passant par Marrakech, Kyoto et Recife, Filastine a des allures de parfait petit baba, végétarien et vélotarien (anti-bagnole) qui plus est.

UN GUERRIER ENGAGE

Illusion ! Cet homme apparemment sage est en guerre ; et sa musique, son art, se révèle arme de destruction massive. « *C'est un devoir pour moi d'affirmer que je suis contre ce système. Me taire, ne rien faire, m'est impossible. Je souhaite que perce dans mes musiques, la notion de conflit* », confie celui qui fonda, il y a quelques années, *The Infernal Noise Brigade*, une sorte de batucada, de marching band, qui pouvait aussi bien accompagner un mariage ou un enterrement que parader lors des grands rendez-vous altermondialistes à travers le monde. « *Les RG new-yorkais ont longtemps pensé que c'était nous qui donnions le signal des émeutes lors des manifestations de rues* » raconte-t-il en souriant. De ce passé d'activiste du bitume, il a conservé un goût prononcé pour les musiques de rues, pour les cultures populaires. « *De tous temps, les musiques ont voyagé et se sont imbriquées. Elles se sont nourries les unes les autres. Aujourd'hui, les samplers et autres machines nous permettent de prolonger ce mouvement naturel* », précise-t-il, avant d'expliquer comment il est passé d'une action musicale de groupe à une forme plus intime telle le live qu'il pratique désormais en solo ou en duo, témoin son concert cannois en janvier dernier au MIDEM. « *J'avais envie de nouvelles sensations. Quand j'ai réalisé qu'avec les machines je pouvais reprendre tout ce que j'avais fait jusqu'à présent, j'ai foncé tête baissée ! Et comme j'enregistre partout et tout le temps, j'ai rapidement constitué ma propre bibliothèque de sons.* » Pour ce grand voyageur, aucune sonorité n'est exotique :

> *« Everything is world-music or nothing is! »*

UN RESEAU

« *Il a quelques années, j'avais un peu de mal à tourner, ne jouant principalement que dans quelques festivals hip-hop ou D'n'B* », relate-t-il. « *Aujourd'hui, la scène a changé. Un réseau spécifique avec ses clubs, ses grands rassemblements et son public, est en train d'émerger. Je joue aussi bien dans des squatts riquiqui que dans des stades de 40 000 personnes. Que je sois signé par Jarring Effects (High Tone, Ez3kiel, Grosso Gadgetto…) basé à Lyon alors que je vis à Barcelone et tourne dans le monde entier, est significatif de cette mutation.* » Sa rencontre avec l'équipe du label lyonnais n'est d'ailleurs pas qu'un heureux hasard. « *Lors de la dernière élection de Bush, j'ai vu des Américains vider du vin blanc français dans le caniveau. Comme je ne souhaite rien partager avec ces gens, j'ai pensé qu'une signature sur un label hexagonal serait suffisamment explicite !* »

Vers la LUMIÈRE

// FANIA

France Sénégal

Texte Eglantine Chabasseur
Photographie St.Ritz

La plus parisienne des Sénégalaises refait son apparition avec *Silmakha*, « l'aveugle » un troisième album acoustique qui cherche à y voir plus clair sur la vie, mais tâtonne, en cherchant la lumière.

Certains d'entre vous se rappellent peut être de *Yagou*, cet ovni musical du début des années 2000 où la Sénégalaise Fania rencontrait les riddims d'Horace Andy sur un morceau dub planant. En playlist sur pas mal de radios, Nova en tête, *Yagou* fut même décliné en un maxi cinq titres, où cinq DJs (Ernest Saint Laurent, Andy Shaft, ou Hassan Sabah) s'amusaient à ciseler finement le morceau sur des beats électro : un vrai petit bijou ! Depuis, les années ont passé, et Fania a sorti deux albums, *Naturel* en 2004 et *Silmakha* fin 2008. Toujours entourée de François Lasserre et de sa guitare, elle envisage la musique comme une sorte de collectif, où sont invités Fadiala Diawara, Ali Boulo Santo à la kora, ou Fixi, l'accordéoniste des rappeurs titis-parisiens de Java. Pour l'occasion, elle a d'ailleurs créé son label Passion Music pour rassembler autour d'elle des musiciens de caractère…

Silmakha, son troisième album, se retrouve toujours à la confluence du terroir sénégalais, de l'électro et de son exil parisien : « *J'ai grandi dans le Sine Saloum, une région de fleuves et de mangroves, où mon père était cultivateur et ma mère danseuse, chanteuse et chorégraphe pour la troupe de femmes soninké de la région. Dans les années 1990, je suis arrivée à Paris toute jeune à l'époque de l'explosion du hip-hop ; alors le sample, c'est la culture musicale de ma génération ! Aujourd'hui, je fais de l'acoustique, mais en loop* ». À son arrivée dans la capitale française, précisons qu'elle fut la chouchoute de Jean-François Bizot, co-fondateur génial et foutraque d'Actuel et de Radio Nova, puis l'égérie de Jean-Paul Gaultier et enfin de Jean-paul Goude… Un bel éclectisme, non ? On entend bien toujours un peu d'électro dans *Silmakha* « l'aveugle », mais l'essentiel est ailleurs. Pour se rapprocher de son Sénégal natal, Fania a soigné les arrangements et introduit dans cet album beaucoup de kora, de xalam, de boucles de guitare, de chœurs, de percussions. Côté Paris, au chapitre des coïncidences du quotidien, le titre *Silmakha* est né d'une rencontre fortuite dans un bus avec un joueur de Fender Rhodes de la Comédie Française (si, si, c'est possible !).

Les paroles poussent sur ses expériences, une certaine douleur, et semblent hantées par un questionnement profond sur le sens de la vie, d'où l'on vient et où l'on va. L'album s'ouvre par exemple sur *Défaire les nœuds*, un poème intimiste, où Fania rappelle ***« que chacun a son cordon, quelque chose qui l'attache »***...

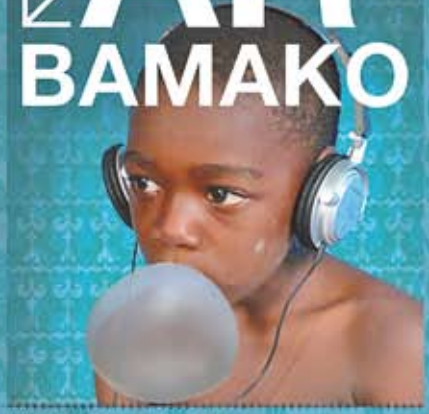
« *Silmakha, c'est un disque où je demande beaucoup pardon. Je revendique mon droit à l'erreur. On est souvent aveugles dans la vie… Je pense que je cherche quelque-chose sans vraiment savoir quoi…* ». À vrai dire, cela s'entend sur l'album, qui dégage une énergie opposée à celle de la jeune femme tout en good vibes qui sirote avec nous son café dans un bar du 18e arrondissement de Paris. Dans *Silmakha*, Fania, avec sa voix sur le fil, assume au grand jour sa fragilité.

LIENS

"À SUIVRE" sur
Mondomix.com
Retrouvez la vidéo de son concert au Zèbre de Belleville

À ÉCOUTER
FANIA, *Silmakha* (Sony Music / Rue Bleue)

ANGERS
LE QUAI ET LE CHABADA PRÉSENTENT
ALLER AR RETOUR
BAMAKO



[EXPOSITION – PHOTOS]
HARANDANE DICKO
Galerie de portraits des femmes et des hommes qui ont marqué l'histoire du rapprochement entre Angers et Bamako.
DU VENDREDI 13 AU DIMANCHE 29 MARS | DE 13:00 À 19:00 + LES SOIRS DE SPECTACLES | LE QUAI FORUM | ENTRÉE LIBRE

[CONCERT]
FANTANI TOURE
Une voix, belle et vibrante, une voix qui résonne comme un cri. En 1ère Partie, Della "Niagami" (blues mandingue)
VENDREDI 13 MARS | 19:30 | LE QUAI T400 | 14€ | 8€ | 5€

[CONCERT]
HIP HOP KANOU avec NOUVEL R
+ MIC MO + AMKOULLEL + CHANANA + DJ
La réunion des sonorités mandingues maliennes et des beats électro du hip hop de chez nous
VENDREDI 13 MARS | DE 22:00 À 03:00 | LE CHABADA
CARTE CHABADA 8€ (2 POUR 1) | LOC & PORTE 8€
ABONNÉS LE QUAI 5€ | CONTACT 02 41 96 13 40

[THÉÂTRE]
CATERPILLAR DE HAWA DEMBA DIALLO
MISE EN SCENE CLAUDE YERSIN
Au cœur de l'impitoyable métropole, la rencontre de trois personnages aux rapports singuliers, empreints de rude tendresse et de bouffées d'humour débridé.
SAMEDI 14 MARS | 18:30 | DIMANCHE 15 MARS | 16:00
LE QUAI T400 | 14€ | 8€ | 5€

[CONCERT]
CHEICK TIDIANE SECK
Claviériste et compositeur, l'un des plus recherchés de la scène jazz et world, Cheick Tidiane Seck est également chanteur à la voix grave et gutturale.
SAMEDI 14 MARS | 20:30 | LE QUAI T900 | 21€ | 14€ | 8€

PASSERELLE Aller-Retour Bamako
Une première place achetée => tarif réduit sur les spectacles suivants
L'achat d'une place en Plein Tarif donne droit au Tarif Réduit pour tout spectacle supplémentaire au Quai ou au Chabada.
L'achat d'une place en Tarif Réduit donne droit au Tarif Très Réduit pour tout spectacle supplémentaire au Quai.

Pour commencer ou terminer vos soirées dans l'ambiance malienne, le menu du Bar-forum est aux couleurs de Bamako pendant ces trois jours.

renseignements | réservations
Le Quai | cale de la Savatte | Angers | du mardi au samedi de 13h à 19h | 02 41 22 20 20
www.lequai-angers.eu
Le Chabada | 56 Bd du Doyenné | Angers
02 41 96 13 40 | www.lechabada.com
réseau FranceBillet : FNAC, magasins Carrefour, Géant, Hyper U
réseau Ticketnet : Leclerc, dig tick.com

LE QUAI ANGERS | CHABADA | NTA | open arts

MONSTRE SACRÉ

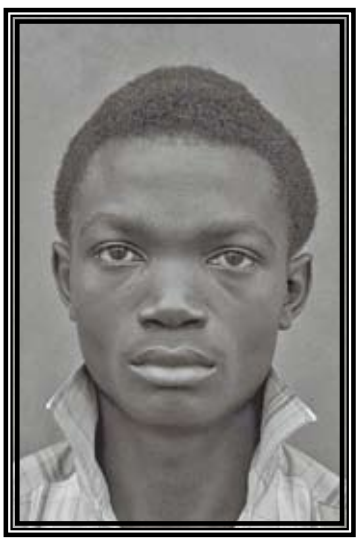
// FRANCO

CONGO

Texte François Bensignor **Photographie** Jean Depara/Revue Noire

Artiste précoce grandi dans la rue, guitariste, chanteur, auteur, compositeur, devenu homme d'affaires, Franco s'est bâti un empire durant ses trente-cinq ans de carrière. L'œuvre colossale qu'il laisse à sa mort le 12 octobre 1989, terrassé par le SIDA, mérite qu'on s'y replonge. Sterns Music nous y invite avec *Francophonic*.

Franco, c'est le surnom donné à François Luambo Makiadi (né le 6 juillet 1938 à Sona-Bata) par son mentor, Henri Bowane, chanteur à succès dans ce Congo Belge des années 1950. Le jeune guitariste est un autodidacte. Orphelin de père, il gratouille dans les rues de Léopoldville (rebaptisée Kinshasa en 1966) pour ramener quelques sous à sa mère et ses trois frères et sœurs, dont il est l'aîné. Son premier contrat, il le signe avec la maison de disques Loningisa et devient à seize ans guitariste de l'orchestre maison. Ce sera le noyau du premier OK Jazz, créé deux ans plus tard pour animer l'OK Bar.



Comme ses concurrents, l'OK Jazz puise son inspiration dans les musiques cubaines. Franco impose un jeu de guitare électrique original, rythmique et appuyé, intelligemment dérivé du jeu du likembé*. Il relance l'énergie des danseurs par des mélodies simples aux syncopes séduisantes. Vicky Longomba, chanteur raffiné, rejoint le groupe peu après sa formation. Ce jeune homme éduqué, devient l'alter ego d'un Franco aux manières de voyou, qui va le considérer comme son aîné. La réputation de l'OK Jazz se mesure au nombre et à l'influence de ses fans-clubs, et se résume par ce slogan : « *On entre OK, on sort KO !* »

La transition de l'indépendance marque des années difficiles pour le groupe. Les émeutes de 1959 ont chassé ses musiciens brazzavillois, qui forment les Bantous de la Capitale. En conflit avec le producteur, Vicky Longomba rejoint Joseph Kabasele, leader de l'African Jazz, groupe rival, pour l'accompagner à Bruxelles. Leur mission : commenter en chansons les travaux de la Table Ronde, où se négocie l'indépendance du Congo Belge. En 1962, Vicky regagne l'OK Jazz, dont la musique connaît une prodigieuse évolution. Franco a introduit le « sebene », consacré aux danseurs : le rythme se transforme comme par un mouvement de bascule et la guitare soliste entre en piste dans une improvisation jubilatoire au rythme irrésistible.

S'inspirant du quotidien de la société, les chansons de Franco éclairent les mœurs du nouveau Congo démocratique. Son regard corrosif ne se départit jamais de la morale populaire. En réaliste pragmatique, il sait aussi jouer de l'opportunisme. Après la liquidation de Patrice Lumumba (1961), Franco fait taire son affinité pour l'homme d'État. Sans se trahir vraiment, il saura ménager la jeune dictature de Mobutu qui prend le pouvoir en 1966. Mais quand ses compromis avec le pouvoir virent à la compromission au début des années 1970, Vicky quitte à nouveau le groupe. Franco le rebaptise Tout Puissant Orchestre Kinois de Jazz (TPOK Jazz).

« La réputation de l'OK Jazz se mesure au nombre et à l'influence de ses fans-clubs, et se résume par ce slogan : "On entre OK, on sort KO" »

À défaut de conservatoire, l'ensemble fait fonction « d'école », où se forment les meilleurs musiciens. Franco est passé maître dans le jeu qui consiste à subtiliser ceux de son principal rival, Rochereau Tabuley, ancien chanteur de l'African Jazz, qui a pris la tête de l'autre grande école de rumba congolaise. Lorsque Sam Mangwana, chanteur-vedette formé par ce dernier, rejoint l'OK Jazz fin 1972, le scandale touche à l'affaire d'État ! Splendide machine de concert, le groupe parcourt l'Afrique et son vingtième anniversaire marque un sommet : voix magnifiquement harmonisées, costumes de scène impeccables, danses étudiées, cuivres rutilants, guitares fascinantes…

Profitant de sa position et des largesses de la « zaïrianisation », Franco développe ses affaires : trois clubs à Kinshasa, une usine de pressage de disques (qui périclite rapidement), des investissements immobiliers en Europe. Mais en 1977, certaines âmes « bien pensantes » poussent Franco en prison pour chansons « immorales ». Comprenant la leçon, il oriente sa carrière vers l'Europe. Il y crée des monuments de splendeur, comme *Mario*, mais aussi *Attention Na Sida*, qui annonce la fin de la légende du créateur de la rumba « odemba** ».

** piano à pouce traditionnel*

*** nom d'origine mongo qui désignait l'ambiance suscitée par une danse célèbre de la fin des années 1950, ce terme qualifie la rumba «classique», qui produit les canons «de référence» pour toutes les évolutions futures.*

À ÉCOUTER

Francophonic. Coffret de 2 CDs, "Vol. 1 : 1953 - 1980" (Sterns Music)

PAPA STYLE ET BALDAS

ARNAQUE LÉGALE

(X-Ray Production / Socadisc)

Un duo multi instrumentiste, une solide expérience scénique, de l'énergie à revendre, bref, une formule originale ! Leurs voix complémentaires ainsi que leurs textes impliqués et sans concessions, font du premier album de « Papa Style et Baldas » une véritable perle dans le paysage reggae français.

Avec la participation exceptionnelle de DANAKIL et de BIG RED (ex Raggasonic)

DANS LES BACS
LE 20 MARS 2009

INTERNET

www.myspace.com/papastyleetbaldas

http://papastyle.baldas.free.fr

CONCERTS

1 mai 2009 : Glazart (Paris)

6 juin 2009 : Salle de la cité (Rennes avec Danakil)

26 juin 2009 : Ninkasi Kao (Lyon, avec Danakil)

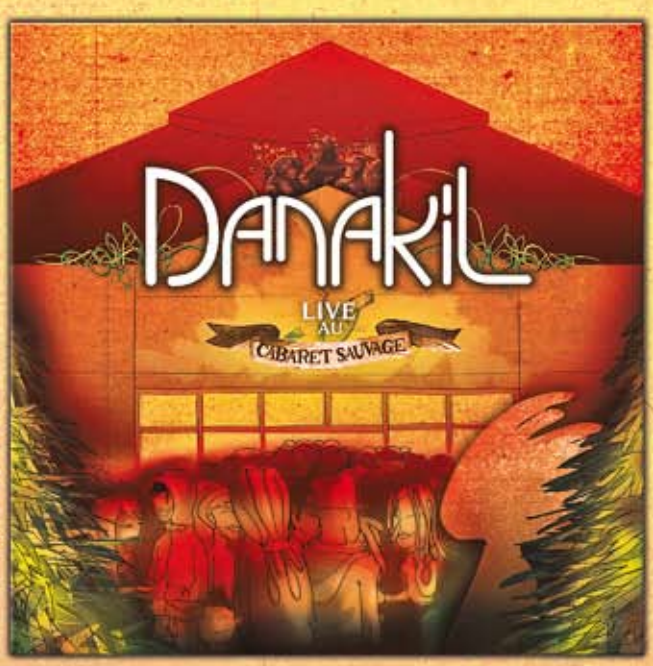
DANAKIL

LIVE AU CABARET SAUVAGE

(X-Ray Production / Socadisc / Music Action)

Aprés l'énorme succès de ses deux premiers albums 'Micro Climat' et 'Dialogue de Sourds' et huit années à écumer les scènes de France à la rencontre de son public, Danakil sort enfin son nouvel album « Live au Cabaret Sauvage » et s'impose comme étant la nouvelle référence du Reggae français.

CD / DVD : LIVE AU CABARET SAUVAGE
DIGIPACK : 2H DE SON et 4H D'IMAGE



DANS LES BACS
LE 3 AVRIL 2009

INTERNET

www.myspace.com/danakilweb

http://www.danakilweb.com

BOUTIQUE

Soutenez le groupe Danakil

www.danakil-boutique.com

TOUR & COMMUNICATION / X-Ray Production : Tel : 09 54 18 21 75 / xraypromo@gmail.com

Reggae, salsa, house, afrobeat : Novalima propulse la tradition noire du Pérou dans la modernité

NOVALIMA

COBA COBA

Nouvel album chez
Cumbancha / harmonia mundi

« COBA COBA brouille ainsi délicieusement les pistes, comme si les claquements du cajon avaient toujours fait partie du vocabulaire des sounds systems, ou que la poésie du père du mouvement afro-péruvien, Nicomedes Santa Cruz n'attendait qu'une ligne de basse funky pour entrer dans le troisième millénaire ».

MONDOMIX

Concert à Marseille au
Babel Med
Le 26 mars 2009

Concert à Paris au
Café de la Danse
Vendredi 3 avril 2009 à 20H

5 passage Louis Philippe
75011 Paris Tel 01 47 00 57 59
Métro Bastille

www.cumbancha.com - myspace.com/novalima

cumbancha
harmonia mundi
distribution
les inrockuptibles
vibrations
mondomix
sélection fip

Dis-moi... ce que tu écoutes

// ZACH CONDON

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

DR

Qu'il transforme son groupe Beirut en fanfare mexicaine ou s'habille en électronicien sous le nom de Real People, Zach Condon va toujours de l'avant en ouvrant ses oreilles à 180°. Pour preuve : ce nouveau cd, réunion de deux maxis, et les réponses à notre questionnaire

■ **Le premier disque que tu as acheté ?**
Une cassette des *Greatest Hits* des Beach Boys

■ **Ton disque pour le matin ?**
Le disque de steel drum caribéen que j'ai acheté récemment

■ **Ton morceau pour fanfare favori ?**
N'importe quoi tiré du *Alone At My Wedding* du Kocani Orkestar

■ **Ta fanfare préférée au monde ?**
Kocani Orkestar

■ **Ta chanson ranchera de prédilection ?**
Canta Y no Llores

■ **Trois musiciens mexicains que tu apprécies ?**
Alejandro Floresi, « des groupes de village dans l'Etat d'Oaxaca » , Jorge Morenos du Yucatán

■ **Trois chanteurs qui t'ont inspiré ?**
Brel, Caetano Veloso, Rufus Wainwright

■ **L'instrument de ton cœur ?**
La trompette peut-être? Non, la voix humaine

■ **Un disque qui te fait penser à l'Afrique ?**
Awesome Tapes From Africa* (C'est le blog où je vais chercher de bons morceaux de musique africaine underground)

■ **Un pays dont la musique t'intrigue ?**
Vraiment n'importe quel pays.

■ **Le dernier morceau que tu as téléchargé ?**
Je ne peux pas m'en souvenir Habituellement, je ne le fais pas

■ **Un disque avant d'aller au lit ?**
Sunbox de Kiln

BEIRUT ***March of the Zapotec and Realpeople Holland*** (Forte/Differ-ant)
awesometapesfromafrica.blogspot.com*

"À SUIVRE" sur
Mondomix.com
Retrouvez la chronique de l'album

AKWAABA WO AFRICA

"AKWAABA"

(AKWAABAMUSIC.COM)

mondomix aime !

Les notes égrenées de la kora parsèment les temps originels, prémisses affirmées qui ancrent l'ouverture de la compile en terres mandingues, éclosion douce dans le sillon de l'héritage. Sur le fleuve Sénégal, les premiers rythmes ricochent, enveloppent l'art aux inflexions mbalax de Rahmane Diallo. Le flux musical remonte ensuite les terres rouges du Mali, s'électrise sous la caresse vocale et dénudée de **Mamou Sidibé**, berce la révolte apaisée du bluesman **Baba Salah**, chemine sur l'expérimentation jazzy de l'homme-orchestre **Ahmed Fofana**. De riches déclinaisons d'un courant indivisible qui s'alimente du folk opulent d'**Alassane Sy**, des pérégrinations lancinantes d'**Alou Sangaré**, ou d'une ballade d'**Iba Diabaté**. À la huitième piste, le soleil rayonne fort dans le ciel africain, inonde la galette des positives vibes du reggae : les riddims acérés, efficaces et généreux du Camerounais **Jahman Eselem** précèdent le swing politico-sexy de **LIB Queen**. En clôture, les incursions béninoises (la salsa de **Michel Pinheiro**), et ghanéennes incitent aux déhanchés furieux. L' highlife et son cousin « hiplife » dévoilent des artistes groovys, bombes torrides aux transes implacables, tels **Sherifa Gunu**, **Bradez** ou encore **Rose Dede Tetteh**.

D'un éclectisme vivace et exigeant, cette excellente compile émane du label éthique « Akwaaba » (« Bienvenue » en langue ashanti du Ghana), dont le combat repose sur ce constat : une majorité d'artistes africains ne franchit pas les frontières du continent. Un tel album mutualise donc les énergies, et projette les sons par-delà les océans avec une rémunération équitable (un partage des revenus 50/50).

Si l'ombre tutélaire de l'histoire, des traditions, des pères et des géants – Toumani Diabaté, Ali Farka Touré, Youssou N'Dour, Baaba Maal, Tiken Jah Fakoly – continuent d'imprimer l'esprit des successeurs, l'exploration d'une nouvelle Afrique musicale et d'un paysage prolixe dessine de nouveaux pas, qui résonnent aujourd'hui jusqu'à nos oreilles. Du bonheur.

Anne-Laure Lemancel

DÉSORMAIS,
MONDOMIX VOUS OFFRE
LA POSSIBILITÉ D'ACHETER EN MP3
LES MUSIQUES CHRONIQUÉES
DANS LE MAGAZINE.

pour cela,
il vous suffit simplement d'aller sur
http://mp3.mondomix.com/
et de saisir
le numéro à cinq chiffres dans le moteur de recherche de la plateforme de téléchargement,
(option « code magazine »)

ESRA ISTS
INSTITUT SUPERIEUR DES TECHNIQUES DU SON
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR TECHNIQUE PRIVE

Formation aux métiers du son

3 ans d'études
Admission Bac+Concours

LA PREMIERE ECOLE DE SON EN FRANCE

www.ists.edu

JOURNEES PORTES OUVERTES
PARIS : 18/19/21 Mars 2009 (10h à 18h)
RENNES : 3/4 Avril 2009 (10h à 18h)
NICE : 14/15 Mars 2009 (10h à 18h)

TROIS ETABLISSEMENTS :

PARIS
135, ave Felix Faure
75015 Paris
01 44 25 25 06

NICE
9, quai des Deux Emmanuel
04 92 00 00 92

RENNES
1, rue Xavier Grall
35700 Rennes
02 99 36 64 64

Nouvel album
17 HIPPIES
el dorado
«Globalistes de premier rang»
«Vrais ambassadeurs d'Allemagne»
«The new Berlin Style»
« leurs influences viennent de la musique des Balkans, du rock américain, de la pop britannique ou de la musique de film »
« Rock-The-World -Orchestra » !
En concert à Paris
31/03/09 au Café de
& 01/04/09 la Danse
20H00
www.17hippies.com
www.budamusique.com
DISTRIBUTION FRANCE : SOCADISC
Buda Musique
HIPSTER RECORDS
3:C

BLICK BASSY

"LÉMAN"
(World Connexion)

Un premier album international, sorti dans plus de trente pays ! Blick Bassy en rêvait, le label hollandais World Connection lui a permis de le faire!
Sur l'aérien *Léman*, la douce voix de Blick Bassy caresse délicatement nos oreilles et leurs influences : bossa nova, jazz, soul…Avant 2005, Blick Bassy chantait dans le groupe Macase, fusion prometteuse de jazz et rythmes traditionnels du Cameroun: il en garde l'amour du métissage. Mais dans *Léman*, Blick s'amuse surtout à faire palabrer les instruments à cordes d'Afrique de l'Ouest (n'goni, kamele n'goni, kora) avec les rythmes de son pays Bassa, au centre du Cameroun.
Il a même été jusqu'à enregistrer certains morceaux à Bamako dans le studio de Salif Keita et à inviter ses musiciens pour que la fusion sonne juste. Bingo !
Eglantine Chabasseur

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24602

LES ESPOIRS DE CORONTHIE

"TINKHINYI"
(Wountanara)

Insufflant toute la fraîcheur de leur énergie aux musiques de Guinée, ces jeunes du quartier populaire le plus déshérité de Conakry, Coronthie, produisent une splendeur d'album (le 3e) avec leurs seuls moyens… Et l'aide précieuse du guitariste réalisateur, le p'tit Blanc de la bande. Du talent, ils en ont à revendre ! Les instruments sont ceux de leurs traditions : kora, balafon, bolon, gongoma, etc. Sans clic ni ordinateur, les rythmes s'épanouissent en pleine humanité. Les voix des trois chanteurs, forgées à l'éloquence sur la place publique, tranchent par leurs couleurs. *Tinkhinyi*, conduit de doigts de maître à la kora par Kandia Kouyaté, élève de Ba Cissoko, est un chef d'œuvre d'art mandingue contemporain. À découvrir absolument !
François Bensignor

PETER SOLO & KAKARAKO

"MIADOME"
(Cherry on top)

« Voodoo child », Peter Solo a grandi au Togo entre une mère fervente pratiquante et un M'pa, guérisseur féticheur. Il a accompagné de grands noms comme Papa Wemba ou Miriam Makeba avant d'atterrir à Londres, où il a flirté avec l'afrobeat, puis en France. Le groupe lyonnais Kakarako se réunit en 2004 autour de sa voix avec guitare acoustique, basse, batterie, clavier, percus togolaises, flûtes peules et guitares traditionnelles kibéous. De là, naît *Miadome*, réalisé par Patrick Jauneaud (Pink Floyd, Alpha Blondy…), au carrefour de rythmes afro-cubains, de reggae, de textes nostalgiques et de déclarations d'amour bien ancrées dans le trésor méconnu de la culture et des traditions togolaises. Dommage que certains des titres nous laissent une impression de « déjà entendu »…
Gayle Welburn

SÉNÉGAL 70

"MUSICAL EFFERVESCENCE"
(Discograph/Syllart Productions)

Le Sénégal fut le pays d'Afrique de l'Ouest le plus influencé par les musiques cubaines. Cette compilation défile comme un hymne aux pachanga, cha cha cha et autre merengue qui résonnèrent du côté de Dakar à partir des années 1960. Le Star Band et le Star Number One, groupes fondateurs et jumeaux sont abondamment représentés, tout comme le légendaire Orchestra Baobab, dont six morceaux aux arrangements brillants démontrent pourquoi il fut le plus populaire du pays. L'Etoile de Dakar, mené par Youssou N'Dour, est aussi de la fête, comme d'autres groupes plus obscurs mais tout aussi bouillonnants. Mention spéciale aux guitaristes, Barthélémy Attisso ou Badou N'Diaye en tête, qui innervent ce double disque de solos sublimes.
Bertrand Bouard

TIPARI

"TIPARI"
(Buda Musique)

Tipari fait briller sur le miroir des toits parisiens une nostalgie aux douces notes ensoleillées et aux parfums sucrés des îles de l'Océan Indien. *Tipari* est une rencontre née sous le signe de la Réunion d'un duo voix-basse, entouré d'un guitariste, de deux percussionnistes et d'une choriste. Après avoir aiguisé son art virtuose aux côtés de Rokia Traoré, la chanteuse Corine Thuy-Thy écrit et interprète aujourd'hui des textes en créole, à la fois sobres et gais, entre mélancolie et insouciance sur les chemins des « cases » de son enfance. Ils dansent, tels les chants soyeux des vagues, sur les notes du bassiste, compositeur et arrangeur Kevin Reveyrand, qui rythment de discrets mouvements de hanches. Langueur et flamboyance donnent le ton de ce rendez-vous réussi. G.W.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 23320

MINYESHU GOZEN

"DIRE DAWA"
(Me & My Records/Métisse Music)

Dire Dawa, « tout le monde descend ! » Parce qu'elle y a vu le jour, Minyeshu donne le nom de cette ville, escale obligatoire du train Addis-Djibouti, à son dernier opus. Tour de Babel de sons et de mélodies, l'album s'accorde tout de même au rythme de l'histoire et des traditions éthiopiennes. Armée comme le béton contre la morosité, la voix de Minyeshu regorge de soleil et trahit une incontrôlable envie de danser. Performeuse polyvalente, Minyeshu joue aux infirmières de nos jours gris, et nous injecte une bonne dose de félicité musicale. Intime, elle parle d'amour parental et de protection dans *Selam Lehtsanat* qu'elle chante avec sa fille et son époux, ou encore du café éthiopien dans *Buna* pour redonner foi à son peuple. On prolonge le séjour ! G.W.

DIDIER AWADI

"SUNUGAAL"
(Studio Sankara/Sony Music France)

Sorti dans les bacs sénégalais en 2006, *Sunugaal* est le dernier manifeste du rappeur Didier Awadi qui ne cesse de dénoncer le pouvoir en place, micro au poing et textes forts à l'appui. Représentant d'une jeunesse africaine excédée par les injustices socio-politiques auxquelles elle est confrontée, l'album évoque l'émigration clandestine (*Sunugaal*), accuse les puissances politiques africaines (*Le cri du peuple*) et internationales (*J'accuse, Stoppez les criminels*), mais administre aussi une bonne dose de pêche avec des pépites façon dancefloor comme *Zamouna* ou *Rosa*. Flow sentimental sur *L'essentiel*, voire mièvre sur *Je t'aime*, Awadi a convoqué sur ce disque le meilleur cru du continent avec des featurings comme Tiken Jah Fakoly, Doudou N'diaye Rose ou encore Kirikou.
Nadia Aci

CULTURE MUSICAL CLUB

"SHIME !"
(World Village/ Harmonia Mundi)

Archipel situé au sud-est du continent africain, face aux côtes tanzaniennes, Zanzibar est le fruit d'un métissage culturel forgé au cours des siècles. Cet héritage, composé d'influences asiatiques, arabes et occidentales, se ressent amplement dans le taarab, une musique locale jouée par des orchestres et dont les instruments ne sont autres que le oud, l'accordéon, le qanun ou encore la derbouka. Plus qu'un club privé fondé en 1956, le Culture Musical Club est aujourd'hui l'orchestre le plus renommé de Zanzibar. Les solistes chantent en swahili la passion pour l'être aimé, invoquent la musique, la danse et la protection de Dieu, relayés par les chœurs de femmes. On quitte ce disque dans un semi-songe d'Orient et de nuits sans fin.
N.A.

René Lacaille

NOUVEL ALBUM 2CD

"CORDÉON KAMÉLÉON"

Une musique "fraternelle, évidente, lumineuse... Magique." Chorus

René Lacaille "l'une des figures les plus attachantes de la musique réunionnaise, l'une des plus importantes aussi, ayant confronté le séga et le maloya aux musiques des quatre coins de monde." Mondomix

Un double album, qui rassemble nombre d'invités, Loic Lantoine, André Minvielle, Bob Brozman, Vincent Ségal, Denis Péan, Danyel Waro....pour nous transporter sur l'île de la Réunion et fêter les 55 ans de scène de René Lacaille.

www.renelacaille.com

EN CONCERT:

21/03	STRASBOURG 67	PRINTEMPS DES BRETELLES
17/04	BRUXELLES B	MOLIÈRE
24/04	VIHIERS 49	VILLAGES EN SCÈNE
20/05	PARIS 75	LA BELLEVILLOISE
23/05	WAZEMMES 59	FESTIVAL WAZEMMES L'ACCORDÉON
16/06	GREOUX 04	LES NUITS DU CHÂTEAU
19/06	VIZILLE 38	FÊTE DE LA MUSIQUE
20/06	MARSEILLE 13	LA FÊTE DU PANIER

CONNECTING CULTURES

mondomix nova TRAD

CLAUDE VINH SAN ET LE JAZZ TROPICAL

(Takamba – Patrimoine Musical de l'Océan Indien)

L'air de rien, cette nouvelle référence du label réunionnais Takamba rappelle au fil de ces 25 titres enregistrés entre 1957 et 1971 ce que la world-music doit au bal.
Au pied du Piton de la Fournaise comme partout dans le monde, c'est dans ces rassemblements éminemment populaires que des orchestres, tel le Jazz Tropical (encore en activité aujourd'hui) dirigé par l'accordéoniste Claude Vinh San, ont joué au fil de leur tour de chants, et croisé les rythmes de chez eux avec ceux d'ailleurs.
Au fil des plages, on reconnaît maloya local, séga voisin, biguine, valse, musette, mazurka, boléro ou tangos exotiques ainsi que quelques heureuses combinaisons comme ce *Séga Houla Hop* qui témoigne de l'arrivée du cerceau sur l'île volcanique. Que vive le bal !

Squaaly

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24190

STAFF BENDA BILILI

"TRÈS TRÈS FORT"

(Crammed/Wagram)

Musique de « rude boys », les chansons du Staff Benda Bilili disent le quotidien d'une ville coupée en deux par le fleuve, racontent la vie des gens de peu de Kinshasa. Cette formation composée de huit musiciens et chanteurs dont la moitié est paraplégique, croise plusieurs générations. Ricky, le leader et fondateur a 55ans, et Roger, le plus jeune n'a pas encore 18 ans. Ce dernier est un « santonge-hero », un virtuose de cette étrange guitare à une corde qu'il s'est lui-même bricolée. Musiciens vivant dans la rue et répétant dans le jardin zoologique (c'est là d'ailleurs que Vincent Kenis, un producteur féru de musiques kinoises les a enregistrés), ils réinventent la rumba au ras du bitume, sans amertume, mais avec justesse et exaltation.

SQ'

REGGAE TIME # 3

Alors que la Guadeloupe entame à l'heure où nous écrivons sa cinquième semaine de grève générale, et que la Martinique lui a emboîté le pas, l'occasion est belle de mettre en avant les artistes antillais pratiquant un reggae conscient et engagé dont certains sont en première ligne des revendications actuelles. Une manière également de voir que la Jamaïque n'a plus le monopole du reggae depuis longtemps.

La Guadeloupe possède parmi les artistes reggae les plus talentueux. Grâce à leur ténacité, ils ont réussi à percer et remportent aujourd'hui les suffrages du grand public. Ainsi, les deux premiers albums d'**Admiral T** ont parfaitement illustré la fusion des influences à l'œuvre sur l'île : reggae, gwo ka, zouk, et la possibilité pour un artiste français de mélanger la langue de Voltaire au créole de Césaire. D'autres artistes sont en passe de suivre son chemin et de dépasser les marges de l'underground à l'instar de **Tiwony** dont l'album est prévu pour mai et de **Krys** qui sortira son second album à la même période.

Du côté de la Martinique, **Janik** (qui a sorti son cinquième album *Digitall.5*) et **Guy Al MC** ont ouvert la voix à de nombreux artistes comme **Yaniss Odua**, **Straika D** ou **Sael**. Ce dernier prépare d'ailleurs un nouvel opus dont les premiers morceaux laissent augurer de très belles choses. En attendant, on peut apprécier le premier *Best Of* de **Typical Féfé** dont les titres *Abu jamal* ou *Pull Up* sont déjà entrés dans l'histoire du reggae francophone.

Et en live, me direz-vous ? Pour découvrir l'énergie scénique de ces artistes, il ne vous reste plus qu'à venir les voir à **Paris le 19 juin prochain** lors du premier festival de reggae francophone et créole : « **Reggae Champion** ». Le rendez-vous est pris !

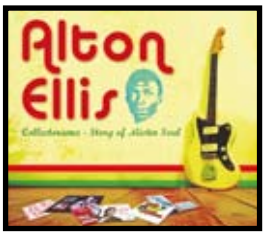
Sacha Grondeau / Reggae.fr

ALTON ELLIS

"COLLECTORAMA – STORY OF MISTER SOUL"

(JAHSLAMS/DISCOGRAPH)

mondomix aime !



Compilateur avisé, le label Jahslams rend ici hommage à une voix de velours, figure de proue du rocksteady. Considéré comme l'un des meilleurs chanteurs jamaïcains de sa génération, avant qu'un certain Robert Marley et son reggae-roots ne lui fassent de l'ombre, **Alton Ellis** décède à 70 ans en octobre dernier à Londres, où il résidait depuis 35 ans. Avec une impasse claire sur le côté plus tardif et posé de l'œuvre de Mr. Ellis (des albums comme *Many Moods* ou *Mr. Ska Bean'a*), l'essentiel de ce collectorama se concentre sur les premiers opus du crooner (*Mr. Soul of Jamaica*, *Sings Rock & Souls*, *Still in Love*). À mesure que les beats ska de l'époque se ralentissent, il a su trouver le timbre juste et le groove approprié pour redéfinir les limites mélodiques du reggae.

Force est de constater qu'il est difficile de couvrir l'intégralité d'un tel héritage en seulement 20 pistes, mais Jahslams s'en sort bien et regroupe tous les hits qui ont forgé et consolidé la réputation d'Alton Ellis. Les tracks, enregistrées pour **Coxsone Dodd** au **Studio One** ou pour son rival Duke Reid du label Treasure Isle, reflètent bien l'atmosphère des soundsystems de l'époque. Le slogan antiviolence *Dance Crasher* fustigeait les indélicats chargés par les labels concurrents de pourrir la bonne ambiance des dance floors. Plus légers, le hit instantané *Girl I've got a Date*, le classique *rocksteady*, les orgues malicieuses de *La La Means I Love You* ou les tribulations amoureuses de *What Does it Take* dessinent avec finesse les contours de l'univers musical du « Mr Soul of Jamaica ». On découvre aussi avec plaisir deux duos : l'un avec l'égérie du rocksteady **Phyllis Dillon**, sur *Why Did You Leave*, et *Give Me Your Love* avec le chanteur **David Isaacs**. Sans prétendre être exhaustif, ce *Collectorama* est un recueil de choix pour découvrir l'une des racines du reggae par ce poète du jeu amoureux.

Fabien Maisonneuve

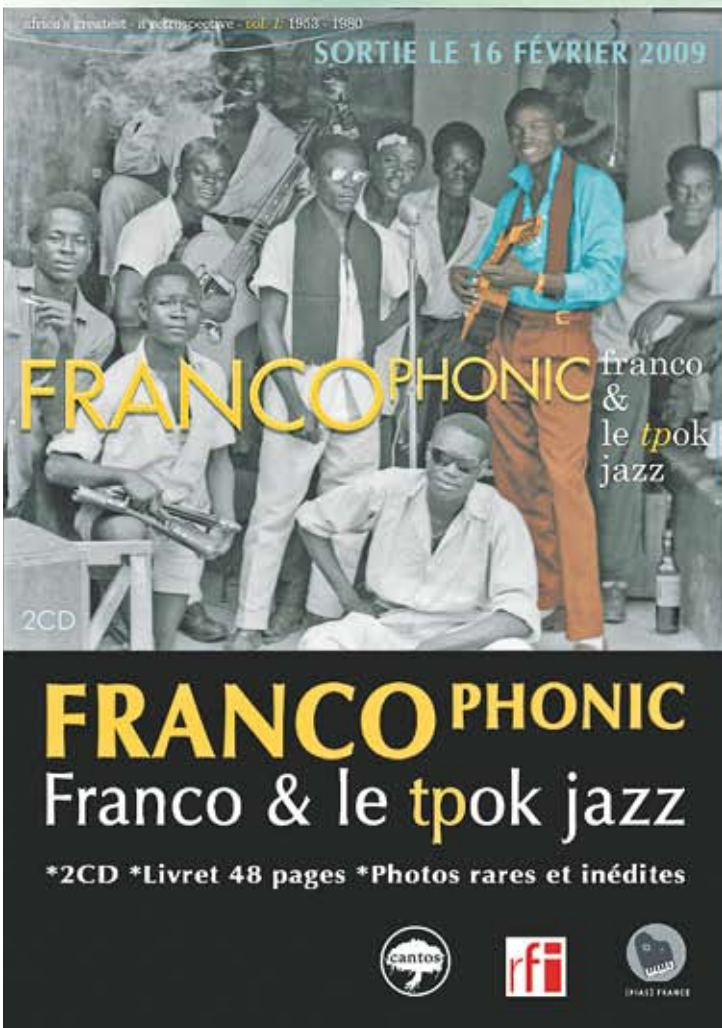
CHANGO SPASIUK

"PYNANDÍ, LOS DESCALZOS"
(World Village/Harmonia Mundi)

L'accordéoniste argentin et son ensemble livrent ici un album d'une richesse rare.
Illustre interprète du chamamé, un bâtard musical né des amours désavouées de la musique indigène guarani, des percussions africaines et de l'accordéon des migrants européens, Chango

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24603

Spasiuk y mêle subtilement la valse et la polka de ses origines ukrainiennes, dont la solennité classique sublime la mélancolie générale du disque.
Pynandí fait référence aux « pieds nus », ces paysans pauvres, ces gens d'en bas qui parsèment la campagne argentine et dont le patrimoine populaire est ici revalorisé. Une seule piste ose poser des mots sur ce vague à l'âme sémillant car « *ce qui ne peut pas être dit doit être tu* ». Qu'importe, la virtuosité de Spasiuk rend quasi-obsolète toute tentative de justification chantée.
F.M.



La Fnac Forum et Mondomix aiment...

Da Cruz
Corpo Elétrico
(Boom JahRecords/Socadisc)

Mulatu Astatke & The Heliocentric
Inspiration Information
(Strut/Pias)

Ghalia Benali
Al Palna
(Zimbrak)

Deolinda
Canção Ao Lado
(World Connection)

Duoud
Ping Kong
(World Village/H.M.)

Loulou Djine
Zapad Life Live
(L'autre Distribution)

Amsterdam Klezmer Band
Zaraza
(Essay Recordings/La Baleine)

Mor Karbasi
The Beauty & the Sea
(Daktari Music)

mondomix
www.mondomix.com
Certifié non conforme
fnac.com

CHICHA LIBRE

"SONIDO AMAZÓNICO"
(Barbès / Crammed / Wagram)

Né dans la foulée de la compilation *The Roots of Chicha*, Chicha Libre place à nouveau Brooklyn à la pointe d´aventures passionnantes au registre de la sono mondiale. La dernière création du Français Olivier Conan et de ses accolytes new-yorkais du bar et label Barbès, n´est pas seulement le premier groupe de l´hémisphère nord entièrement dédié à la chicha péruvienne. De cette forme hybride de cumbia et de pop psychée qui fleurit depuis les années 1970, il retient l´esprit déjanté des origines pour mieux cultiver sa singularité. Avec d´improbables hommages à Ravel, Dassin, Kingsley et Satie, un univers cinématographique et dansant à cheval entre Esquivel et Tarantino, le combo questionne avec malice nos conceptions du temps et de de l´espace. De la bonne musique en somme.
Yannis Ruel

YURI BUENAVENTURA

"CITA CON LA LUZ"
(Mercury/Universal)

À défaut de renouer chez nous avec le succès de *Ne me quitte pas*, Yuri Buenaventura a su conquérir l´estime de ses pairs du monde de la salsa dura. Quitte à déstabiliser une partie de son public, le Colombien s´émancipe de cet exercice de style avec ce nouvel opus enregistré à La Havane, le plus intime à ce jour. Il y confirme un talent d´écriture et de production à la hauteur de la qualité de son chant versatile, ici au service d´un répertoire romantique mid-tempo. En dépit de rencontres un peu forcées (avec Morley, Olivia Ruiz, Bajoli et Berry), la première star de la salsa *made in France* signe le manifeste de son passage à la quarantaine avec une belle maturité, sans manquer de rappeler, en coda de cet album, qu´il n´a pas perdu son goût pour la descarga.
Y.R.

HARRY BELAFONTE

"CALYPSO-MENTO-FOLK 1954-1957"
(Frémeaux & Associés)

Dans la voix sucrée-suave du crooner Belafonte, dans ses voltiges buccales, pousse la révolution folk progressiste, dorée à la liberté solaire du calypso et du mento. Trois styles pour le légendaire entertainer né à NY, d'un Martiniquais et d'une Jamaïcaine, seul concurrent sérieux d'Elvis – un million d'albums vendus pour le mythique *Calypso* en 1956 – et ami de Martin Luther King. Derrière ses chants de travail (*Day O*), son activisme chanté doux en faveur des droits civiques et raciaux, son humanisme érudit et tissé d'humour, se dresse un pan de l'histoire des USA, background évoqué dans le riche livret de cette anthologie 1954-1957. Un double cd d'actualité, donc, comme un parcours pertinent pour aimer ce « gentleman Cendrillon ». Incontournable.
All

BOSSACUCANOVA

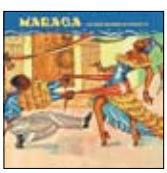
"CELEBRATING 50 YEARS OF BOSSA NOVA : AO VIVO"
(Ziriguiboom / Crammed Discs)
(CD + DVD)

Dix ans après sa formation, BossaCucaNova, le trio électro formé par DJ Marcelinho Da Lua, Alex Moreira et Marcio Menescal, fête en grande pompe les cinquante ans de la bossa nova. Pour ce disque-DVD, les trois compères ont convoqué les piliers et autres grands noms de cette nouvelle vague musicale apparue en 1958 dans les appartements d'Ipanema et Copacabana. Une rencontre « new » bossa « nova », qui revisite les grands classiques précisément là où ils sont nés. Ont répondu présents dans les apparts et sur la scène de la mythique salle carioca Canecão: les précurseurs Carlos Lyra et Roberto Menescal, Jaques Morelenbaum et Marcos Valle ou encore le soulissime Ed Motta. Pendant cinq mois, deux générations de musiciens ont surfé sur la même vague … pour notre plus grand plaisir !
Isadora Dartial

INDIAN REZERVATION

"BLUES AND MORE"
(Dixiefrog/Harmonia Mundi)

Cette compilation de trois disques présente des artistes ou des groupes indiens contemporains, sous le parrainage de Pura Fé. Premier constat : une sensation d'hétérogénéité, renforcée par une succession de morceaux sans continuité de style. On entend une majorité de musiques américaines traditionnelles – blues, blues/rock, country, folk –, mais des formes plus modernes comme le hard-rock ou le rap sont aussi présentes. Deuxième constat : si certains artistes ont conservé une forme d'indianité dans leur musique, beaucoup sonnent comme n'importe quel autre musicien américain pratiquant le même genre. Ce qui en dit long – et c'est là l'un des enseignements de ce disque !– sur l'accélération de l'acculturation des *Native Americans*. Dernier constat : si certains artistes sont remarquables (Keith Secola est une révélation), d'autres ne doivent leur présence sur la compile qu'au fait d'être indiens. Ce qui renvoie à la nature de ce disque, intéressant dans son concept, mais quelque peu biaisé d'un point de vue musical.
B.B.



MARACA

"LO QUE QUIERO ES FIESTA"
(Ahí-Náma / Naïve)

Ce n´est pas parce que la timba peine à se réinventer qu´on boudera son plaisir à l´écoute de ce nouveau Maraca. Ex-Irakere, le flûtiste s'est imposé en figure de proue de cette manière typiquement cubaine d´aborder la salsa, qui emprunte à la charanga, au funk, et à tous les rythmes susceptibles d'être combinés à la sacro-sainte « clave ». Vertigineux de virtuosité, les arrangements de cet artificier majeur font feu de tout bois, sur une production mixée par l'ingénieur du son légendaire de Fania Records, Jon Fausty. Un reggaetón aux vertus organiques (*Me tiene enamora´o*), de la grosse artillerie avec un supplément d´âme (*Guajira para Mimí*), un hommage aux pionniers (*Descarga dura*), cette invitation à la fête maintient en haleine et donne des fourmis aux pieds.
Y.R.

MININO GARAY Y LOS TAMBORES DEL SUR

"QUE LO PARIO!"
(Naïve)

Un rock argentin aux accents de murga, candombe ou chacarera; un ska aux couleurs d´une Amérique latine, où la musique populaire continue de s´inspirer du folklore; des réminiscences des Fabulosos Cadillacs relookées aux canons groovy du momento: entouré de ses compatriotes exilés à Paris et du guitariste « Pájaro » Canzani, Minino Garay réactive son projet le plus personnel, au milieu d´une carrière de franc-tireur déjà bien remplie. Sur des textes écrits par sa mère, en duo avec sa femme, le frappeur de Córdoba y chante l´Argentine, ses coups de gueule et le déracinement. Malgré de belles réussites (*Que lo pario!, Por ahí cantaba Garay*), cet opus confirme que le format chanson n´est pourtant pas le plus adapté à son talent.
Y.R.

TIMALO

"PAWOL FUNK-KÈ"
(Aztec Musique)

TiMalo est un jeune Guadeloupéen qui, après avoir suivi ses études supérieures en métropole, a fait un double choix : le slam et le créole. Une langue qu'il fait jaillir, rebondir, s'écouler, s'étirer, tour à tour tranquille sur *Danjéré*, professorale sur *Ka ou ka atanm* ou hypnotique sur *Man-blow*. Ici, pas de violon ni piano comme chez les poids-lourds de la scène métropolitaine, mais une guitare et une section rythmique purement « caraïbes » qui chaloupent, groovent, fracassent et saturent.
Ca parle de l'identité guadeloupéenne, de vie quotidienne, de Côte d'Ivoire… Une partie des textes sont retranscrits dans le livret, bien pratique quand vous ne comprenez pas le créole guadeloupéen. Mais on ne va pas chipoter : même si on ne saisit pas tout, ça sonne bien !
A.C.

TÉLÉCHARGER SUR MP3.MONDOMIX.COM 24270

Dixiefrog ROOTS & new harmonia mundi distribution
sélection fnac
Indian rezervation blues and more
3 CDs
3 heures de musique
30 minutes de vidéo
33 artistes
livret 48 pages
Sortie le 26 février
LE PRIX VERT fnac.com LE PRIX VERT
INDIAN REZERVATION BLUES AND MORE
Un projet unique qui présente la musique des Indiens d'aujourd'hui.
Entre Blues, Blues-Rock, Country, Chants Traditionnels, Folk, Americana, (et même avec quelques épices Hip-Hop et R&B), cet album fait voler en éclats les clichés et met en lumière l'apport des tribus dans la musique américaine et plus spécialement leur influence sur le blues originel.
Pura Fe' présente ce triple CD tout à fait particulier, illustré par des artistes amérindiens.
sélection fip
les artchers
fnac.com
Toute l'actualité des artistes Dixiefrog sur
www.bluesweb.com

Théâtre de la Ville
PARIS
DIRECTION EMMANUEL DEMARCY-MOTA

musiques du monde
MARS AVRIL 2009

SAM. 7 ET DIM. 8 MARS 17H AUX ABBESSES
Klapa Iskon' Croatie
chœur polyphonique masculin

SAM. 14 MARS 17H AU THEATRE DE LA VILLE
Divna Serbie
chants liturgiques orthodoxes
avec le chœur Melodi (9 chanteurs)

SAM. 21 ET DIM. 22 MARS 17H AUX ABBESSES
Chant et musique de Mongolie Chine/Mongolie
LA ROUTE DE GENGIS KHAN
Qi Bulag morin khour
Epi chant diphonique, moiin khour
Singe Dorch chant diphonique, flûte
Byambajargal Gombodorj chant long

SAM. 28 MARS 20H30 AU THEATRE DE LA VILLE
Nassima chant, mandole Algérie
les chants de femmes d'Alger
musique chaâbi, avec 7 musiciens

SAM. 11 AVRIL 20H30 AU THEATRE DE LA VILLE
Stabat Mater Dolorosa création
Hommage chrétien et musulman à Marie
22 chanteurs, 5 musiciens et 3 derviches
Tropos Grèce
chœur byzantin d'Athènes
Ensemble Al-Kindî Syrie
direction musicale Julien Jâlal Eddine Weiss

17 € • jeunes 12 € (moins de 30 ans)
LOCATION ET RENSEIGNEMENTS 01 42 74 22 77
2 PL. DU CHÂTELET PARIS 4
31 RUE DES ABBESSES PARIS 18
www.theatredelaville-paris.com

VICTOR O

"REVOLUCION KARIBEANA"
(Aztec Musique / Discograph)

Ballades balancées, reggae nonchalant, mélodies ondoyantes à danser en corps à corps complice…
Un calme et une volupté d'apparence. Ce troubadour martiniquais a travaillé autrefois avec Clémentine Célarié, chanté Eugène Mona, rêvé d'un noir à la tête de la République (titre *Le Président*, en 2007). Il partage son écriture entre créole, français et anglais, dit les choses à la manière des collègues d'îles voisines, Beethova Obas et Soft. Mais sous la douceur, parfois perlent des douleurs : ainsi celle de la prostituée dominicaine criant sa famine dans *Terres Sainville*, un titre qui évoque le quartier déshérité de Fort-de-France, d'où émergea Malavoi au début des années 1970. Belle écriture, sensibilité à fleur de mots pour un premier album qui mérite attention.
Patick Labesse

MENAHAN STREET BAND

"MAKE THE ROAD BY WALKING"
(Daptone records/Differ-ant)

Ce groupe est le nouvel instrument de Thomas Brenneck, le grand ordonnateur de Sharon Jones & the Dap-Kings. Accompagné de quelques collègues dont Nick Movshon d'Antibalas, il a façonné un album d'une grande finesse. Ambiances posées, rythmiques fournies, étrange bande-son inspirée aux accents afrobeat, les titres s'enchaînent avec bonheur. La section de cuivres se permet des embardées vers les lointaines sonorités éthiopiennes. La reprise de *Going the distance*, le thème du film *Rocky*, n'est pas inoubliable, mais reste quand même plus agréable à écouter que l'original. Définitivement, *Make the road by walking* rentre dans la catégorie des disques qui supportent comme seul véritable écueil d'être trop courts.
À peine 36 minutes…
A.C.

DA CRUZ

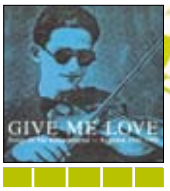
"CORPO ELÉTRICO"
(Boom Jah Records/Socadisc)

Da Cruz a démarré sa carrière musicale dans les églises de Sao Paulo, avant de se frotter au répertoire bossa et de s'envoler pour Lisbonne. Aujourd'hui domiciliée à Berne, Mariana (pour les intimes) Da Cruz a enregistré ce deuxième opus entre le Brésil et la Suisse. Bande-son contemporaine d'un Brésil ouvert au monde à moins que ce ne soit celle d'un monde qui ait compris la leçon des Tropicalistes, ces 14 plages étalonnent entre nu-bossa vitaminée et baile-funk assagi, quelques belles trouvailles comme ce *Vem*, où la voix de cette lionne au sourire enjôleur rugit entre percussions trads et basse électro. À noter: la présence des pionniers anglais du son électro-brésilien Da Lata sur le mix de *Zumbi* au cœur du track-listing.
SQ'

WAED BOUHASSOUN

"LA VOIX DE L'AMOUR"
(Institut du Monde Arabe/Harmonia Mundi)

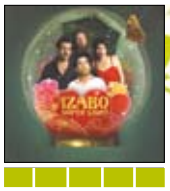
Fille d'un joueur de oud et d'une chanteuse, Waed Bouhassoun acquiert son premier luth à sept ans. Du prestigieux conservatoire de Damas à sa carrière solo naissante, en passant par la création du takht féminin oriental syrien, elle ne cessera d'approfondir sa connaissance de l'instrument et de développer son chant, à l'écoute passionnée de la voix d'Oum Kalsoum.
Peu à peu elle se forge sa propre voie et à Alep, ville des sammaîns, elle se fait adouber par ces érudits musicaux, respectés dans tout le monde arabe. Sur ce disque Waed réorchestre et interprète de manière magistrale des poèmes d'amour soufis d'Ibn Zaydoun, Rabiaa al Adawiyya et autre Jalal-Eddine Rûmi.
Accompagnée de son seul luth, d'un qanoun parfois et d'un simple riqq pour toute percussion, cette voix emporte et bouleverse, ouvrant les portes d'une carrière pleine de promesses.
M.E.K / B.M.



GIVE ME LOVE

"SONGS OF THE BROKENHEARTED"
(Honest Jons/La Baleine)

Si aujourd'hui tout le monde ou presque peut localiser l'Irak, rares sont ceux qui ont ouvert la riche boîte à musique de ce pays. Enregistrées à Bagdad entre 1925 et 1929, ces 22 plages ici réunies par Honest Jons, le label de Damon Albarn (Blur, Gorillaz) donnent à entendre un répertoire où les ouds et les voix tricotent, une maille à l'endroit, une maille à l'envers, de poignantes chansons d'amour. À l'image de ce pays, trait d'union entre cultures et traditions musicales perses, kurdes, arabes et islamiques…, *Give me love* pointe au cœur de chacune des traditions. Comme dans de nombreuses régions du Maghreb et du Machrek, les splendides voix sont souvent accompagnées par des musiciens de religion juive. Que revienne le temps des colombes…
SQ'



IZABO

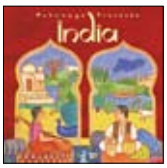
"SUPER LIGHT"
(Roy music)

Depuis quelques années, déboussolée par une guerre qui la dépasse, une partie de la jeunesse israélienne trouve dans la musique de quoi inverser la charge d'énergie négative qui l'entoure. On distingue ainsi un mouvement de rock israélien, vif et pertinent. Avec Boogie Balagan et Onili, Izabo fait figure de chef de file. Si, en cherchant bien, on retrouve des traces orientales sur certaines intro de guitare, leur musique puise davantage ses influences chez Talking Heads, David Bowie ou Led Zeppelin que dans les traditions du Moyen-Orient. New wave, glitter, discoïde à guitares profondes plus que maqâm délicat. Toujours est-il que leurs morceaux sont superbement ficelés et que leur son n'a rien à envier à la crème du rock anglo-saxon contemporain.
B.M.

FARIDA

"SUN OF IRAQ"
(Music & Words)

L'impérieuse profondeur de la voix s'impose à son entrée « en scène », après l'introduction musicale altière de la première et courte pièce, sur un poème d'Adonis. Dès la seconde, qui déroule ses méandres majestueux sur un mode ancien, le frisson vous gagne. Le grain de cette voix, sa justesse dans les micro-intervalles, ce souffle qui paraît infini tant il se régénère sans effort apparent, berce et chavire l'âme. Il balaie rapidement l'agacement procuré par le son incongru d'un pauvre synthé, jugé « moderne » par le compositeur et orchestrateur des cinq morceaux, Mohammad Gomar, époux de la diva. Ni fautes de goût ni trouvailles n'influent sur la splendeur du chant, réhabilité par la pièce titre finale, que Farida transcende.
F.B.



PUTUMAYO PRESENTS...

"INDIA"
(Putumayo/Harmonia Mundi)

Acoustique, bollywood, électro, pop, ce *masala* concocté par le célèbre label mélangeur d'épices sonores offre un bref mais pertinent aperçu de l'effervescence musicale indienne. Si les synthés de Bombay Jayshree ou Niraj Chag peinent à convaincre, c'est avec un réel plaisir que l'on (re) découvre A.R. Rahman, célèbre compositeur de B.O. (on lui doit le récent *Slumdog Millionaire*) et le guitariste Sanjay Divecha qui dresse habilement ses cordes entre Bombay et Los Angeles, sa ville d'adoption. Plus classique, mais toujours très abordable, citons Satish Vyas au santour et le flûtiste Deepak Ram qui prend le relais de Susheela Raman et son langoureux *Nagumomo*. Si ce joli melting pot permet aux néophytes de se familiariser avec la musique indienne, les adeptes de ragas et autres talas passeront leur chemin.
F.M.

WORLD CIRCUIT
harmonia mundi
distribution
OUMOU SANGARE
Seya
Le retour de l'ambassadrice de la musique malienne
OUMOU SANGARE
Seya
Nouvel album chez World Circuit / harmonia mundi
«[...] star internationale de la musique africaine, la diva malienne rappelle, avec son sixième album, qu'elle est d'abord une très grande chanteuse soul. Très roots et parfaitement mis en musique, le seyant Seya signe le retour au disque d'Oumou Sangare après cinq ans d'absence ». LES INROCKUPTIBLES
En concert à Paris à l'Alhambra
le 1er avril 2009 à 20h
21 rue Yves Toudic 75010 Paris
Métro République / Jacques Bonsergent
01 4020 4025 Réservations (et points de vente habituels).
sélection
fip
arte
inrockuptibles
vibrations
mondomix
Le Monde
MUZIQ
Virgin
LA CULTURE DU PLAISIR

ANGÉLIQUE IONATOS & KATERINA FOTINAKI

"COMME UN JARDIN LA NUIT"

(ACCORDS CROISÉS / HARMONIA MUNDI)

mondomix aime

C'est bien la chance et non le hasard qui est à l'aube de cette création intime et féminine : Angélique Ionatos, incontournable figure de la chanson grecque contemporaine, et Katerina Fotinaki, la « *petite sœur qu'elle aurait toujours voulu avoir* », ont accordé leurs voix et leurs guitares le temps d'une balade nocturne. Amoureuses de leur terre autant que de la musique dont elles se nourrissent, les chemins qu'elles empruntent dans ce jardin ombragé ravive les échos des plus grands poètes. On croise sur le chemin les visages du grec Odysseus Elytis ou celui de la classique Sappho de Mytilène, une « *contemporaine* » selon Ionatos qui nous rappelle que « *dans la poésie c'est comme dans les rêves, personne ne vieillit* ». On s'assoit plus loin sur l'herbe humide pour écouter Léo Ferré et Barbara dans des versions solistes où chacune des deux complices chante avec une larme au creux des cordes la beauté nostalgique d'un amour qui embrume le regard. Mais nos deux noctambules rejoignent bientôt le même arbuste et s'amusent à nous enseigner la grammaire grecque en mesure !

Ce spectacle, enregistré à Lyon en octobre dernier et publié sous la forme d'un livre/cd/dvd par Accords Croisés, relate l'histoire émouvante du temps retrouvé, des silhouettes d'antan, d'un verger étoilé qui pleure une blessure secrète. Le livret retranscrit en français les textes dont se sont inspirées les musiciennes ainsi qu'une présentation du spectacle dans laquelle elles évoquent leur rencontre. Filmé avec une grâce troublante, le dvd transmet quant à lui avec brio l'atmosphère évocatrice du lieu et l'émoi qui s'y promène. Assises sur un tissu coloré, pieds nus dans l'obscurité d'une scène silencieuse, Ionatos et Fotinaki brillent en toute simplicité, en noir et rose, l'oeil profond qui parfois se referme pour mieux sentir le son qui vibre, la résonnance du mot. Ces airs que l'on respire sentent l'olivier, la candeur, la tristesse, selon le sens du vent.
Sans doute parce que « *tout est permis dans un jardin la nuit…* ».

Nadia Aci

GIANMARIA TESTA

"SOLO DAL VIVO"

(Produzioni Fuorivia / Le Chant du Monde/ Harmonia Mundi)

Solo dal vivo, premier live du chanteur piémontais Gianmaria Testa, est né un peu par hasard. À la réécoute de ce concert enregistré dans le prestigieux Auditorium de Rome au printemps 2008, l'auteur perçoit enfin cette « *âme* » qui les unit, lui et son public, et décide d'immortaliser cet instant.

Notre chantre rêveur joue ici les airs qui l'accompagnent et traversent sa carrière depuis son essor avec *Montgolfières* en 1995 jusqu'à son dernier opus, *Da questa parte del mare* (2006). À la fois tendre et exigeant avec son unique compagne, sa rossinante guitare, il raconte l'amour, les départs, les voiles et les aéroplanes, et son timbre chaleureux nous porte comme toujours vers les paysages délicats dont il s'inspire. Agrémenté d'une reprise d'Angelo Ruggiero, *La Nave*, et d'une ballade inédite, *Come al cielo gli aeroplani*, les amateurs redécouvriront avec cet album les perles de son répertoire en version épurée. Quant aux heureux novices, ils pourront effleurer de l'oreille l'univers poétique de ce conteur du quotidien. N.A.

FADORAMA

Ce printemps 2009 est musicalement marqué par le fado, floraison annoncée à l'automne et en fin d'année par les nouveaux albums de Mariza, António Zambujo et Katia Guerreiro, puis confirmée en janvier avec le film *Fados* de Carlos Saura. Au mois de mars, quatre sorties – pour la plupart suivies de concerts – complètent cet inventaire de la saudade contemporaine.
Du décevant *Ruas* de Mísia à l'enthousiasmante découverte du groupe Deolinda, en passant par le retour en grâce de Cristina Branco avec l'impeccable *Kronos*, commenté ci-dessous, ou la montée en puissance de Mafalda Arnauth : un riche itinéraire s'offre aux amateurs !

Le concept du nouveau **Mísia** était pourtant séduisant. Un cd dédié à Lisbonne de fados souvent sur-joués, un autre d'hommages à des artistes étrangers, qui expriment une émotion cousine de la nostalgie portugaise : Camarón, Barbara, Chavela Vargas ou Chico Buarque. Autant de preuves de bon goût malheureusement gâché par une volonté d'en découdre. On aurait rêvé entendre le *Love Will Tear Us Apart* de Joy Division caressé par une guitare portugaise et non Mísia s'improviser rockeuse autour de riffs électriques approximatifs. Dommage !
RUAS (AZ/Universal) ***2/5***

Mafalda Arnauth incarne le fado traditionnel. Elle écrit elle-même ses textes, chante d'une voix grave et posée en accentuant les « r ». Son public, de plus en plus nombreux, est conquis tant par son classicisme que son élégance. Son dernier album s'accompagne d'un dvd « ao vivo ». Le tout est plaisant, bien qu'un tantinet convenu.
FLOR DE FADO (Polydor/Universal) ***3/5***

DEOLINDA

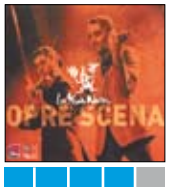
"CANÇÃO AO LADO"
(World Connexion)

La vraie bonne surprise vient du jeune groupe **Deolinda**. Ce quartet joue avec les codes du fado et des musiques traditionnelles régionales, avec une saine insolence, esprit et talent. Pour eux, le fado n'a pas besoin d'être triste ou de se ponctuer d'acrobatiques soli de guitare portugaise : il est joyeux et léger ! Les compositions sont efficaces, les arrangements n'excluent ni l'inventivité ni les pointes d'humour et la chanteuse Ana Bacalhau, mène l'affaire avec entrain et finesse. À suivre de très près !
B.M.

CRISTINA BRANCO

"KRONOS"
(Emarcy/Universal)

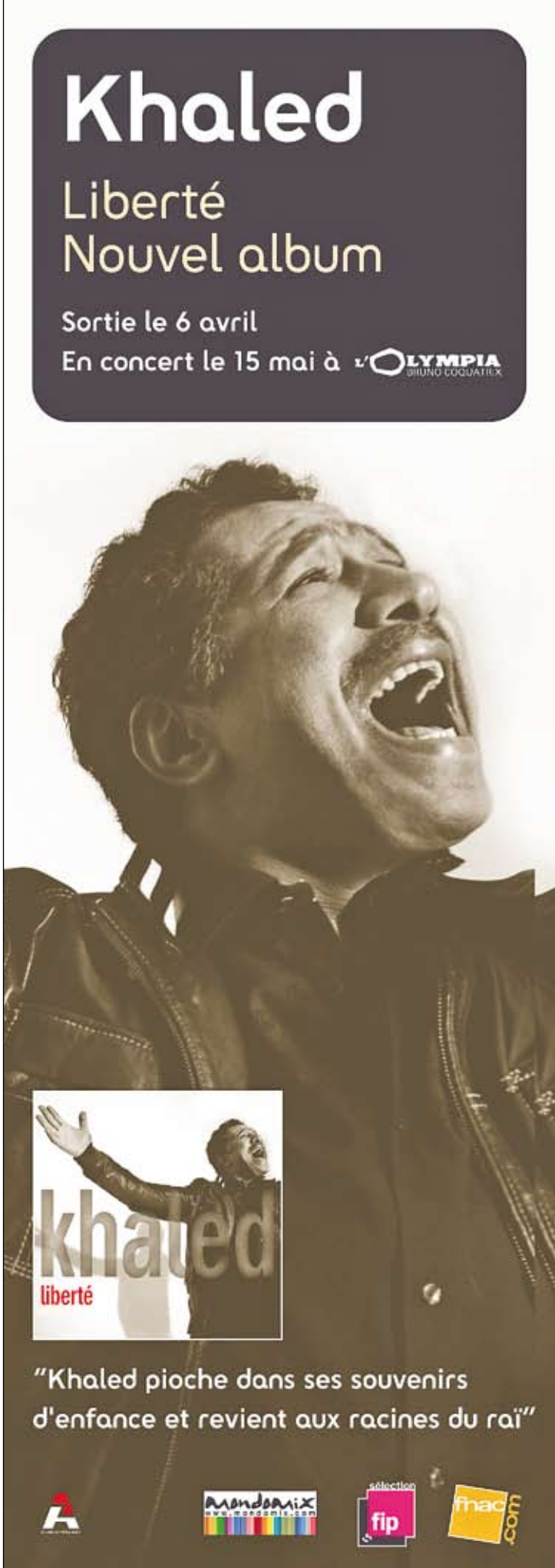
Cristina Branco n'avait pas signé d'album aussi convaincant que ce *Kronos* depuis des années. Après des hommages aux maîtres de la chanteuse – Amalia Rodrigues ou Zeca Alfonso –, ce disque marque un retour à la création et à une certaine simplicité expressive. Et comme le fado se satisfait mal d'excès formels et d'artifices émotionnels, le résultat n'en est que plus probant. Il marque aussi un retour vers un instrumentarium fado classique : guitare, basse et guitare portugaise avec des interventions de l'accordéon de Ricardo J. Dias ou le piano de João Paulo Esteves da Silva. Dans cet environnement dépouillé, la finesse des mélodies qui n'empruntent pas toutes au cheminement classique, n'apparaît que plus claire et la voix ne pouvant tricher, délivre avec sincérité les émotions graves ou légères de cette réflexion temporelle.
Benjamin MiNiMuM



LES YEUX NOIRS

"BEST OYF+ LIVE OPRE SCENA"
(Zig-Zag Territoires/Harmonia Mundi)

Enfin !
Après 17 ans de carrière, les Yeux Noirs publient une compilation de leurs cinq albums studio, agrémentée d'un live déjanté de 2007, enregistré par Radio France à Aix-Les-Bains. L'enchaînement de *Hora de Mina*, *Tchaye* ou *La Danse des flèches* ouvre la route à un road trip brinquebalant entre la Macédoine, la Roumanie et… la boulangerie du quartier juif du Marais, à Paris, où Eric et Olivier Slabiak ont entendu pour la première fois les incontournables morceaux yiddish joués par toute la famille. Mais le live, plus rythmé que la compilation, parfois complètement barré même, rend aux Yeux Noirs et à leur musique toute leur spontanéité : les violons sont lâchés et ne s'arrêtent plus.
E.C.



babel méd music
FORUM DES MUSIQUES
3ème édition
26 - 28 MARS 2009
MARSEILLE
ECOUTE LE MONDE !
Un espace marché-agora accueillant 1500 professionnels
30 concerts sur 3 scènes
Rencontres et débats
Réunion annuelle du Forum Européen des Festivals de Musique du Monde
KORA JAZZ TRIO GUINÉE / SÉNÉGAL
KRISTIN ASBJORNSEN NORVÈGE
WASIS DIOP SÉNÉGAL / FR
NOVALIMA PÉROU
LES BANTOUS DE LA CAPITALE CONGO
YOM FR
MOUSSU T E LEI JOVENTS* PROVENCE - FR
RUPA & THE APRIL FISHES USA
ARONAS NOUVELLE ZÉLANDE / GB
DJ CLICK ROUMANIE / FR / GB
HOURIA AÏCHI & L'HIJÂZ'CAR ALGÉRIE / FR
ISTANBUL CALLING TURQUIE
FRÉDÉRIC GALLIANO KUDURO SOUND SYSTEM
ANGOLA / FR
BASTER LA RÉUNION / FR
WAED BOUHASSOUN SYRIE
AXIVIL ALIAMÍA ANDALOUSIE - ESP
LE BUS ROUGE FR
SAYON BAMBA* GUINÉE / FR
KAMEL EL HARRACHI ALGÉRIE / FR
SAM KARPIENIA* PROVENCE - FR
GOLDENBERG & SCHMUYLE* FR
HEMDEM TURQUIE
KUMAR CUBA / ESP
NIDI D'ARAC IT
FOUAD DIDI ET L'ORCHESTRE TARAB*
ALGÉRIE / FR
GRAIL'OLI OCCITANIE / FR
MOSAÏCA OCCITANIE / MAROC
ZAMAN FABRIQ* EGYPTE / FR
DEBA MAYOTTE / FR
*ARTISTES RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
DOCK DES SUDS
12, RUE URBAIN V
Tél: 04 91 99 00 00
www.dock-des-suds.org
La Scène
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Partenaire principal

LOULOU DJINE

"ZAPAD"
(Life live)

Ceci n'est pas un disque, c'est une échappée belle ! « Zapad », c'est l'ouest en serbo-croate. Pour des milliers d'Européens, l'Ouest, c'est le grand ailleurs, où l'herbe sera peut être plus verte. C'est donc sur cette route, celle des migrants, de l'exil, de l'espoir et des illusions, que Loulou Djine nous embarque, en prenant soin de charger ses valises de tout ce qu'il croise. Un peu de violon tzigane par ici, de clarinette balkano-orientale par là, une jeune pousse de musiques actuelles, et roule, ma poule ! C'est pour ce bagage-là, si riche en influences et en émotions fortes que Loulou Djine vaut son pesant d'or.
E.C.

PENNOÙ SKOULM

"TRINKAN"
(Innacor /L'Autre Distribution)

Trinkan est né des retrouvailles entre l'univers de Pennoù Skoulm et les connaissances du répertoire traditionnel du sonneur Patrick Molard. Issu, au début des années 80, de la fusion des groupes Kornoz et Gwerz (dans lequel a officié Patrick Molard), Pennoù Skoulm a vite dépassé les frontières du fest-noz.
Le groupe, très créatif, tranche avec la morosité post-revival des années 70. Pourtant, il n'a sorti qu'une cassette en 1989, remixée sur CD en 1994. Quinze ans plus tard, voici leur second album où s'entremêlent des compositions, des adaptations d'airs traditionnels du répertoire chanté, des suites et des polkas, souvent collectées auprès des anciens sonneurs et chanteurs du Pays Vannetais (Morbihan) ou du Pays Gallo (Haute-Bretagne).
Pointu.
E.C.

17 HIPPIES

"EL DORADO"
(Buda Musique)

17 Hippies, 13 musiciens, 14 années, 1500 concerts, 20 pays, 11 cds et une multitude d'instruments… On en perd ses comptes ! *El Dorado*, dernier opus des infatigables hippies berlinois, abonde de richesses comme la contrée imaginaire du même nom.
Il s'ouvre sur un morceau cajun-scat-speed qui, tel un flacon de potion magique orientale, fait frétiller les pieds une nuit entière. Revanche contre les préjugés : l'Allemand n'a jamais semblé si doux que dans *Adieu*, tandis que la nostalgie atteint son apogée avec la ballade *Bound for Morning* … ou l'histoire de celui qui attend son amour qui n'existe pas. Citons aussi la révérence à la comptine anglaise *Ten Green Bottles* sur des airs roumains. Les mamies british risquent de se retourner dans leurs tombes.
G.W.

RENAUD GARCÍA-FONS

"LA LÍNEA DEL SUR"
(Enja Records)

Créer un Sud imaginaire aux couleurs bariolées, telle est l'idée du contrebassiste Renaud García-Fons qui a choisi d'explorer les nuances musicales de son enfance pour son nouvel album. Kiko Ruiz, déjà présent sur le précédent opus Arcoluz, patine sa guitare d'une note flamenca tandis que David Venitucci ébauche en demi-teintes l'Amérique latine au son d'un accordéon vagabond. Les percussions de Pascal Rollando imitent ce parcours avec une palette d'instruments : cajón, djembé et autres bongos. L'archet du maestro prend alors des allures d'illusionniste tant ce Sud semble vaste. Une ovation particulière à la chanteuse Esperanza Fernández, invitée sur trois morceaux, qui entraine le jazz vers le flamenco et élargit encore l'horizon.
N.A.

FERRAN SAVALL

"MIREU EL NOSTRE MAR"
(Alia Vox/Naïve)

Fils du compositeur et joueur de viole de gambe Jordi Savall et de la soprano Montserrat Figueras, Ferran a grandit dans l'amour de la musique et de la diversité. Comme ses parents, il s'intéresse à des répertoires anciens et prend à cœur de les restaurer ou de les raviver. On trouve principalement ici des chansons catalanes réarrangées, parfois dotées de nouveaux textes, mais aussi une berceuse hébraïque *Noumi, Noumi*, une mise en musique de poèmes de Rilke ou d'auteurs d'Amérique du sud. Le parti-pris musical est clair : des cordes (guitares à 6 ou 12 cordes, chitarra battente italienne, luths arxillaüt ou bandúrria, piano) et des cordes vocales en harmonie. Un voyage inédit entre une certaine musique précieuse espagnole et du folk californien à la Crosby, Stills, Nash & Young.
B.M.

MISS PLATNUM

"CHEFA"
(Because)

Révélation Berlinoise de 2008, Ruth Maria Renner, alias Miss Platnum a aussi fait sensation chez nous lors des dernières Transmusicales. Cette jeune chanteuse opulente est née à Timisoara et se distingue de toutes les vocalistes de R'n'B en revendiquant haut et fort et ses origines roumaines et sa surcharge pondérale. Concrètement, sur un tapis de beats hip-hop et de fanfare balkanique, elle déclame son amour pour le beurre ou les Mercedes Benz et réclame qu'on lui donne de la nourriture comme preuve d'amour. Clip à l'appui, l'univers est drôle et cohérent, la Miss ne manque ni de coffre ni d'aplomb et devrait pouvoir en amuser quelques uns jusqu'à l'été.
B.M.

INSPIRATION INFORMATION

"MULATU ASTATKE & THE HELIOCENTRICS"
"HORACE ANDY & ASHLEY BEEDLE "

(STRUT RECORDS/PIAS)

Après la première rencontre très réussie entre le chanteur américain Amp Fiddler et les monuments jamaïcains Sly and Robbie, deux nouvelles collaborations viennent enrichir la collection « Inspiration Information » du label Strut.
Né en 1999 à Londres, **Strut Records** réédite des trésors oubliés des années 1970, du compas au disco italien en passant par la soul des Caraïbes, des vieux mixes de Kid Creole ou ceux du mythique Grandmaster Flash. « Inspiration Information » repose sur un concept simple : réunir en studio deux univers artistiques, l'un installé, incontournable, et l'autre plus jeune, encore peu connu. Puis observer ce qu'il se passe…

La première des deux nouvelles galettes à paraître confronte l'exceptionnelle voix du Jamaïcain **Horace Andy** à l'électronique fantaisiste de l'Anglais **Ashley Beedle**. DJ acide house, remixeur acharné, élevé aux sound systems londoniens des années 1980, il fait ses classes avec les groupes X-Press 2 ou Black Science Orchestra. Leur rencontre donne naissance à des dubs aux sons improbables, des rythmiques électroniques soutenues sur lesquelles Horace Andy pose son flow légendaire. Un heureux accident qui pourra peut-être diviser sur la reprise d'*Angie* des Stones, mais qui procure une bonne bouffée d'air frais.

La deuxième sortie célèbre la rencontre entre le grand vibraphoniste multi-instrumentiste éthiopien **Mulatu Astatke**, père de l'Ethio-jazz, et le groupe **The Heliocentrics** : des artistes du label **Stones Throw** qui produit entre autres des musiciens hip-hop de qualité (Madlib, MF Doom ou Percee P) avec lesquels ils collaborent. The Heliocentrics ont aussi joué le rôle du backing band de DJ Shadow durant sa tournée.

Avec Mulatu Astatke, ils nous offrent un abstract hip-hop très haut de gamme, un jazz coltranien aux finesses éthiopiennes et aux rythmiques telluriques parfois drum'n'bass. Ni l'intensité, ni la qualité ne faiblissent une seconde. Cette troisième pression des sessions « Inspiration Information » est **indispensable à toutes les bonnes discothèques !**
A.C.

JIMI TENOR & KABU KABU

"4TH DIMENSION"
(Sähkö-Puu Rcords/Differ-ant)

Depuis sa rencontre avec le groupe berlinois Kabu Kabu et la parution de *Joystone* en 2007, on savait que Jimi Tenor, Finlandais foutraque et touche-à-tout, possédait dans sa bibliothèque un exemplaire du « petit afrobeat illustré ».
Une base qu'il mixait alors à toutes sortes d'influences avec plus ou moins de bonheur.
4th Dimension démontre qu'il a repris son ouvrage et le connaît aujourd'hui sur le bout des doigts. Beaucoup plus « roots » que le précédent opus, il est pris par instant de pulsions tribales où synthé « string machine » et pédale d'effet Noise box s'en donnent à cœur joie. Les sonorités flirtent avec un jazz fusion gentiment « free », la soul et le funk, agrémentées de chœurs que ne renierait pas Roy Ayers. Très agréable.
A.C.

ZIG-ZAG TERRITOIRES
PRÉSENTE

LES YEUX NOIRS

SORTIE DU DOUBLE ALBUM LE 12 MARS

LIVE INEDIT
DU FESTIVAL DES NUITS ROMANTIQUES DU LAC DU BOURG

BEST OYF

2 CDS inclus :
Oï Tzigané avec Philippe Léotard
Remix de Tchaye
et la video 12 mn "Around the band"

EN CONCERTS A L'ALHAMBRA
LES 27 & 28 MARS à 20h.

Metro : République • Réservation par téléphone au 01 40 20 40 25
www.alhambra-paris.com et tous les points de vente habituels

EVAN CHRISTOPHER

"DJANGO À LA CRÉOLE"
(Lejazzetal/ Frémeaux & Associés)

Accordez Django aux déhanchés cubains, aux épices brésiliennes, hantez son *Manoir de mes rêves* de pas de boléro, suspendez ses *Nuages* au ciel de La Havane : imaginée par l'excellent clarinettiste néo-orléanais Evan Christopher exilé à Paris, cette séduisante relecture créole ne saurait trahir l'héritage du génie. En 1939, Django enregistrait avec deux sidemen de Duke Ellington, le cornettiste Rex Stewart et le clarinettiste Barney Bigard, qui insufflaient à son art de lumineuses inflexions NO.
Christopher apporte ici un supplément d'âme : une « Spanish Tinge » (« touche espagnole ») comme l'appelait Jelly Roll Morton. Une réinterprétation en quartet, virtuose, originale et swinguée, qui rafraîchit la liste parfois ronflante des interminables hommages au maître. All

MEÏ TEÏ SHÔ

"TAKE A RIDE"
(Yotanka/Discograph)

Plutôt qu'un groupe, Meï Teï Shô est avant tout l'association de deux hommes. Depuis plus d'une dizaine d'années, le bassiste Boris Kulenovic et le batteur Germain Samba déclinent leur imaginaire musical commun.
Take A Ride voit défiler des vignettes sonores où trip-hop, funk, électro, rock et hip-hop, sont mis en orbite par un groove impérial. Avec ses harmonies entre bleu et noir, le Fender Rhodes d'Eric Teruel renforce la qualité hypnotique des morceaux, sur lesquels déferlent les scansions du rappeur Bruce Sherfield, ou tournoient des voix féminines, celles de Sandra Nkaké, Jessica Martin Maresco ou Amel Mathlouthi. La scène électro-dub française n'a pas fini de se réinventer.
B.B.

MOLECULE

"CLIMAX"
(Aktarus/Underdog/La Baleine)

Malgré quelques featurings déconcertants voire agaçants, Arielle Dombasle et Charlélie Couture en tête, cet album offre d'excitants moments de dub made in France. L'Intro abstract suivie du tubesque et addictif morceau *Faluja*, toasté par le MC suédois Promoe arrachent l'enthousiasme. On retrouve aussi avec plaisir l'ex Saïan Supa Crew Leeroy, dont Molecule a mixé le dernier album *African Trip*, chroniqué dans ces pages ou encore Nemo et Zig Zag, déjà présents sur l'épisode précédent du producteur. Avec ce troisième album, le précautionneux chimiste parisien devrait asseoir la réputation de son dub mélodique et ouvert.
B.M.

DON CHERRY & LATIF KHAN

"MUSIC / SANGAM"
(Heavenly Sweetness/Differ-Ant)

Enregistrée en juin 1978, cette rencontre entre Don Cherry (trompette, claviers, gong, flûte, doussou n'goni…) et Latif Khan (tablas) ne remplit qu'un demi CD (35min), mais offre bien plus qu'un demi-plaisir, tant les constructions de ces deux orfèvres qui ne s'étaient jamais rencontrés auparavant sont rythmiquement ciselées et délicieusement inspirées.
Si le premier était familier des techniques de studio, le tabliste découvre ici les possibilités de « re-re » et autres « overdubs », enrichissant par là même son jeu tentaculaire. Entre jazz fraternel et world balbutiante, ces cinq plages, produites par Martin Meissonnier, et Pierre Lattès donnent une idée précise de ce « point de rencontre » (*Sangam* en sanskrit) que sait être la musique. SQ'

Y.A.S.

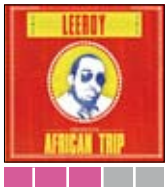
PRODUCED BY MIRWAIS
(AZ/universal)

Producteur passé en classe internationale depuis qu'il a remodelé le son de Madonna en 2000 (l'album *Music*), Mirwais a choisi pour son retour sur le devant de la scène, de se faire accompagner par **Yasmine Hamdan**. La vamp libanaise, chanteuse du duo électro-pop Soap Kills, possède une voix grave et sexy, agile a se placer sur des beats mid-tempo et des ambiances synthétiques. Si l'on entend quelques accords de violons orientaux dans l'instrumental d'intro et une dominance de la langue arabe dans le chant, Y.A.S. est avant tout une œuvre de pop internationale qui se plie aux canons, up to date, du genre. Le son est largement orienté années 1980, époque ou entre new wave et disco, Mirwais inventait l'électro-pop à la française au sein de Taxi Girl. Il termine d'ailleurs l'album sur une variation autour d'un thème de Kraftwerk (*The Man Machine*), héraut toute catégorie du son synthétique.
Ce disque à fort potentiel commercial ne va pas remettre l'ordre du monde en cause : il va juste familiariser les night-clubbers occidentaux avec la langue de Fairouz. B.M.

GHALIA BENALI & BERT CORNELIS

"AL PALNA"
(Music & Words/Zimbraz)

Al Palna est le fruit du mariage improbable des musiques arabes et indiennes, plus précisément du sitar de Bert Cornelis et de la voix de la chanteuse tunisienne Ghalia Benali. Ils sont accompagnés par le joueur de djozé (vièle à pique) irakien Anwar Abudragh, le joueur de tablas Prabhu Edouard et le percussionniste marocain Azzedine Jazouli.
Si l'évocation du mélange peut surprendre sur papier, le résultat est novateur et parfaitement réussi. Autour des textes de Ghalia et de quelques poèmes de Rabia al Adawiyya, figure ancestrale du soufisme irakien, la création est spontanée et l'inspiration porte vers l'infini. Une véritable invocation de l'Orient en 53 minutes de pur bonheur. Mehdi El Kindi



LEEROY

"AFRICAN TRIP"
(Aktarus-Cantos/PIAS)

Prolongeant son expérience indienne (*Bollywood Trip* – 2006), Leeroy s'aventure sur commande en terre africaine et défriche avec légèreté les pistes du label Cantos. Ces musiques de l'aire francophone subsaharienne sont réarrangées par l'ex-Saïan Supa Crew avec la complicité du fidèle scratcher DJ Karve, du dubber Molecule et de Gloumi, un jeune producteur fraîchement recruté. Quelques belles escales comme ce *Space Carnival* qui s'enroule autour du son d'un violon mandingue, cet *Hôtel Zombie* ou ce *Manioc Academy* qui asservissent les foisonnantes guitares des musiques d'Afrique centrale sans trop les contraindre, attirent l'oreille. Malheureusement, les autres souvenirs pour ne pas dire clichés, manquent souvent de profondeur de « chants ».
SQ'

TÉLÉCHARGER
SUR MP3.MONDOMIX.COM
24351

ZONG

"FRACTURES + FONKER ESPRESS"
(Bi-Pole/Rue Stendhal)

Un an et demi après la sortie de *Fractures*, son dernier opus, Zong revient les bras chargés de cadeaux. Le trio réunionnais et son label métropolitain soutenu pour cette opération par Pardon ! (une marque de tee-shirts made in la Réunion) propose façon filet garni, une nouvelle version remasterisée de son *Fractures*, un CD Rar'té bourré de prises inédites, de live ou de remixes ainsi que *Fonker Espress*, un petit livre relatant en photos colorisées par Fever et en bribes de textes de Drean leurs concerts dans une vingtaine de pays. Témoignages souriants aux paysages changeants, souvenirs de tournées où se lit parfois la fatigue, ce *Fonker Espress* pose un regard complice sur ce trio en mouvement, et donne à entendre leurs concerts d'un autre œil.
SQ'

DJEOUR
CISSOKHO
& le groupe Allalaké

EN CONCERT

AU
ZÈBRE DE BELLEVILLE
63, boulevard de Belleville 75011 PARIS
www.lezebre.com 01 43 55 55 55

Lundi 16 & Mardi 17 mars 2009
à 20 h 30 M BELLEVILLE
(Ouverture des portes et petite restauration à partir de 19h30)

Entrée : tarif 15 €
(Vente sur place le soir même)

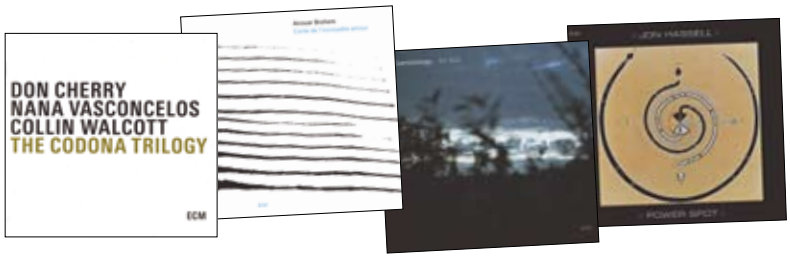
Location :
Fnac, Carrefour, Géant, magasins U
0 892 68 36 22 (0,34eur/min)
www.ticketnet.com - www.digitick.com

Zoom-Zoum Productions
Contact : zoom-co@live.fr
http://www.myspace.com/cissokhodjeour

Nouvel album

La nuit nous voit

LE 9 MARS 2009
DANS LES BACS



ETHIQUE ET SANS ETIQUETTE

// ECM 40 ANS

texte Pierre Cuny

Le label munichois ECM (Edition of Contemporary Music) s'apprête à célébrer sereinement 40 ans d'une vie musicale intense. Durant toutes ces années, Manfred Eicher, fondateur de la structure, a accompagné de très nombreux projets avec son équipe éditoriale. Jazzmen, interprètes classiques et compositeurs participent, durant son histoire, à une vision artistique très large, mais toujours exigeante.

Hier

Deux rééditions récentes dans la collection Touchstones* illustrent le parti-pris du producteur : accorder une confiance totale aux artistes pour qu'ils développent pleinement leur musique. Emblématiques de cette démarche, le *Full Force* de l'**Art Ensemble of Chicago** (1980) et le coffret *The Codona Trilogy*, de **Don Cherry**, **Nana Vasconcelos** et **Collin Walcott** (1978-1982) témoignent d'un attrait exceptionnel pour l'improvisation. Les sons de la nature abondent, transmis par des sonnailles, des conques, des petites percussions, des sifflets... Les réminiscences d'un folklore imaginaire (rythmiques nordestines, instrumentarium indien, fanfares nord-américaines), parsèment ces œuvres qui préfigurent une formidable dynamique autour des musiques du monde, même si **Manfred Eicher** déclare son aversion pour les étiquettes.

Les musiciens traditionnels qui enregistrent sur le label font d'ailleurs tous acte de création ! Le maître iranien du kamancheh, **Kayhan Kalhor**, est ainsi allé à la rencontre d'autres rivages musicaux (avec **Shujaat Husain Khan**, sitariste hindoustani et **Erdal Erzincan**, virtuose anatolien du luth « baglama »). Au fil des années, le remarquable oudiste tunisien **Anouar Brahem** a enregistré en compagnie de musiciens de jazz renommés (Dave Holland, John Surman, François Couturier...) ainsi qu'avec des musiciens traditionnels comme le clarinettiste turc **Barbaros Erköse**. **Robin Williamson**, multi instrumentiste écossais, à la voix pleine d'arabesques et membre de l'Incredible **String Band**, joyau musical folk débridé des années 1960, a enregistré sur ECM un disque de contes et de ballades (*The Iron Stone*, 2006), avec deux improvisateurs de la scène free (Mat Maneri, Barre Phillips) et Ale Möller, du trio de folk suédois Frifot, lui-même présent au catalogue.

Aujourd'hui

L'aventure continue avec, parmi d'autres, la parution, début 2009, de *As Ney*, le disque du quartet berlinois **Cyminology**, monté par **Cymin Samawatie**, née en Allemagne de parents iraniens, qui chante en farsi ses textes et des poèmes de Rumi, Hafiz et Forough Farrokhzad sur un canevas jazz intimiste de grande classe. Et puis, il y a ce qui s'annonce comme un très beau disque : celui de la chanteuse marocaine **Amina Alaoui**, accompagnée d'un orchestre arabo-andalou, d'une formation baroque et de la trompette multi-effets de **Jon Hassel**, dont un nouvel opus est également attendu prochainement sur le label allemand

La ligne graphique épurée des pochettes, une signature sonore légendaire, mais surtout une fidélité constante aux artistes et aux convictions de la première heure ont concouru à ce qu'ECM devienne, au fil du temps, l'une des plus belles maison de disques au monde. Joyeux anniversaire !

Touchstones: 40 rééditions ECM à petit prix pour les quarante ans

→ *www.ecmrecords.com*

L'OREILLE NIPPONE

// SONORE

texte Laurent Catala

En dix ans d'existence, le label Sonore est devenu une référence en matière de promotion et de diffusion des musiques insolites « made in Japan ». Dans la perspective du prochain festival *L'Expérience Japonaise* (LEX), au Théâtre de Nîmes du 24 au 28 mars, commissionné par Sonore et son mentor Franck Stofer, l'occasion était trop belle de se replonger dans les frasques débridées de ce label français exilé au pays du soleil levant.

La vie réserve parfois de drôles de surprises. Ainsi en est-il de l'histoire de **Franck Stofer** et de son label Sonore, créé à Bordeaux en 1998 pour assurer la publication en Europe de l'album *Vrresto* des **Ruins Alone** – groupe essentiel de la scène free-rock japonaise conduit par le batteur **Tatsuya Yoshida** – et qui s'est progressivement transformée en structure de diffusion d'une scène indépendante expérimentale japonaise foisonnante de diversité (free jazz, punk expérimental, avant pop, électro, etc.). Rédaction d'articles, participation à des ouvrages collectifs, à des conférences, distribution de disques et promotion d'artistes… : Franck Stofer et son label Sonore deviennent progressivement une référence en la matière. En 2003, le choix s'impose de s'installer là-bas. « *Je voulais m'investir dans cette scène musicale et non en être un commentateur lointain et illuminé* », avoue Franck Stofer.

Rencontres

Dès lors, les activités de Sonore prennent une autre tournure, s'ouvrent vers la vente par correspondance, le management et la coordination de festivals comme la biennale *L'Expérience Japonaise* qui se tiendra à Nîmes du 24 au 28 mars prochain. Une rencontre, avec un autre français inspiré par la culture underground japonaise, **Jean-Alain Sidi**, a été déterminante.

« *Nous avons beaucoup discuté au sujet de l'art, de la musique et de nouvelles voies pour pérenniser et solidifier Sonore. Nous avons créé l'entreprise* JAAPAN *en juillet 2004 qui a repris les activités de Sonore en les structurant et en les développant* ».

Aidé d'autres collaborateurs comme la japonaise **Satoko Fujimoto** du label parisien Prele (un échange de bons procédés!), Sonore investit tous les champs de diffusion possibles : la promotion Internet et les médias traditionnels, la distribution physique en ligne et la digitale, la synchronisation de musiques pour le cinéma, les documentaires ou la publicité, et enfin l'organisation de tournées d'artistes japonais.

Un travail de terrain

Au-delà de tous ses aspects promotionnels, les musiciens restent évidemment la matière fondamentale de Sonore et le souci primordial de Franck Stofer. Citons depuis ses premières signatures : le compositeur électronica **Satoru Wono**, les manipulateurs hip-hop **Satanicpornocultshop**, et l'inaltérable **Tatsuya Yoshida**, désormais en solo avec son projet Ruins Alone, ou sa nouvelle égérie, **Akane Hosaka**, et sa « *musique électronique très marquée par les précurseurs de la pop électro comme Perrey & Kingsley ou Yellow Magic Orchestra* ».

Eric Bossick

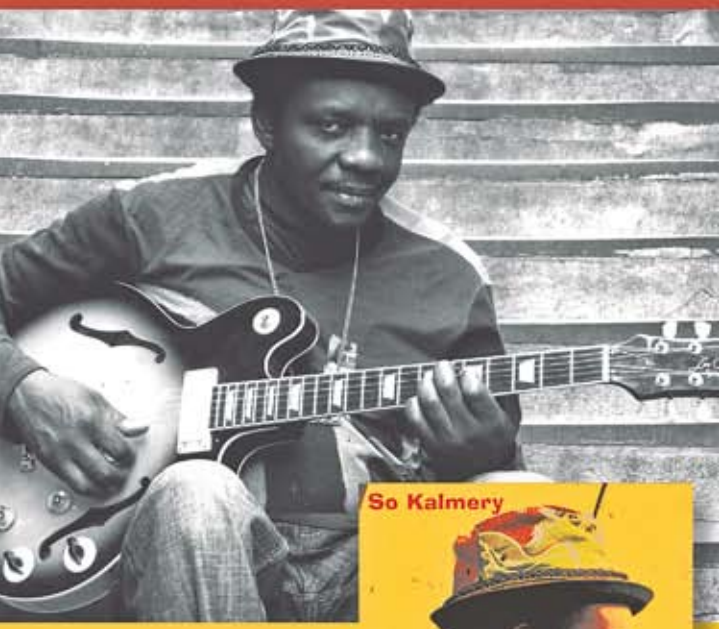
AKANE HOSAKA

Une démarche de passionné qu'il assume parfaitement : « *J'explore la scène artistique de Tokyo en profondeur. Je ne reste pas qu'à la surface des festivals, des remises de prix chorégraphiques et des derniers endroits à la mode. Je plonge dans les petits clubs obscurs et enfumés. Je cherche les extrêmes, et parfois je les trouve.* » →

http://sonore.com
www.theatredenimes.com/lex

CARLTON RARA
PEYI BLUE
En créole ou en anglais, Carlton Rara chante le blues d'Haïti et perpetue à sa manière toute singulière la culture du marronnage haïtien, restée indomptée depuis deux siècles : absorber toutes ses influences de façon à les changer en passerelles vers la liberté plutôt que d'y rester soumis !
EN CONCERT
LE 14 MARS À PALAISEAU,
LES 18 ET 19 MARS
AU SUNSET (PARIS)
LE 21 MARS À GENNEVILLIERS
Carlton Rara
Peyi Blue
SORTIE LE 26 FÉVRIER 2009
également disponible sur iTunes, virginmega, mondomix.com».
contact tour : Arts des suds :
carltonrara@gmail.com
www.myspace.com/labelirismusic
www.iris-music.com
harmonia mundi
distribution
iris
music

SO KALMERY
l'ambassadeur du Brakka
musique congolaise de danse
et de révolte



Brakka System
déjà disponible
world village
harmonia mundi s.a.

So Kalmery joue joyeusement le brakka et il en parle avec la passion qu'il porte pour la race humaine. Ce type est aussi bourré de talents qu'il est modeste.
MONDOMIX.COM

Globe trotteur d'origine congolaise, So Kalmery fait groover les traditions.
LES INROCKS

En CONCERT à Paris au Sunset
les 17 et 18 avril à 22h
60 rue des Lombards, Paris 1er - Métro Châtelet-Les Halles
Tél. 01.40.26.21.25.

Tournée
13 mars Blois (41) Festival Mix'terres
20 mars Ivry-sur-Seine (94) Le Hangar
31 mai Angoulême (16) Festival Musiques Métisses
+ Festivals d'été

Blue Line
Libération
sélection
fip
mondomix
inrockuptibles
vibrations

Livres

TULLIO RIZZATO
& CARINE ROCHEZ
**"HIMALAYA –
UN VOYAGE EN MUSIQUES"**
(Transboréal)

Outre l'envie d'exotisme, qu'est-ce qui a poussé Carine Rochez, professeur des écoles, et Tullio Rizzato, ingénieur du son, à parcourir l'Himalaya d'ouest en est pendant six mois ?
Un amour commun de la musique ! Leur beau *Voyage en Musiques* se parcourt comme un recueil de portraits sonores d'Inde du Nord, du Népal et du Tibet. Les textes décrivent avec maintes anecdotes leurs aventures en altitude, et chacune de leurs étapes renvoie à une piste du Cd (ambiances sonores ou musiciens captés sur le vif) qui complète très agréablement cette expérience sensorielle. Une photographie plus soignée aurait empêché le projet d'osciller entre voyage initiatique et véritable travail ethnologique mais qu'importe !
Cet ouvrage a la légèreté des bal(l)ades qu'il dévoile. Édité par Transboréal, maison d'édition qui vante la découverte et la rencontre par la promotion du travail d'auteurs et de photographes, ce livre se déguste le casque sur les oreilles, les yeux entre les lignes et la tête dans les nuages.
Fabien Maisonneuve

MARC-ÉDOUARD NABE
"NUAGE"
(Le Dilettante)

C'était au festival Django Reinhardt de Samois en juin 2008. Une émotion palpable saisit l'assistance lorsque le groupe les Primitifs du Futur de Dominique Cravic attaque *La dernière rumba de Django* (M.-E. Nabe/Cravic) avec Pierre Barouh récitant l'épilogue de *Nuage*, court texte/hommage de 69 pages d'abord publié en 1993 et récemment réédité. De son vrai nom Alain Zanini, Marc-Edouard Nabe est le fils du clarinettiste Marcel Zanini qui connut la gloire vers 1970 pour son adaptation du tube brésilien *Ne vem que não tem*, devenu *Tu veux ou tu veux pas*. Provocateur né, capable d'écrits sulfureux les plus contestables et de prises de position d'une radicalité extrême, Nabe est aussi un poète sensible et délicat dont l'admiration pour Django est sans bornes. À travers ce texte virtuose à base d'anecdotes et d'analyses musicologiques, écrit à la première personne et qui court comme un solo de Charlie Parker, on découvre diverses facettes du génie manouche, décrit comme un « *bienheureux* » : « *Surpris par tout, y compris par lui-même, il se promenait, plein de sensations, comme un nuage gorgé de pluie.* », dit l'écrivain au sujet du manouche.

Ce petit bouquin plaît tellement dans les milieux jazzistiques qu'un groupe dénommé Nuages de Swing a été créé par le guitariste Laurent Courtois qui propose un spectacle d'une heure avec lecture intégrale de l'ouvrage, déjà présenté notamment au Django Festival d'Oslo et à celui de Liberchies en Belgique, commune où Django est né un certain 23 janvier 1910.
JP Bruneau

Dvds

DICK & HNATR
"LIVE AU NEW MORNING"
(Mangrove, 2008)

Éloquent témoin de la première tournée française de Dick & Hnatr (prononcer « Natch »), ce DVD fait passer le frisson du kaneka. Pionniers de cette jeune musique néo-calédonienne, le couple et son groupe abordent la scène avec naturel. Ils séduisent par la douceur de leurs harmonies vocales, convainquent par leur mise en place impeccable et finissent par chavirer l'espace sur le tempo énergique des danses kanak. Au fil du concert, notre curiosité se mue en révélation. Il y a quelque chose d'intraduisible dans l'expression vivante du kaneka, qu'aucun disque n'a encore capté. C'est comme une force tellurique qui gronde sous l'apparente fragilité des voix aux mélodies célestes. Issu du chaos insurrectionnel qui a secoué l'archipel de 1984 à 1988, le kaneka est d'abord un engagement politique. Dick & Hnatr, originaires des Îles Loyauté, valorisent avant tout cette culture kanak trop longtemps méprisée, étouffée par la colonisation. La fabuleuse ambiance qui enflamme un New Morning bondé, ce 30 juillet 2008, en dit long sur leur impact. Tout un monde à découvrir !
François Bensignor

Disponible sur www.pacific-bookin.com

BUFFY SAINTE-MARIE
"RUNNING FOR THE DRUM/ A MULTIMEDIA LIFE"
(Gypsy Boy Music/Socadisc)

Dans les 60's, en Amérique du nord, la chanteuse compositrice amérindienne canadienne Buffy Sainte-Marie était un peu la caution « indienne de service » des festivals folk et rock. Avec plus d'une corde à son arc, on peut pourtant la considérer comme la mère spirituelle de la très active scène « native américaine » contemporaine, de Pura Fé à John Trudell. 40 ans après ses débuts, elle revient avec *Running for the Drum*, époustouflant 17e disque (le dernier datait de 1992) accompagné d'un riche DVD, *A multimedia Life*, film de Joan Prowse qui conte la vie, la carrière et les combats de l'auteur d'*Universal Soldier*. Le montage alterne témoignages (Dylan, Joni Mitchell…), archives (Newport Folk festival de 1964, entretien avec Pete Seeger), tournage dans les réserves et chez elle, à Hawaii. Elle y évoque son militantisme en faveur de son peuple, ses influences musicales (rock & roll des origines, Miles Davis, Piaf) et sa passion pour la peinture numérique. Un attachant portrait comme un témoignage indispensable sur une artiste majeure trop méconnue, mais dont on annonce une prochaine tournée européenne.
JP Bruneau

MONSIEURPOULET.COM
Des t-shirts éthiques et sympathiques.

Attaque des têtes...
par Aphte

Bird lover
par Frigobanjo

Parano Zoo
par Monry

Hot Food
par Frigobanjo

Help Bob
par AMO2P

Code Promo*
: REDUCMIX

* à valoir sur tout achat
sur le site monsieurpoulet.com

MR POULET
ORIGINAL CHICKEN CLOTHES

Accords Croisés présente

Angélique Ionatos

Katerina Fotinaki

Comme un jardin la nuit

[Nouvelle création]

Livre CD/DVD sortie le 2 Mars

du 4 au 15 mars 2009

au Café de la Danse

5, Passage Louis Philippe • 75011 Paris / M° Bastille

Billetterie:
Magasins Fnac • www.fnac.com
Carrefour - 0 892 707 507 (0,34 €/min.)
et points de vente habituels.

ACCORDS CROISÉS

→ **MONDOMIX AIME !**

VOICI 12 BONNES RAISONS D'ALLER ÉCOUTER L'AIR D

Dakhla festival
Du 27 février au 1er mars
Maroc

Les horizons du grand Sud marocain accueillent la 3e édition du Dakhla Festival. Face à l'océan et adossées aux dunes du Sahara, ces festivités sont propices au mariage de la création artistique et des sports de glisse. Trois jours durant la baie de Dakhla se fait le carrefour de musiques éclectiques : des artistes internationaux comme **Keziah Jones** et **Yuri Buenaventura** partagent la scène avec des musiciens locaux tels que la chanteuse de chaâbi **Najat Atabou** et les précurseurs de la fusion chaâbi-rock, les **Hoba hoba spirit**. Sur place, la résidence du Dakhla Project livre le bouquet final sous l'égide de **Mohamed Abdennour** (Gnawa Diffusion), une création d'artistes méditerranéens.

www.dakhla-festival.com

Festival de l'imaginaire
3 mars au 10 avril
Maison des Cultures du Monde Paris

Le festival vous entraîne dans un tourbillon de sonorités enivrantes avec notamment les **Molams** et **Mokhènes du Laos** (voir p.19) les 10 et 11 mars. Le 13, **Françoise Atlan** chantera les chansons d'amour du bassin méditerranéen accompagnée par **l'Ensemble Constantinople**, tandis que les 17 et 18, vous plongerez au cœur de l'Algérie grâce aux **flûtistes de la Gasba de Beni Salah**. Puis rendez-vous avec le Syrien **Hassan Haffar** les 19, 20 et 21 mars pour une découverte chantée du rituel soufi. La Tunisienne **Sonia Mbarek**, représentante adulée de la chanson arabe, donnera de la voix (3 et 4 avril), et les frères pakistanais **Mehr et Sher Ali**, maîtres du qawwali, vous initieront à la spiritualité soufie (8, 9, et 10). Un tour du monde musical des plus étonnants !

http://www.mcm.asso.fr/site02/festival/accueil_fi.htm

Musée Guimet
Mars-avril
6, place d'Iéna Paris

Ouvrez grand vos écoutilles : le Mékong déverse à Guimet les sonorités collectées au cours de son incessant voyage à travers l'Asie. La première étape rassemble le joueur de erhu chinois, **Guo Gan**, une joueuse de koto japonaise, **Mieko Miyazaki**, et la chanteuse vietnamienne, **Huong Thanh** (les 6 et 7 mars). La deuxième, gorgée de traditions persane, judéo-espagnole, ibérique et trouvère française impose **l'Ensemble Constantinople** et **Françoise Atlan**, le 13. La troisième fait place belle à l'Inde avec la danseuse de kathak **Anurekha Ghosh** les 27 et 28 puis, en avril, les gitans **Dhoad du Rajasthan**, le 9, et enfin les indiens **Gour Pal** et **Kousic Sen** (flûte et tabla) le 10.

www.guimet.fr

Agenda →

L'ATELIER NO FORMAT !

30 mars
Théâtre de l'Atelier 1, place Charles Dullin Paris (18)

Pour son 5e anniversaire, le label No Format organise au Théâtre de l'Atelier une petite soirée tout en douceur. Les festivités s'ouvriront sur les traces du chanteur culte Nick Drake en compagnie du guitariste jazz **Misja FitzGerald Michel**. Empruntant les chemins de traverse entre jazz et folk, le guitariste réinterprète des thèmes phare avec délicatesse. Le deuxième temps de la soirée fait place à l'ambiance musicale de **Mélissa Laveaux**, une voix qui sonne délicatement soul sur des cordes résolument folk. La jeune femme écrit un monde tissé de créole et d'anglais, une petite bulle intime à partager. Enfin, une fenêtre s'ouvre sur un ailleurs, interstice musical, charme impalpable d'une rencontre entre un balafon et un vibraphone électrifié. Ce duo qui rassemble **Lansiné Kouyaté et David Neerman** est une plongée abyssale dans un univers inexploré et fascinant, gorgé de poésie et de magie. L'Atelier No Format offre une programmation cohérente, aussi subtile qu'originale, à l'image de ce label, défenseur des rencontres fortuites et de la spontanéité musicale.

www.theatre-atelier.com
www.noformat.net

EN PARTENARIAT AVEC :

INFOCONCERT.COM

CONCERTS ET FESTIVALS //
Information et réservation sur
> www.infoconcert.com
Ecoutez le fil d'infos live sur
> Infoconcert Radio 100% live, 24h/24

FESTIVAL DE FLAMENCO

Du 17 au 22 mars
Toulouse

Préparez-vous à voir s'enflammer la ville rose à coups de palmas et guitares! Le Festival de Flamenco de Toulouse et Midi-Pyrénées remet le couvert pour sa 8e édition. Cette année, la femme est à l'honneur et l'on pourra se délecter de la danse sensuelle de la **Cie Isabel Bayon** le 20 mars et des voix très différentes des cantaoras **Montse Cortés** et **Esperanza Fernandez** le 21. D'autres artistes telles la jeune interprète **Mercedes Cortés** et la danseuse **La Miñena** contribueront à cette célébration de la femme.

http://www.festival-flamenco-toulouse.com/

Banlieues Bleues
Du 6 mars au 10 avril
Seine-Saint-Denis

Pour sa 26e édition, le festival s'offre le luxe d'une thématique, la Nouvelle Orléans, avec des artistes comme **The Soul Rebels** ou **Galactic**. Mais pas question de s'en contenter! La programmation inclut une grande diversité d'artistes, de **Charles Lloyd** aux explosifs **CongopunQ** en passant par la soul-folk de **Mélissa Laveaux** et les sonorités roumaines du **Taraf de Bucarest**. Le « **Trio Apirilean** » composé de tenants de la tradition basque (**Achiary**, **Ezcurra**) et d'un percussionniste de renom (**Lopez**), les chansons bosniaques de **Ljiljana Buttler**, ou l'art de **Khaled** donnent au festival encore plus de saveur…

www.banlieuesbleues.org

Théâtre de la Ville
Mars/Avril
Paris

La découverte est à la clef ! Le 7 mars, **les polyphonies dalmates** s'offrent à vous avec le prestigieux chœur croate **Klapa Iskon'**, relayé le 14 par un hommage aux musiques sacrées orthodoxes avec la chanteuse serbe **Divna** et le **chœur Melodi**. Une peinture de la Mongolie, sur la route de Gengis Khan, sera initiée par sept musiciens, dont le Chinois **Qi Bulag**, grand maître de la vièle à deux cordes « morin khour » (les 21 et 22). La musique chaâbi résonnera le 28, portée par la voix de **Nassima**, puis laissera place le 11 avril à l'ensemble **Al-Kindî** qui devrait rendre hommage au chanteur syrien **Sheikh Hamza Chakour** initialement prévu dans ce programme, et disparu début février (voir page 11).

www.theatredelaville-paris.com

Festival d'Amiens,
musiques de jazz et d'ailleurs
Du 12 au 29 mars

Voilà une programmation alléchante ! Le 12 mars à Tergnier (02), la Cubaine **Yusa** partagera son cocktail sonore entre musiques du monde et pop, relayée à Amiens le 17 mars par le vibraphoniste **David Neerman** et son acolyte **Lansine Kouyaté**, grand maître du balafon. Du 26 au 28 mars, le **Kasaï All Stars** communiquera toute l'énergie puisée dans les musiques traditionnelles et urbaines congolaises. Leur compatriote **Ray Lema** fera résonner les notes blanches, noires et jazz de son piano le 27 mars, précédant l'infatigable **Omara Portuondo**. Le 28, les désormais célébrissimes **Amadou & Mariam** présenteront leur nouvel opus *Welcome to Mali*. Que demander de plus ?

www.amiensjazzfestival.com

TOUTES LES SELECTIONS SORTIES SUR www.mondomix.com/fr/agenda.php

17 HIPPIES : 31 mar, 1 avr Paris (75)
3MA : 15 Reze (44), 21 Saint Andre Les Vergers (10)
A FILETTA : 27 mar Brignais (69), 4 avr Saint Quentin en Yvelines (78)

AFIA MALA : 25 mar Paris (75)

AKIM EL SIKAMEYA: 5 mar Paris (75)
AKLI D : 15 avr Paris (75), 17 Bobigny (93)
ALAN STIVELL : 7 mar Moelan sur Mer (29), 14 mar Dole (39), 3 avr Delle (90)
ALLA : 19 avr Paris (75)
AMADOU ET MARIAM : 19 mar Montpellier (34), 20 Ramonville (31), 21 Lyon (69), 25 Luxembourg (99), 26 Lille (59), 28 Amiens (80), 1 avr Paris (75), 23 Bourges (18), 24 Strasbourg (67), 27 Vizille (38)
ANA MOURA : 3 avr Bischheim (67)
ANGELIQUE IONATOS : Du 4 au 15 mar Paris (75), 20 Sevres (92), 28 Les Lilas (93)
ANNIE EBREL : 5 avr Saint Ave (56)
ANTIQUARKS: 14 mar Bobigny (93), 20 Annecy (74), 16 avr Paris (75)
ANTONIO PLACER : 27 mar Begles (33)
AYO : 23 avr Bourges (18)
BA CISSOKO : 13 mar Poitiers (86), 19 Paris (75), 28 Coustellet (84), 10 avr Rambouillet (78), 10 Aubagne (13), 17 Marseille (13)
BAAZIZ : 27 mar Sallaumines (62)
BALLAKE SISSOKO: 15 mar Reze (44)
BARBARA LUNA : 26 mar Paris (75)
BARBATUQUES : 4 avr Lyon (69)
BENAT ACHIARY : 2 avr Saint Ouen (93)
BLICK BASSY: 5 mar Paris (75), 20 Eeklo (99), 24 Paris (75)
BRATSCH : 30 avr Suresnes (92)
BUIKA: 2 avr Rouen (76), 4 Lyon (69)
CAMEL ZEKRI : 24 mar Martigues (13)
CESAR STROSCIO :du 27 mar au 11 avr Paris (75), 15 Sceaux (92)
CESARIA EVORA : 24 mar Sochaux (25)
CHEICK TIDIANE SECK: 12 mar Paris (75)
CHEMIRANI'S : 10 avr Les Lilas (93)
CHET NUNETA : 7 mar Villiers Le Bel (95), 21 Figeac (46)
CIE MONTANARO : 31 mar Toulouse (31), 29, 30 avr Toulouse (31)
CONGOPUNQ : 4 avr Villepinte (93)
CRISTINA BRANCO : 3 mar Vanves (92), 5 Colombes (92), 6 Boulogne Billancourt (92), 7 Caen (14),13 Creil (60), 14 Saint Herblain (44), 20 Poitiers (86), 21 Saint Brieuc (22), 22 Meudon (92), 25 La Rochelle (17), 26 Paris (75), 28 Valenciennes (59), 2 avr Aix En Provence (13), 3 Carcassonne (11)
DANYEL WARO: 7 mar Questembert (56), 8 Carhaix Plouguer (29), 13 Saint Juery (81), 14 Labege (31), 17 Grenoble (38), 19 Virieu (38), 20 Issoudun (36), 21 Nanterre (92)
DAVID NEERMAN & LANSINE KOUYATE: 30 mar Paris (75),), 17 avr Nantes (44)
DAVY SICARD: 6 mar Paris (75), 13 Sotteville Les Rouen (76), 20 Niort (79), 24 Puteaux (92)
DENEZ PRIGENT : 13 mar Lens (62), 29 avr Lannion (22)
DOBET GNAHORE : 7 mar Paris (75)
DRISS EL MALOUMI : 15 mar Reze (44)
DU BARTAS : 18 mar Figeac (46)
DYAOULE PEMBA : 13 mar Saint Juery (81)
EL HADJ N'DIAYE : 19 mar Figeac (46), 21 Vernouillet (78)
ENSEMBLE AL-KINDÎ : 9 avr Perpignan (66), 11 Paris (75)
ERICK MANANA: 3 avr Rennes (35), 4 Montpellier (34)
ERIK MARCHAND: 20 mar Athis Mons (91), 21 Crolles (38)
ESPERANZA FERNANDEZ: 21 mar Toulouse (31)
ETENESH WASSIE: 24, 25 mar Paris (75), 18 avr Agen (47)
FAUDEL: 19 mar Merignac (33), 24 Issy Les Moulineaux (92)
FRANCOISE ATLAN : 14 mar Reze (44)
GIANMARIA TESTA : 18, 19, 20 mar Paris (75)
GILLES SERVAT : 3 avr Briec (29), 19 Langan (35)
GUEM : 25 avr Plouneour Trez (29)
HADOUK TRIO: 20 mar Tregunc (29), 28 Roanne (42), 7 avr Angouleme (16)
HASNA EL BECHARIA: 19 avr Paris (75)

HIP HOP KANOU : 13 mars Angers (49), 20 Montreuil (93), 2 avril Nantes (44), 3 Cholet (49), 4 Chalon sur Saone (71),10 Ancenis (44), 11 St Hilaire de riez (85),17 Chateaulin (29)

HUONG THANH: 14 mar Pontcharra (38),
IDIR 14 mar Guebwiller (68), 3 avr Le Bourget (73), 18 Nancy (54)
JUAN JOSE MOSALINI : 6 mar Alfortville (94), 7 Les Pavillons Sous Bois (93), 13 Les Lilas (93)
KAMEL EL HARRACHI : 26 mar Marseille (13)
KAMILYA JUBRAN : 17 mar Argenteuil (95), 28 Amiens (80), 11 avr Poligny (39)
KARIM ZIAD: 30 avr Valence (26)
KASAI ALLSTARS: 19 mar Agen (47), 20 Massy (91), 21 Aulnay Sous Bois (93), 22 Carhaix Plouguer (29), 25 Tourcoing (59), 26, 27, 28 Amiens (80), 30 Brest (29)
KATIA GUERREIRO : 6 mar Poissy (78), 18 avr Cannes (6)

KHALED: 22 mar Banlieues Bleues Gonesse (95), 15 mai à l'Olympia Paris, 30 Musiques Métisses à Angoulême

KUMAR : 20 mar Paris (75)
LA MACHINE : 30 avr Bagnolet (93)
LAS ONDAS MARTELES : 26 mar Amiens (80), 1 avr Paris (75)
LENINE : 19 mar Paris (75), 27 Cully (99)

COUTANCES 16>23 MAI
28e ÉDITION / 2009

Victor Démé (Burkina Faso)
Mikea (Madagascar)
Sandra Nkaké (F)
Anthony Joseph &
The Spasm Band (Trinidad/GB)
Fatima Spar &
The Freedom Fries (Turquie/Autriche)
SpokFrevo Orquestra (Brésil)
Craig Adams & The Voices
of New Orleans (USA)
Hot 8 Brass Band (USA)
Joe Louis Walker (USA)
Dizu Plaatjies Ibuyambo
Ensemble (Afr. du Sud)
Mamady Keïta & Sewa Kan (Guinée...)
Archimusic //CRÉATION//
"Terres Arc en Ciel" (F/Bénin)
La-33 (Colombie)
Yom (F)
"L'instrument à pression",
Bonnaffé, Collignon ... (F)
Renata Rosa (Brésil)
Roberto Fonseca (Cuba)
Ya Fan Fahre (B)
La Clique sur mer (F)
...

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR :
WWW.JAZZSOUSLESPOMMIERS.COM
Abonnements à partir
du 4 avril, à Coutances.
Hors abonnements, à partir du 18 avril.
FNAC, Carrefour, Géant, Magasins U,
08 92 68 36 22 (0,34 euros/min.),www.fnac.com,
E. Leclerc, Virgin Mégastore, Auchan,
Cultura, www.ticketnet.fr
visuel/graphisme ©Séverine Lorant /lejardingraphique.com

Les Irlandays
14 au 22 mars
Portes de l'Essonne

L'Irlande s'offre à vous en musique ! Le 14 mars, **Noël Hill** défendra sa réputation de joueur illustre de concertina, tandis que la Saint-Patrick sera célébrée le 17 avec **Gerry O'connor**, violoniste irlandais réputé. Le 19 sera rythmé par la rencontre sur-mesure entre **Pennoù Skoulm**, groupe phare de la scène bretonne, et **Andy Irvine**, géant de la musique traditionnelle irlandaise (co-fondateur de Planxty). Le 21, vous pourrez vibrer avec le groupe **Guidewires** emmené par **Pádraig Rynne**, reconnu pour être un prodige du concertina, avant de fêter la clôture du festival en compagnie du **Kilfenora Céili Band**, qui promet de vous convertir définitivement à l'irish touch !

www.festival-irlandays.info

Quai Branly
Du 20 au 28 mars
Théâtre Claude Levi-Strauss, Paris

En mars, le Quai Branly fait la démonstration en musique de la richesse d'un jazz qui puise ouvertement dans ses origines africaines. Au programme d'Africa Jazz, des artistes de haut vol dont les noms – **Jack DeJohnette** ou **Randy Weston** – ont marqué l'histoire du genre d'un sceau délibérément africain. À leurs côtés, d'autres artistes de talent, l'Ethiopienne **Eténèsh Wassié**, les **maîtres gnawas d'Essaouira** et la Mauritanienne **Dimi Mint Abba**, apportent de nouvelles couleurs, plus traditionnelles, à ce jazz qui n'en finit plus d'arpenter les quatre coins du monde à la recherche de nouvelles trouvailles.

www.quaibranly.fr

Cité de la musique
Mars / Avril
Paris

La Cité de la Musique continue son exploration des cultures du globe et vous offre de quoi étancher votre soif de découverte. Le 22 mars, vous pourrez assister à **la Grande Nouba**, véritable exploration des traditions musicales arabo-andalouses communes, dans ses grandes lignes, à tous les pays du Maghreb. Lors de cette grande manifestation, vous pourrez découvrir les différences subtiles entre maloufs tunisien et algérien et la al-âla marocaine. Puis, changement de décors le 18 avril avec **l'Epopée Ramayana III**, cette fois dans sa version indienne, du théâtral kathakali, interprétée par **la troupe Ekathara Kalari**.

www.cite-musique.fr

INSTANTS DU MONDE

12 au 15 mars
Rezé (44)

Évènement consacré aux croisements et rencontres, Instants du monde à Rezé mise sur la voix pour ouvrir le bal de l'interculturel. Rien de pompeux mais un joyeux mélange de sonorités et techniques.
À noter la présence des excellents **3 MA** (**Driss El Maloumi**, **Rajery** et **Ballaké Sissoko**) mêlant oud, valiha et kora, la rencontre du célèbre ensemble **Doulce Mémoire** (musique de la Renaissance) avec le chanteur perse **Taghi Akhbari**, ainsi que la venue de l'**Ensemble Constantinople** avec **Françoise Atlan** et de **Molams et Mokhènes**, chants et orgues à bouche du Laos.

www.larcareze.fr

MÉTIS

13 mars au 18 juillet
Seine-Saint-Denis (93)

Le festival Métis lance un pont entre l'Italie et le Mali ! Le 31 mars, vous pourrez ainsi assister à l'envol des voix de **La Squadra**, ensemble vocal de Gênes, tandis que le 2 avril, la grande **Oumou Sangaré** chantera le son du Wassoulou de toute son âme.
Le relais sera pris le 7 avril par le groupe italien **Officina Zoe**, dont le pizzica, rythme ancestral, se mêlera aux percussions du génie aux doigts d'or, le percussionniste **Baba Sissoko**.
Enfin, le 28 avril, rendez-vous avec **Tunde Jegede**, adepte du croisement des genres, qui fera dialoguer kora et violoncelle.
L'éclectisme sera au rendez-vous !

www.metis-plainecommune.com

PLANÈTES MUSIQUES

Mars-avril
En régions

Vous avez raté le festival Planètes Musiques?
En route pour la session de rattrapage!
Tenez-vous prêt à passer le 14 mars à Tamniès (24) en compagnie de **Du Bartàs**, de leurs accordéon, tambourins et grosse caisse aux accents languedociens.
Gardez un peu de forces pour **Kabbalah** et leur musique urbaine aux sonorités klezmer qui envahira Tulle (19) et Brest (29) en mars, Montluçon (03) et La Seyne-sur-Mer (83) dès avril.
Pour les autres, pas de panique, le festival s'écoute aussi chez soi sur compilation!

www.famdt.com/creation-actualite.php

Saison Créole –La Villette
Du 7 avril au 5 juillet
Paris

À la question « c'est quoi être "créole"? », l'expo Kréyol Factories répond sur le mode de la diversité. 60 créateurs sont invités à exprimer leur vision de la créolité. La scénographie plonge le visiteur dans une déambulation nourrie d'installations plastiques, d'œuvres littéraires ou photographiques. Des films alimentent la réflexion sur les identités multiples. Adossée à cette exposition très pertinente et où fourmillent les points de vue, le festival **Mizik Factory** aborde la question musicalement : de **Malavoi** aux **Neg'Marrons** en passant par **Tabou Combo** et une soirée dédiée au kompa, les mondes créoles font entendre leurs voix.

www.villette.com

Salle Pleyel
Avril
Paris

La salle Pleyel vous offre une programmation aux douces saveurs d'Afrique et d'ailleurs. Le 17 avril, nous vibrerons face à l'incontournable **Youssou N'Dour** et Le Super **Etoile de Dakar**, représentants adulés du mbalax sénégalais. Puis, le 18 avril, nous nous aventurerons au Mali, guidés par la voix sensible de **Salif Keïta**, griot mondialement connu qui défendra en formation acoustique la musique traditionnelle malienne. Enfin, nous explorerons d'autres rivages le 25 avril grâce au saxophoniste **Julien Lourau** et au pianiste yougoslave **Bojan Z**, qui partageront leurs propres visions du jazz, entre pop, rock, ou encore musiques du monde. De belles rencontres en perspective !

www.sallepleyel.fr

Printemps de Bourges
Du 21 au 26 Avril
Bourges

L'édition 2009 du Printemps de Bourges promet de belles surprises aux amateurs de musiques métissées. Dès le 22, ils pourront apprécier le blues latino-mandingue de **Victor Démé**, voir ou revoir **Ayo** ou **Amadou & Mariam** le 23. Le lendemain, la soirée « Acoustic Land » met à l'honneur les artistes du label No Format (**Melissa Laveaux**, **Kouyaté et Neerman**, **Misja Fitzgerald**). Le même jour, **Inna de Yard All Stars**, **Keziah Jones** et **Toots & the Maytals** tiennent le haut de l'affiche, tandis que l'argentine **Juana Molina** présente son univers onirique. Le 25, **Kabbalah** défend les couleurs klezmer et **Lo Griyo** celles de la Réunion pour les « Découvertes du Printemps de Bourges ». Le 26, le festival se clôt sur la pop roumaine délurée de **Miss Platnum**.

www.printemps-bourges.com

TOUTES LES SELECTIONS SORTIES SUR www.mondomix.com/fr/agenda.php

LES BANTOUS DE LA CAPITALE : 27 mar Marseille (13)
LES BOUKAKES : 21 mar Montreuil (93)
LES ESPOIRS DE CORONTHIE : 14 mar Le Mans (72)
LES YEUX NOIRS : 10 mar Lorient (56), 11 Nantes (44), 12 Tours (37), 26 Garches (92), 27, 28 Paris (75), 7 avr Boulogne Billancourt (92)
L'HIJAZ'CAR : 6, 7 mar Paris (75)
LJILJIANA BUTTLER : 1 avr La Courneuve (93)
LO GRIYO : 25 Bourges (18)
LO COR DE LA PLANA : 21 mar Orthez (64)

LO'JO : 19 mar Saint Jean De Vedas (34), 21 Creon (33), 28 Paris (75), 29 Laval (53),17 avr Le Creusot (71), 30 Lorient (56)

LOS VAN VAN: 27 mar Marseille (13)
MAFALDA ARNAUTH: 1, 2 avr Paris (75)
MANU DIBANGO : 4 avr Rive De Gier (42)
MARACA / ORLANDO MARACA VALLE : 28 mar Paris (75)
MARIANA RAMOS : 6 mar Portes les Valence (26)
MAYRA ANDRADE : 29 avr Villefranche Sur Saone (69)
MININO GARAY 2, 3 mar Paris (75)
MISIA : 14 mar Miramas (13), 8 avr Paris (75)
MONICA PASSOS : 12 mar Marseille (13), 13 mar Montpellier (34), 28 mar Chateauvallon (83)
MOR KARBASI : 9 avr Paris (75)
MORY KANTE : 20 mar Chaville (92)
MOUNIRA MITCHALA : 14 mar Bagneux (92), 19 Bischheim (67), 20 Franconville (95), 21 Joue Les Tours (37), 28 Savigny Le Temple (77)
MOUSSU T E LEI JOVENTS : 18 mar Tournefeuille (31), 19 Saint Cloud (92), 28 Marseille (13)
MUKTA : 6 mar Paris (75)
MULATU ASTATKE & THE HELIOCENTRICS : 11 avr Paris (75)
NASS EL GHIWANE : 28 mar La Verriere (78)
NASSIMA : 28 mar Paris (75)
NAWAL : 2 mar Perpignan (66), 2 avr Perpignan (66)
NORIG : 8 avr Sochaux (25), 28 Angers (49)
NOVALIMA : 26 mar Marseille (13), 3 avr Paris (75)
OJOS DE BRUJO : 4 avr Lyon (69), 10 avr Boulogne Sur Mer (62)
OKNA TSAHAN ZAM: 18 avr Agen (47)
OMAR SOSA : 16 avr Tours (37)
OMARA PORTUONDO : 19 mar Rouen (76), 20 Metz (57), 21 Velizy Villacoublay (78), 27 Amiens (80)
ORCHESTRE NATIONAL DE BARBES : 6 mar Cergy (95), 21 Bagneux (92), 27 Saint Malo (35)
ORLANDO POLEO : 25 avr Sanguinet (40)

OUMOU SANGARE : 1 avr Paris (75), 3 Cully (99), 2 église de Saint-Denis, 31 mai Musiques Métisses à Angoulème

OUSMAN DANEJDO : 24 mar Paris (75)
PENNOU SKOULM: 19, 20 mar Athis Mons (91), 19 avr Carhaix Plouguer (29)
RABIH ABOU KHALIL: 4 avr Cully (99), 28 Luxembourg (99)
RAJERY: 15 mar Reze (44)
RAMON LOPEZ : 2 avr Saint Ouen (93)
RAUL BARBOZA: 21 mar Illkirch (67)
RAY LEMA : 27 mar Amiens (80)
REGIS GIZAVO : 13 mar Saint Sebastien Sur Loire (44), 21 Illkirch (67)
RENE LACAILLE : 21 mar Illkirch (67)
RITA MACEDO: 4 avr Orvault (44)
ROBERTO DE BRASOV : 14 mar Villebon Sur Yvette (91)
ROKIA TRAORE : 20 mar Nice (6), 21 mar Suresnes (92), 24 mar Puteaux (92), 4 avr Mayenne (53)
RONA HARTNER : 20 mar Montpellier (34), 21 mar Salon De Provence (13), 3 avr Marseille (13), 4 avr Paris (75)
SALIF KEITA : 16 avr Chalon sur Saone (71), 18 avr Paris (75), 29 avr Creteil (94)
SO KALMERY : 13 mar Blois (41)
SONIA MBAREK: 3 et 4 avr Paris (75)
SOUAD MASSI: 6 mar Argentan (61), 7 mar Bruxelles (99), 11 mar Les Ponts de Ce (49), 14 mar Gerardmer (88), 17 mar Bezons (95), 20 mar Bourg La Reine (92), 21 mar Vesoul (70), 24 mar Montceau Les Mines (71), 26 mar Aucamville (31), 27 mar Serignan (34), 2 avr Maromme (76), 3 avr Combs La Ville (77),4 avr Montbeliard (25), 25 avr Neuves Maisons (54), 30 avr Queven (56)
SUSHEELA RAMAN: 14 mar Gif Sur Yvette (91), 17 mar Argenteuil (95), 20 mar Gonesse (95), 25 mar Bron (69), 3 avr Vaux Le Penil (77), 4 avr Le Vesinet (78), 7 avr Tremblay En France (93), 8 avr Sochaux (25)
TALVIN SINGH: 18 avr Strasbourg (67)
TCHEKA: 21 mar Paris (75), 24 mar Reze (44)
THIERRY ROBIN (TITI ROBIN): 5 mar Checy (45), 7 mar Queven (56), 14 mar Cognac (16), 27 mar Chatillon (92), 28 mar Chateaubriant (44), 29 mar Angers (49),25 avr Bruxelles (99)
TRIO JOUBRAN 6,7 mar Paris (75), 17 avr Dijon (21), 24 avr Thiers (63), 26 avr Guilvinec (29), 28 avr Fontenay Sous Bois (94)
VICTOR DEME: 14 avr Feyzin (69)
WASIS DIOP: 26 mar Marseille (13)
WATCHA CLAN: 14 mar La Clusaz (74), 26 mar Guyancourt (78), 27 mar Chelles (77),28 mar Beauvais (60)
YOM : 17 mar Martigues (13), 20 mar Aix En Provence (13), 27 mar Marseille (13)
YOUSSOU N'DOUR: 17 avr Paris (75)
YURI BUENAVENTURA: , 4 mar Thonex (99), 5 Massy (91), 7 Rombas (57), 9 Paris (75), 10 Ramonville (31), 13 Argeles Sur Mer (66), 14 Le Cannet Cote D'azur (6), 19 Courbevoie (92), 20 Selestat (67), 21 Evian Les Bains (74), 24 Issy Les Moulineaux (92) YUSA : 27 Cully (99)

INNA DE YARD avec Winston Mc Anuff, Cedric Mython (The Congos), Earl 'Chinna' Smith, Derajah, Kiddus I, Linval Thompson, Viceroys
24 avril au Printemps de Bourges
25 avril au 106 à Rouen
26 avril au Cabaret Sauvage à Paris

ABONNEZ-VOUS À MONDOMIX

ET RECEVEZ LE DERNIER ALBUM DE KHALED "LIBERTÉ"
(AZ/UNIVERSAL) dans la limite des stocks disponibles

Oui, je souhaite m'abonner à Mondomix pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 29 euros TTC.
(envoi en France métropolitaine)

Nom _____

Prénom _____

Age _____

Adresse _____

_____

Ville _____

Code Postal _____

Pays _____

e-mail _____

Où avez-vous trouvé Mondomix ?

_____

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 29 euros à l'ordre de Mondomix Média à l'adresse :

Mondomix Média - 9, cité Paradis 75010 Paris
Tél : 01 56 03 90 85
abonnement@mondomix.com

Hors France métropolitaine : 34 euros
nous consulter pour tout règlement par virement

→ Prochaine parution

Le n°34 (Mai/Juin 2009) de Mondomix sera disponible fin Avril.

Retrouvez la liste complète de nos lieux de diffusion sur www.mondomix.com/papier

Mondomix remercie le Ministère de la Culture pour son soutien et tous les lieux qui accueillent le magazine dans leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, l'Autre Distribution, Staf Corso ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des musiques du monde.

MONDOMIX - Rédaction
9 cité Paradis – 75010 Paris
tél. 01 56 03 90 89 fax 01 56 03 90 84
redaction@mondomix.com
Edité par Mondomix Media S.A.R.L.

Directeur de la publication
Marc Benaïche **marc@mondomix.com**
Rédacteur en chef
Benjamin MiNiMuM **benjamin@mondomix.com**
Conseiller éditorial
Philippe Krümm **philippe@mondomix.com**
Secrétaire de rédaction
Anne-Laure Lemancel / Laure Buna
Direction artistique
Stephane Ritzenthaler **graphimix@mondomix.org**
Couverture / Photographie
Banjee **www.banjee.net**
Ont collaboré à ce numéro :
Julien Abadie, Nadia Aci, François Bensignor, Kim Biegatch, Bertrand Bouard, Jean-Pierre Bruneau, Arnaud Cabanne, Laurent Carela, Églantine Chabasseur, Lucie Combe, Pierre Cuny, Isadora Dartial, Mehdi el Kindi, Charlotte Grabli, Laure Guyot, Jul, Patrick Labesse, Anne-Laure Lemancel, Élodie Maillot, Fabien Maisonneuve, Nadia Messaoudi, Jérôme Pichon, Camille Rigolage, Yannis Ruel, Sacha,, Christine Semba, Squaaly, YvesTibor, Gayle Welburn et Mademoiselle Zouzou.

Responsable marketing / partenariats
Laurence Gilles **laurence@mondomix.com**
tél. 01 71 18 15 95
Assistante marketing / partenariats
Audrey Baradat **audrey@mondomix.com**
tél. 01 71 18 15 95

MONDOMIX REGIE
MONDOMIX Regie
Chefs de publicité
Antoine Girard **antoine@mondomix.com**
Mathieu Proux **mathieu.proux@mondomix.net**
tél. 01 56 03 90 88

Tirage 100 000 exemplaires
Impression Rotimpres, Espagne

Dépôt légal - à parution

N° d'ISSN 1772-8916
Copyright Mondomix Média 2009
- Gratuit -
Réalisation
Le Studio Mondomix **info@studio-mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 87

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION 2008

Mondomix est imprimé sur papier recyclé.

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS / 26e FESTIVAL

6 MARS • 10 AVRIL 2009

BANLIEUES BLEUES

MARS

6/03
Saint-Ouen
Noël Akchoté solo *Eagle* + Jason Moran *In my mind : Monk at Town Hall-1959*

7/03
Saint-Ouen
Marc Ribot solo + Orchestre National de Jazz - Daniel Yvinec *Broadway in satin : Billie Holiday revisited*

8/03
Pantin
Hasse Poulsen, Marc Ducret + Myra Melford, Roy Nathanson, Russ Johnson, Brad Jones, George Schuller *Out to lunch*

10/03
Pantin
Vincent Courtois *What do you mean by silence* invite Michel Portal

11/03
Pantin
Vincent Courtois *What do you mean by silence* invite Marc Ducret

12/03
Pierrefitte-sur-Seine
Sam Bardfeld *Up jumped the devil : a tribute to Stuff Smith* + Louis Sclavis Quintet *Lost on the way*

14/03
Stains
NEW ORLEANS IS NOW !
The Soul Rebels + Galactic

17/03
Le Blanc-Mesnil
Big Pop + Django Bates & StoRMchaser

18/03
Le Blanc-Mesnil
Geoffroy Tamisier trio + Joshua Redman trio

19/03 + 20/03
Saint-Denis + Tremblay-en-France
Robyn Orlin *Walking next to our shoes… Intoxicated by strawberries and cream, we enter continents without knocking…*

20/03
Stains
Perturbance : D' de Kabal et ses invités

21/03
Sevran
NEW ORLEANS IS NOW !
The Soul Rebels + Rockin' Dopsie Jr. & The Zydeco Twisters

22/03
Gonesse
Khaled

25/03
Tremblay-en-France
Johnny La Marama + François Corneloup *Next*

27/03
Pantin
NEW ORLEANS IS NOW !
BlackKoldMadina + Chuck Perkins *Voices of the Big Easy*

28/03
Bobigny
Ciné-concert LOK 03 *Berlin, symphonie d'une grande ville* + Luc Ex, Veryan Weston *SOL 12*

30/03
Montreuil-sous-Bois
NEW ORLEANS IS NOW !
Donald Harrison Quintet + World Saxophone Quartet

AVRIL

1/04
La Courneuve
Ljiljana Buttler + *Taraf de Bucarest* Vasile Nasturica

2/04
Saint-Ouen
Achiary, Lopez, Ezcurra Trio Apirilean + Jean-Marie Machado Danzas *Fiesta Nocturna*

3/04
Aubervilliers
Mélissa Laveaux + Meshell Ndegeocello

4/04
Villepinte
CongopunQ + Archie Shepp, Oliver Lake, Napoleon Maddox, Sil Matadin, Hamid Drake : *Phat Jam*

5/04
Clichy-sous-Bois
NEW ORLEANS IS NOW !
The Charmaine Neville Band

8/04
Les Pavillons-sous-Bois
Byron Wallen *Planet Shell* + Charles Lloyd New Quartet

9/04
Épinay-sur-Seine
NEW ORLEANS IS NOW !
José James Quartet + Terence Blanchard *A Tale of God's Will : Requiem for Katrina*

10/04
Bobigny
NEW ORLEANS IS NOW !
Donald Harrison & The Congo Nation Afro-New Orleans Group + The Wild Magnolias

Renseignements & réservations 01 49 22 10 10 / www.banlieuesbleues.org

banlieuesbleues

BelleVille 2009 illustration Noyau

La Corse...

Paris / Figari Sud Corse

Tarif à partir de

59€ TTC*

l'aller simple, à partir d'avril 2009

... sans se priver

XL AIRWAYS FRANCE : détentrice du Label Horizon

*Vols au départ de Paris CDG Terminal 3 d'Avril à Novembre 2009. Tarif AS à certaines dates. Soumis à conditions. Sous réserve de disponibilités.

XL Airways France SA au capital de 22 150 400 €
RCS : Bobigny B401 858 659. Document non contractuel.

Photo : LDD.

XL Airways France

Réservations au

0825 825 589 (0.15€ TTC/min)

sur www.xl.com

ou auprès de votre agence de voyages